

PR THIBODEAU
Courtier en Immobilie
Real Estate Broker
323, Blvd Charest,
Québec

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin

HORLOGER-
BIJOUTIER

Futurs mariés venez
me rendre une
visite.

Montres, bagues,
bijoux, plumes-
fontaine, etc.

Vente et réparation
ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, c. p. 156

VOL. 42 — No 34

Beauceville, jeudi, 25 mai 1950

Georges BONIN, Rédacteur

Une oeuvre nationale, (Mgr Roy)

En parlant du nouveau séminaire de St-Georges, à la bénédiction duquel il a présidé dimanche dernier devant plus de 5,000 personnes. — Un grand nombre de personnalités présentes.

«La Beauce a élevé le séminaire de St-Victor d'où sortent de nombreuses vocations sacerdotales; elle possède aussi de nombreuses autres institutions de bienfaisance. Il lui manquait un séminaire, et grâce à sa proverbiale générosité, il s'élève majestueux et dominant la ville même de St-Georges. Cette oeuvre est à la fois régionale, diocésaine et nationale.»

Telles sont les paroles que prononçait Son Excellence Mgr Roy, archevêque de Québec, à la suite de la bénédiction du nouveau sé-

minaire qu'il venait de présider devant une foule estimée à plus de 5,000 personnes comprenant de nombreuses personnalités.

L'honorable Antoine Rivard, solliciteur général, représentait l'hon. premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis; le gouvernement fédéral était représenté par le Dr Raoul Poulin, député du comté de Beauce au parlement fédéral; on remarquait aussi M. Geo.-Octave Poulin, député du comté de Beauce au parlement provincial, Mgr

LAPALME, CHEF DU PARTI LIBERAL

DE LA POUSSIERE !

Par suite des travaux d'aqueduc en cours, on dirait que Beauceville a été transporté dans quelque désert d'Arable tellement nous étouffons dans des nuages de poussière. Il est présentement impossible d'ouvrir les portes et les fenêtres des maisons sans aussitôt voir une épaisse couche de poussière se déposer sur chaque pièce du mobilier, sur les tentures, sur les parquets. Cette situation cause de graves inconvénients aux citoyens en général et aux ménagères en particulier.

Il nous semble que les autorités municipales devraient voir immédiatement à faire étendre une mince couche de calcium sur les chaussées où le remplissage a été fait. Ce faisant, elles atténueraient les inconvénients d'une situation déjà devenue insupportable.

Le parti libéral de la province de Québec a un nouveau chef permanent depuis samedi après-midi. M. Georges-Emile Lapalme, député de Joliette-L'Assomption-Montcalm à la Chambre des Communes, a été désigné à ce poste par le congrès réuni au Palais Montcalm, après que M. George C. Marler eut décliné l'honneur qu'on lui offrait et après le ralliement à la candidature de M. Lapalme des deux candidats qui briguaient avec

lui les suffrages des délégués, MM. Jean-Marie Nadeau et Horace Philpion. La fin de ce congrès a créé un enthousiasme considérable dans le groupe des chefs libéraux qui ont assisté à la séance de samedi après-midi et ils ont rendu un hommage collectif à l'honorable Wilfrid Hamel qui en avait été l'organisateur et qui avait refusé de porter son nom devant le congrès, en dépit des pressions qui

(suite à la page 9)

L'inondation de Winnipeg

Vue par un ancien de Beauceville, M. l'abbé Alphonse Fortin, qui fait part de ses impressions dans une lettre à ses parents. — Des détails inédits.

M. l'abbé Alphonse Fortin, bien connu à Beauceville, d'où il est d'ailleurs originaire, vient de faire parvenir à ses parents une longue lettre de laquelle nous extrayons certains passages intéressants en rapport avec l'inondation de la désormais fameuse rivière Rouge. Avec une plume descriptive, M. Fortin, de l'hôpital St-Boniface, qui lui sert d'observatoire, raconte certains faits dont nos lecteurs aimeront sans doute prendre connaissance. Voici donc, entre autres choses, ce qu'il dit.

vous demandez sans doute ce qui se passe par ici. Les journaux de Québec doivent bien vous mettre un peu au courant des nouvelles, mais il faut être sur les lieux pour se faire une idée de la grandeur de la calamité qui s'est abattue sur cette partie du pays d'ordinaire si tranquille et si éloignée des lieux de grands fléaux comme il en arrive parfois ailleurs. Il faut aussi être sur place pour se rendre compte du danger que courent tous ceux qui demeurent dans les parties basses de la ville. Depuis quelques semaines, nous entendions parler des méfaits de la rivière Rouge dans nos villages et ceux

(suite à la page 5)

Victimes d'une explosion

Deux hommes âgés d'une trentaine d'années, Yvon Bolduc et Georges Lessard, ont reçu des brûlures sérieuses, samedi après-midi, lors d'une explosion survenue au garage Giguère, de Saint-Joseph. Ils ont subi des blessures à la figure, au cou, aux poignets et aux mains.

Les deux victimes étaient à effectuer une soudure au réservoir à essence d'une automobile, lorsque celui-ci fit explosion. Le feu se communiqua aussitôt aux vêtements des deux hommes et ceux-ci allaient devenir des torches vivantes quand des voisins accourus sur les lieux au bruit de la détonation, s'empressèrent d'éteindre les flammes.

MM. Bolduc et Lessard étaient

si brûlés à ce moment que leur chair tombait en lambeaux.

Mandé d'urgence, le Dr Rodolphe Auger, de St-Joseph, transporta immédiatement ceux-ci à l'hôpital de Beauceville où ils sont sous les soins du Dr Chs-Edouard Cliche.

Aux derniers rapports venant de Beauceville, le docteur Cliche disait que les blessures étaient sérieuses, mais qu'il n'y avait aucun danger pour le moment.

Les schismatiques diffèrent des hérétiques en ce qu'ils ne s'opposent pas sur une question de dogme, mais sur un point disciplinaire, comme l'obéissance au pontife romain.

Après avoir pris naissance sous un hangar, les flammes se sont attaquées au magasin et à la résidence de M. Napoléon Drouin, de St-Simon-les-Mines, dans la nuit de lundi à mardi, et dans l'espace de quelques heures, l'établissement n'était plus qu'une masse de décombres. M. Drouin, son épouse et leurs cinq enfants ont eu la vie sauve grâce à un système d'alarme dont la sonnerie se fit entendre vers 1 heure du matin. M. Drouin se leva en toute hâte et constata que le feu faisait rage sous un hangar situé à proximité du magasin et de la résidence, lesquels étaient contigus. Il s'empressa de mettre sa famille à l'abri après quoi, avec l'aide de voisins attirés au son du tocsin, il tenta de maîtriser l'incendie. Comme la chose devenait impossible, les volontaires eurent tout juste le temps de sortir quelques pièces de lingerie. Le reste a été consumé, de même que tout le contenu du magasin général. Comme on craignait une conflagration, les pompiers de Beauceville furent appelés sur les lieux par mesure de prudence.

(Suite à la page 4)

Maison et boulangerie rasées par les flammes

St-Honoré de Shenley (DNC) — M. Aurèle Lacasse, de Saint-Honoré de Shenley, vient d'être cruellement éprouvé par la destruction de sa résidence et de sa boulangerie rasées par le feu en pleine nuit. La boulangerie étant au sous-sol de sa maison, M. Lacasse y descendit vers 4 heures du matin. En ouvrant la porte, il constata que l'établissement était rempli de fumée et que les flammes s'échappaient à l'arrière. Sans perdre un instant, M. Lacasse courut éveiller les membres de sa famille qui se sauvèrent précipitamment. Appelés sur

les lieux, les pompiers volontaires, sous la direction de M. Robert Parent, travaillèrent avec acharnement à protéger le presbytère et les constructions environnantes. On demanda même l'aide des pompiers de Notre-Dame de la Guadeloupe parce que l'on craignait une conflagration.

L'origine du feu est inconnue. C'est une perte très sensible pour M. Lacasse, qui avait peu d'assurance. La population est invitée à faire preuve de générosité envers lui et sa famille.

Jour de la citoyenneté

Célébré au collège de Beauceville cette année. — Causerie de M. Georges Bonin. — Revue des cadets par le lieutenant Roger Boucher. — Gymnastique, tir, etc.

La fête de la citoyenneté canadienne a été célébrée au collège le 23 mai. A cette occasion, M. Georges Bonin, rédacteur en

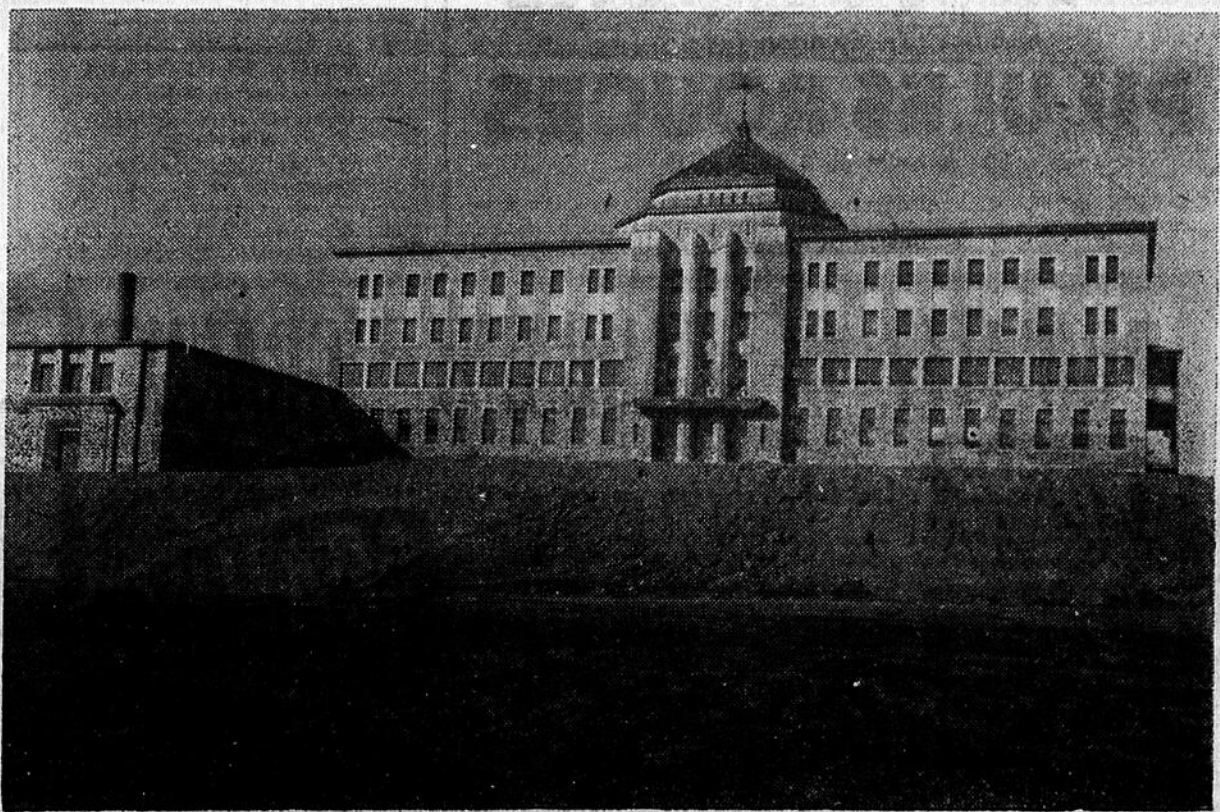
chef de l'«ECLAIREUR», était l'invité d'honneur. Présenté aux élèves par le Frère Eloi-Gérard, M. Bonin prononça une allocution substantielle que nous résumons pour le bénéfice de nos lecteurs. «La fête de la citoyenneté canadienne, dit-il, a été établie par une loi du Gouvernement fédéral le 1er janvier 1947 et le 23 mai a été la date choisie pour célébrer cet événement. Avant 1947, on considérait les Canadiens comme sujets britanniques. Ce n'est plus la même chose, aujourd'hui. Nous conservons, il est vrai, ce lien moral qui nous unit aux peuples du Common-

(suite à la page 4)

EN PRIMEUR

L'«ECLAIREUR» a publié en primeur, la semaine dernière, une nouvelle de grand intérêt au sujet de la jeune Françoise Campeau, de St-Louis de Ravignan, égarée dans une forêt adjacente à la ferme de son père. Cette nouvelle était due à la plume de notre correspondante locale, Mme Antonio Tremblay, que nous félicitons chaudement.

Le séminaire de St-Georges



• Photo du nouveau séminaire classique de St-Georges de Beauce, à la bénédiction duquel S. Exco. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a procédé dimanche dernier, le 21 mai, devant des milliers de personnes venues de toutes les parties de la région. Érigé sur les hauteurs de St-Georges-Est, cet édifice moderne domine toute la région de la Chaudière. (Photo l'«ECLAIREUR»)

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



NE PAS VIEILLIR AVANT LE TEMPS!

Quoi que vous en pensiez, ce n'est pas le calendrier qui fait de vous une vieille femme. Comme le dit un dicton populaire anglais, "on n'a que l'âge que l'on ressent" (only as old as one feels). La science nous apprend que le cerveau ne vieillit pas et qu'une personne de 60, 70 et même 80 ans a la même puissance mentale qu'une jeune personne. Ce qui arrive, c'est qu'arrivé à la quarantaine, trop souvent une personne s'auto-suggestionne l'idée qu'elle vieillit... et de fait elle vieillit parce que croyant qu'à son âge on doit nécessairement vieillir, elle abdique... elle cesse de s'occuper de la beauté de son visage, et le laisse envahir par les rides... elle ne fait rien pour combattre l'envahissement de son cou par un bourrelet de graisse... elle laisse ses chairs s'affaisser. Mais, c'est criminel de laisser ainsi se détériorer l'oeuvre de Dieu quand on peut, avec un peu de soin, retarder de décades d'années, la vraie vieillesse. Ninon de Lenclos, à 90 ans, n'en paraissait pas 40 et faisait encore le charme des philosophes et savants de son époque... mais, elle soignait son apparence et refusait de vieillir.

Refusez, vous aussi, de vieillir. Soignez vos charmes, cramponnez-vous à la jeunesse, vous souvenant que la femme, si elle veut être heureuse, si elle veut rendre son mari heureux, doit rester belle. Et pour cela il suffit de quelques soins souvent fort simples, relevant souvent de la pratique de l'hygiène élémentaire, qui ne sont pas du tout coûteux.

Regardez-vous dans votre miroir. Faites l'inventaire de votre apparence et constatez vos défauts... d'apparence, j'entends, puis vite, écrivez-moi (on m'atteint en adressant simplement ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal) et demandez ceux de mes feuillets qui vous intéressent le plus. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, de la surabondance de graisse, ou de la maigreur excessive, de la suppression des poils follets, des bustes plats ou insuffisamment développés. Incluez un timbre de 4¢ pour chaque feuillet désiré pour couvrir les frais de poste dans une enveloppe discrète ne comportant aucune indication d'origine. Ces feuillets, rappelez-vous-le, ne comportent pas d'annonce, mais une étude sérieuse et experte (je suis diplômée de l'Université de beauté de Paris) des problèmes qui vous occupent et ont été préparés uniquement dans le but de renseigner mes "cousines"... Donc, n'hésitez pas, écrivez-moi tout de suite pendant que vous y pensez!

Cousine Blanche

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

.....CHRONIQUE.....
..D'ART CULINAIRE..



Par
RITA MARTIN,
directrice,
Service d'Art
culinaire,
Robin Hood
Flour Mills
Limited,
Québec,
Montréal.

ALIMENTATION SAINE
ET ADEQUATE

Des connaissances de la valeur nutritive des aliments sont essentielles pour toute maîtresse de maison qui désire présenter à sa famille des repas appétissants et équilibrés. La préparation de ces repas constitue une étude intéressante, souvent captivante pour celle qui veut assurer aux siens la santé et le bonheur.

Un menu bien ordonné comprend des éléments de formation, de réparation, de protection et de combustion, c'est-à-dire d'énergie calorifique. Ces éléments fournissent des protéines, des féculents, des graisses, des sels minéraux et de vitamines; tous sont indispensables à la croissance et à l'entretien d'une bonne santé.

ALIMENTS A CONSOMMER
CHAQUE JOUR

Pour assurer une alimentation saine et adéquate, les menus journaliers doivent inclure:

Lait. — Enfants, une chopine à une pinte. Adultes, un demi à une chopine. Et du fromage, si possible. Pour varier, utiliser le lait dans la préparation des soupes, sauces, crème glacée, custards ou autres desserts au lait.

Oeufs. — Au moins trois ou quatre fois par semaine. Servir au naturel, pochés, brouillés, bouillis ou en omelette; dans la préparation de soufflés, custards, sauces, pain ou gâteaux et salades.

Légumes. — Deux portions ou plus de légumes frais ou en conserve. Au moins une portion de légumes verts ou jaunes, crus de préférence. Une portion de pommes de terre, chaque jour. Servir au naturel, crus ou cuits, en salades, macédoine, au four, au gratin, à la crème, farcis, soufflés, timbales, etc.

Fruits. — Une portion d'agrumes ou tomate ou jus, chaque jour, et une portion d'autres fruits frais, en conserve ou secs. Servir au naturel, crus ou cuits, crèmes, flans, soufflés, beignets, compotes, marmelades, farcis, poudings, mousses, frappés, etc.

Céréales et pain. — Une portion quotidienne de céréales à grain entier et de quatre à six tranches de pain. Servir les céréales au naturel, cuites; dans la préparation de soufflés, crêpes, gâteaux, muffins, biscuits, croûtes de tarte, etc.

Beurre ou autre matière grasse. — Une cuillerée à table par repas.

Viande, poisson, etc. — Une

Tél. 41 Rés. 180, rue Notre-Dame
POILS SUPERFLUS
Poils superflus enlevés pour
toujours avec machine
électrolyse
FERNANDE BILODEAU,
Diplômée de New-York
SAINT-MARIE, Beauce

Saveur exquise!

CAFÉ
"SALADA"
SCELLÉ À VIDE

COMMENT MODERNISER
VOTRE CUISINE?

Vous vous proposez de moderniser votre cuisine? Bravo! Vous vous félicitez de cette entreprise, qui rendra votre travail tellement plus agréable et efficace. Sans doute, en dressant vos plans, tiendrez-vous compte de certaines considérations très importantes: nombre de personnes au foyer, disposition des secteurs de travail selon les préférences individuelles, facilité d'accès à certains meubles, facilité d'entretien, etc. A ce propos, Mlle Peggie Cowan, attachée à la section ménagère de l'Institut Canadien de Plomberie et de Chauffage, rappelle la nécessité de bien étudier le cas de l'évier avant de

fixer son choix.

Un évier, ce n'est toujours qu'un évier, pensez-vous. D'accord, mais c'est aussi l'accessoire capital de la cuisine: comptez le nombre de fois que vous l'employez, en une seule journée! L'évier est en fait si important qu'on en fabrique aujourd'hui de tous les genres et de maintes dimensions, afin de pouvoir satisfaire à toutes les exigences et, naturellement, à toutes les bourses.

Plus nombreuse est la famille, plus l'évier doit être spacieux. Quand on est plusieurs au foyer, rien ne convient mieux que les nouveaux et luxueux éviers-meubles de six pieds, pourvus de bassins doublés et d'égouttoirs également doubles. Ces chefs-d'oeuvre authentiques offrent d'attrayantes couleurs qui suppriment l'éblouissement et reposent la vue. Les modèles blancs, jaunes, verts et bleus l'emportent en popularité.

Ces éviers se nettoient plus facilement parce que bassins et égouttoirs ne forment qu'une seule

(Suite à la page 6)



Des BRIOCHES légères, à mie fine

Si faciles à faire avec la nouvelle
Levure SÈCHE qui lève vite!



Voici enfin une levure sèche qui lève vite, qui se conserve et retient toute sa vigueur sans réfrigération jusqu'au moment de servir. Jamais de levure gaspillée ou trop lente avec la nouvelle Fleischmann's Royal qui lève vite. Achetez-en une provision pour un mois!

BRIOCHES LÉGÈRES

● Combinez ¾ t. eau, 3 c. à soupe sucre granulé, 1 c. à thé sel et ¼ t. shortening; faites chauffer, brassant constamment pour dissoudre sucre et sel, et fondez shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé, et brassez jusqu'à dissolution. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min. PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange sucre-shortening refroidi et incorporez en brassant 1 œuf bien battu et 1 c. à thé jus de citron. Tamisez deux fois ensemble 2 t. farine

à pain déjà tamisée et ¼ c. à thé macis moulu. Incorporez au mélange de levure; battez lisse. Incorporez encore 1 t. farine à pain tamisée une fois, pour faire une pâte très molle. Graissez le dessus de la pâte. Couvrez, placez au chaud, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, découpez-en des cuillerées à l'aide d'une cuiller à soupe, que vous laisserez tomber dans des moules à muffins graissés, remplissant chacun à la moitié. Graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez environ 20 min., à four vif, 425° F. Donnez 20 brioches de grandeur moyenne.

PROFITEZ DE L'AUBAINE "GRANIX"



GRATIS! Un savon RAPID avec l'achat d'un paquet régulier de "GRANIX"



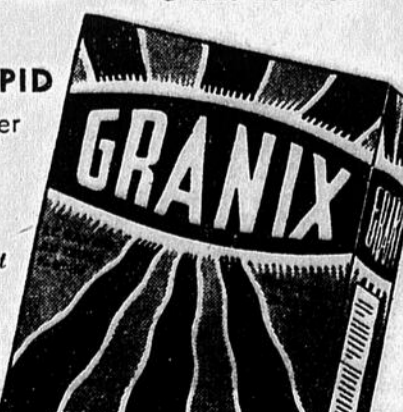
GRATIS! Deux savons RAPID

avec l'achat d'un paquet GEANT de GRANIX



HATEZ-VOUS! Cette offre exceptionnelle est pour un temps limité.

EXIGEZ VOTRE SAVON "RAPID" AVEC VOS ACHATS DE "GRANIX"



SAVONNERIE BOURBEAU INC.

AU CAN...
EN DEH...
Aut...

Le

Lor...
au Man...
comté s...
vérités d...
touristiq...
ligné l'in...
tique et...
notre lit...
histoire,
fait que...
côté, M...
semblée...
relief qu...
liers, les...
donnée e...

Tou...
omise du...
Jackman...
jorité de...
routes bi...
eux évite...
parce qu...
puis qua...
nous pou...
fussent b...
rons en t...
environs...
sait quan...
par à-cou...
niers n'ag...
mêmes qu...
fait allor...
plus carr...
payant de...

Seule...
de notre...
notre ins...
domaine...
avoir le d...
deur de...
souvent,
rues de n...
discredit...
cieuse de...
grâce à u...
des établi...
se. L'attr...
l'on veut...
viter le s...
Gouin a b...
notre vis...
tout. Dot...
français,
servir un...
voilà qui...
paraître...
remplacé...
ment que...
sacre d'é...
sur le men...
Voilà...
couvrent...
touristiqu...
posés et...
son ensem...
La nature...
périquer...
comme, d...
gré au ple...

FÉLICITA...
AIR-CAN...

Lors de...
bec, l'Assoc...
daires de la...
nada, à la...
appartient...
qui suit:
"L'Associ...
daires de la...
nada appr...
tentions qu...
à ses quat...

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant

Journal
entièrement dévoué
aux intérêts de la région

PRIX DE
L'ABONNEMENT

AU CANADA : 6 mois	\$1.25
1 an	\$2.00
EN DEHORS : 1 an	\$2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa



Beauceville, jeudi, 25 mai 1950

Le tourisme en Beauce

Lors des récents cours d'hôtellerie donnés récemment, au Manoir des Ormes de Beauceville, les tenanciers du comté se sont fait rappeler à propos certaines grandes vérités qu'on ne peut ignorer quand on aborde le domaine touristique. L'un des conférenciers, Me Paul Gouin, a souligné l'importance de mettre en valeur notre avoir touristique et culturel, notre foi, notre langue, notre culture, notre littérature, si pauvre soit-elle, notre artisanat, notre histoire, notre folklore, etc. En un mot, M. Gouin n'a fait que dire aux Beaucerons : soyez vous-mêmes. De son côté, M. Georges-Octave Poulin, député du comté à l'Assemblée législative, a parlé dans le même sens et mis en relief quelques devoirs auxquels sont astreints les hôteliers, les traits d'union, pour ainsi dire, entre une région donnée et les visiteurs qui la traversent.

Toutefois, une question importante semble avoir été omise du tableau : le parachèvement de la route Lévis-Jackman. Les Américains (ils constituent la grande majorité de nos visiteurs) sont habitués de rouler sur des routes bien supérieures aux nôtres. Or beaucoup d'entre eux évitent d'entrer au pays par la porte d'Armstrong parce que notre principale artère est en reconstruction depuis quatorze ans. Sans risquer de violenter la vérité, nous pouvons affirmer que nos gouvernements, qu'ils fussent bleu ou rouge, n'ont pas donné justice aux Beaucerons en tant que la voirie est concernée. Commencée aux environs de 1937, la réfection est encore en cours et Dieu sait quand elle sera terminée. Ces travaux de voirie faits par à-coups éloignent forcément les touristes. Ces derniers n'agissent pas autrement que nous le faisons nous-mêmes quand nous allons aux Etats-Unis. Même s'il nous faut allonger notre route, nous empruntons les voies les plus carrossables parce qu'il n'est jamais agréable ni payant de voyager dans des chemins cahoteux.

Seulement cet état de chose n'est pas le seul motif de notre paralysie touristique. Notre mauvais goût et notre insouciance ont été de sérieux handicaps dans un domaine où les plus entreprenants finissent toujours par avoir le dessus sur les retardataires. Trop souvent la laideur de nos fermes dépare le coup d'oeil général; trop souvent, des grütes bigarrées braquées en bordure des rues de nos villes et de nos villages jettent une note de discrédit sur une population qui reste, par ailleurs, soucieuse de bon goût et de propreté. Trop souvent aussi, grâce à une publicité mensongère, on attire le visiteur dans des établissements où on lui sert une boustifaille affreuse. L'attrait du stéréotypé a conçu des monstruosité. Si l'on veut plagier, qu'on le fasse à cent pour cent afin d'éviter le spectacle d'écriteaux rédigés en petit nègre. M. Gouin a bien fait d'appuyer sur la nécessité de retrouver notre visage français. Québec n'est pas Londres après tout. Doter nos établissements de noms authentiquement français, y installer des enseignes rédigées en français, y servir une cuisine qui n'est pas canadienne que de nom, voilà qui presse. Les produits standardisés devraient disparaître de nos tables en autant que possible pour être remplacés par des mets de chez nous, pourvu naturellement que ces derniers soient de qualité. Le sirop et le sucre d'érable de la Beauce ont droit à une place d'honneur sur le menu de nos hôtels et de nos restaurants.

Voilà quelques réflexions jetées en vrac mais qui couvrent des aspects importants de notre développement touristique. Les hôteliers, pour la plupart, sont bien disposés et nous souhaitons qu'ils réalisent, au moins dans son ensemble, le programme soumis aux cours d'hôtellerie. La nature de leur profession leur impose des devoirs impérieux; espérons qu'ils seront à la hauteur de la tâche, comme, du reste, tous les citoyens intéressés au même degré au plein épanouissement de leur petite patrie.

Georges BONIN

FÉLICITATIONS À AIR-CANADA

Lors de son congrès de Québec, l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, à laquelle notre journal appartient, a adopté la résolution qui suit :
"L'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada apprécie hautement les attentions qu'Air-Canada a portées à ses quatre représentants au

congrès de la presse mondiale catholique à Rome, et désire souligner combien ils ont été enchantés de leur voyage à bord des avions "North Star", dont ils ont loué le confort et la sécurité, et non moins loué la courtoisie du personnel.
"L'Association désire féliciter M. McGregor, le président, et les officiers de Trans-Canada Air Lines, pour la création d'une section française au département des relations extérieures d'Air-Canada, et pour le choix de M. Jean Marion, dont chacun apprécie le



La civilisation, ça a du bon...

Il y a trois ans, M. t'Serstevens, écrivain et grand voyageur, déclarait à des journalistes qu'il abandonnait de nouveau son logis parisien pour aller goûter sous d'autres cieux la joie de vivre. Dans notre monde civilisé, vivre est, en effet, une expression assez comique quand on veut bien y songer quelques instants. Cela consiste surtout à se plier à une foule de lois, de règles, de nécessités; à tourner en rond comme un écureuil dans sa cage; à se résoudre à ne jamais connaître du vaste monde que le même petit horizon; pour tout dire, vivre, sous nos latitudes, c'est tout au plus végéter...

M. t'Serstevens n'est pas seul à professer cette opinion. Faites le tour de vos amis et vous ne tarderez pas à constater que cette obsession pèse lourdement sur chaque jour de notre existence. Alors, on parle de voyages, d'aventures même... et l'on se contente de prendre des vacances. Encore n'est-il pas sûr, à l'époque bénie où l'on s'évade pour quelques jours, qu'on ne se demande avec inquiétude s'il y a un marchand de journaux, un médecin ou un appareil de radio dans le "coin" où l'on se réfugie.

M. t'Serstevens, lui, a l'habitude d'aller jusqu'au bout de ses opinions. Il a déclaré qu'il était fatigué de la civilisation et il a fait ses malles. Il s'est embarqué pour l'autre bout du monde : quarante-cinq jours de voyage... pour débarquer à Tahiti.

Ce que fut sa vie durant ces trois années d'absence, nous ne tarderons sans doute pas à le savoir, car le voyageur n'a pas tué l'écrivain et nous pourrions lire bientôt le premier tome de "Tahiti et sa couronne", tiré des deux mille quatre cents pages de notes qu'il a prises là-bas.

Dans cette couronne, glissera-t-il quelques-unes des épines que M. Paul Guth a recueillies dans un article du "Figaro Littéraire" ?

Tahiti, les Marquises, ne seraient pas absolument le paradis dont nous avons tous plus ou moins rêvé, sur la foi de ce que nous avons lu. Vous avez, comme moi, présent à l'esprit le nom de ceux qui ont chanté la beauté des îles, la douceur du climat et la poésie du retour à la nature. Certes, si M. t'Serstevens a pu séjourner trois ans sous le ciel enchanteur de l'archipel, c'est qu'il a trouvé là-bas certains agréments qu'il serait assez difficile de goûter sur les bords de l'île Saint-Louis, au milieu de la Seine. Mais, tout de même, on s'étonne, — mais y a-t-il vraiment lieu de s'étonner? — d'entendre reprocher à Tahiti ses quatre-vingt-dix pour cent d'humidité ("tout rouille, même les montres dans les poches"); ses moustiques ("des gros, des petits, des noirs, des rouges, des mouchetés, ceux du jour qui ne font pas de bruit, ceux de la nuit qui claironnent..."); les maladies qu'ils transmettent : l'éléphantiasis, la filariose; sa cuisine... Je préfère m'arrêter, car on pourrait croire que ces trois années ont profondément déçu le voyageur, et ce n'est pas le cas.

Il n'est pas interdit de supposer cependant que ces quelques "détails" sont pour quelque chose dans son retour... Son retour qui lui a fait dire : — La civilisation, ça a du bon...

On ne l'aurait pas cru si M. t'Serstevens qui a une certaine expérience ne nous l'affirmait aussi catégoriquement.

BURIDAN

dévouement, comme collaborateur immédiat de M. R. McInnes, l'habile et distingué chef de ce département".

NOTES DE VOYAGE

Quelques conclusions, hâtives peut-être

Assez souvent, les récits de voyage prêtent à méfiance. A plus forte raison les observations de journalistes pressés, chargés de missions qui prennent la moitié de leur temps. En Europe, au congrès international de la presse catholique, et dans les à-côté, nous fimes pour le mieux, sans prétendre avoir découvert la quadrature du cercle. Ce n'est pas mince affaire que de séjourner en trois pays en deux semaines, et traverser deux fois l'Atlantique. Personne de nous ne put tenter une enquête sérieuse, un peu approfondie, sur un aspect ou l'autre de la vie contemporaine. Nous essayâmes toutefois d'ouvrir les yeux, de voir où il fallait, d'écouter parler. Des questions furent posées, des opinions comparées. Pour être hâtives, les conclusions essayèrent d'être prudentes, le moins injustes possible.

Ce qui frappe en Europe, dans les pays visités, c'est une espèce de laisser-aller, dû sans doute à l'instabilité économique. Il ne se manifeste pas de la même façon partout, mais il existe, latent ou d'une évidence à crever les yeux. Les gens sont comme découragés, même s'ils essayent de le cacher. Ils vivent au jour le jour, non sans peine, ni sans trembler en songeant à ce qui viendra. Aux problèmes de production s'ajoutent ceux du change, que compliquent les intérêts ou les caprices de la vie politique.

Sauf en Angleterre, qui n'hésite pas à priver sa population pour exporter, les produits abondent. Mais les acheteurs sont surtout des étrangers, les autres manquant d'argent. Ou le travail est rare, comme en Italie, ou le salaire ridiculement bas, comme en France. Le problème le plus immédiat de l'Angleterre paraît être son régime travailliste, et celui de la France, la déchéance où on laisse tomber la propriété. Pendant la durée de l'Année sainte, l'Italie bénéficiera de l'afflux du tourisme, et il est probable que ses finances s'en trouveront assainies. Des trois, c'est elle peut-être qui se relèvera le mieux.

Qu'il y ait crise et dépression dans les trois pays, cela n'étonne personne. Qu'envisager d'autre au lendemain de la guerre terminée, en face de celle qui menace? Ce qui surprend cependant, partout, c'est le rythme de l'existence. Il y a là-bas une façon de faire lentement, qui persiste malgré la dureté des temps. La douceur de vivre n'est plus, mais le goût de vivre n'a guère diminué. Même en Angleterre, où il s'entoure de flegme et de tradition, de conformisme. Les Italiens ne renoncent pas au far niente, ni les Français à leur dégustation des choses, matérielles ou intellectuelles. On croit sentir autour de soi une certaine mollesse, qui ne cadre pas avec les besoins, scandalise quelque peu des hommes d'Amérique.

On aime beaucoup les Canadiens, en France surtout, où l'on n'oublie pas les jours de Dieppe, de Caen, de Rouen. Un peu partout, les Américains sont moins prisés. On convoite leur or, mais on méprise leur matérialisme utilitaire. On ne les admire pas, mais on compte sur eux pour la défense militaire, l'organisation systématique, le relèvement final. Le fossé n'est pas près d'être comblé qui sépare les conceptions européennes et américaines, dans le sens large du mot, de la culture, des affaires, des attitudes en face des problèmes quotidiens.

Les Européens sont sûrs de supériorités qui tiennent à l'histoire millénaire, une civilisation lentement vieillie, un avoir artistique que leur envie le reste de l'univers. A juste titre, ils s'en enorgueillissent. Mais ils vivent de ce vieux gagné, plutôt qu'ils ne songent à de nouveaux essors. On se demande s'ils ne sont pas trop satisfaits d'eux-mêmes, portés à s'endormir sur leurs lauriers. Quand les problèmes autour d'eux deviennent trop pressants, ils en cherchent la solution dans des idéologies, plutôt que dans le travail ardu ou une rénovation des méthodes.

Ce n'est pas pour rien qu'on appelle l'Europe le vieux monde. Elle reste ancienne, vénérable, comme opposée en principe aux rajeunissements, même ceux-là dont elle tirerait profit. Elle est fatiguée, ayant exploité à fond son sol et son sous-sol, ne sachant où diriger un surplus de population qu'elle ne nourrit que difficilement, et qui demande sans cesse, parce que les satisfactions légitimes lui sont trop mesurées.

On visite les pays d'Europe avec un immense plaisir, qui grandit en proportion de la préparation, de la formation, de la culture des individus. Mais on n'en rapporte pas de souvenirs optimistes. Derrière les beautés et l'éclat, les rutillements, il y a là-bas une misère dont la profondeur ne se mesure pas, tant morale que matérielle. Elle a quelque chose de désespéré. D'autant plus que personne n'en prévoit la fin, ni n'envisage les moyens de la réduire.

Au-dessus des hommes ordinaires se dresse la figure attristée du Pape, qui à l'oreille de tous les peuples, sait les difficultés et les plaies de l'époque, invite à résoudre et guérir dans les bornes de la charité, de la compréhension entre nations, dans l'acceptation du devoir et la pratique des vertus essentielles. Trop souvent, sa voix est de celles qui se perdent dans le désert. Pour un qui l'écoute, dix et vingt ne veulent pas entendre. On admet la justesse de ses idées, mais on ne les transpose pas dans la pratique, ou on les applique mollement, parce qu'elles dérangent trop de concepts égoïstes.

Vivre en Europe pendant quelques semaines, quelques mois, offre infiniment de charme. Mais on se complait là-bas dans le passé, on savoure le présent, plus qu'on ne tend vers l'avenir. Un monde usé, appauvri, épuisé. Un vieillard digne, majestueux, qui s'accroche à l'existence, a quand même un pied dans la tombe. L'initiative et le progrès, l'avenir, la vie, on a nettement l'impression qu'ils se trouvent plutôt chez nous, dans les Amériques, et dans quelques-uns de ces pays qu'on dit neufs, en Afrique, en Océanie, ailleurs.

Harry BERNARD

Jour de la...

(suite de la première page)
wealth, mais nous possédons une entité particulière qui nous rend d'une manière efficace sujets canadiens. Cet événement marque pour l'ensemble des Canadiens une phase d'une importance capitale dans l'acheminement du pays vers une indépendance plus grande, au point de vue constitutionnel, politique et économique. L'indépendance complète est un mythe. Nul homme peut se vanter d'être absolument indépendant. Toutefois, la loi de la citoyenneté canadienne a sanctionné, en quelque sorte, notre croissance et notre personnalité

comme peuple et comme individu. C'est la renaissance du fruit mûr qu'est aujourd'hui le Canada après la lutte pour la vie et la liberté depuis 1837. Cette innovation qui nous honore nous impose aussi de nouveaux devoirs. Le principal, à mon sens, doit être un accroissement marqué de notre patriotisme. Il faut être canadien-français d'abord puis canadien tout court. Le Canada qui s'étend d'un océan à l'autre renferme des citoyens de deux races, de deux religions et de deux mentalités. C'est le principe de la dualité auquel personne ne peut échapper. La charité, la religion et le patriotisme nous ordonnent de nous considérer et de nous trai-

ter en frères. Il nous faut donc un patriotisme éclairé, aéré, dépouillé de préjugés et de vues restreintes. C'est par la charité prêchée par Jésus-Christ que nous pourrions résoudre ce problème complexe et que nous réussirions à cohabiter tous ensemble dans notre beau et cher Canada. C'est donc de tout coeur que je félicite les autorités du collège d'avoir pensé à souligner cette fête que nous célébrons pour la première fois au pays." Les élèves entonnèrent ensuite l'hymne national.

b) Revue des Cadets

La revue annuelle des cadets eut lieu le même jour. Présidée

par le lieutenant Roger Boucher, de Québec, elle débuta par la parade et l'inspection, suivie d'une démonstration de gymnastique. Il est bon de noter que tous les mouvements accomplis sont tirés du "Manuel de Culture Physique" imposé par le Département de l'Instruction publique de la province de Québec. Les élèves de septième exécutèrent un joli programme de massues, le tout exercé par le Frère Fernand-André. La fanfare du Juvénat fit les frais de l'accompagnement. Quelques étudiants de 8e et 9e années donnèrent une démonstration pratique de cartographie ou de lecture de cartes. C'était intéressant de les entendre définir le nord astronomique, le nord quadrillé, le nord géographique, les coordonnées, les abscisses, la valeur des échelles sur les cartes, les différents symboles employés pour désigner des moulins à scie, des manufactures, des églises, des chemins de toutes sortes, etc. Pendant ce temps, les élèves des classes supérieures évoluaient de tous côtés en marches rythmées au son du tambour et des tambourines. Jean-Yves Jolicoeur agissait comme commandant. On profita de la circonstance pour remettre à certains récipiendaires des décorations acquises au cours de l'année. On remit au Frère Jules-Adrien, l'instructeur-en-chef du corps, la médaille, 3e degré de l'Ambulance St-Jean, pour les premiers soins aux blessés et le précieux parchemin qui accompagne cet honneur. Trente et un écussons de tir furent aussi distribués comme suit :

groupements pour la parfaite exécution et l'excellente discipline.

c) La revue au Juvénat

Immédiatement après l'inspection du Corps 619 du Collège, M. le lieutenant se rendit dans la cour du Juvénat pour présider la revue. Pendant deux longues heures, les juvénistes évoluèrent avec une précision et une habileté remarquables. Marches, gymnastique, exercices de callisthénie, cheval allemand, jeux organisés, tout fut exécuté avec brio et fait augurer un magnifique succès pour la Journée des Parents. En effet, tout ce qu'on a admiré aujourd'hui n'est que le prélude de ce qui aura lieu le 28, dimanche après-midi, vers 2 heures. La médaille du meilleur cadet fut attribuée à Fernand Dostie. Ce dernier s'est révélé un as dans l'art de commander. M. R. Boucher se déclara enchanté de la démonstration et ne cacha pas sa satisfaction aux maîtres et aux exécutants. Nous profitons de la circonstance pour remercier les responsables de ce déploiement inusité: Frère Jules-Adrien, instructeur au collège, Frère Fernand-André, pour la classe des massues, Frère Directeur du Juvénat, animateur de la classe de cartographie, Frères Benoit et Gabriel, en charge l'un de la culture physique et l'autre de la fanfare au Juvénat.

d) Certificats de tenue de livres

Chaque année, l'Académie Commerciale de Québec offre des examens en comptabilité aux élèves des écoles supérieures. La réussite est assurée au candidat qui conserve 75%. Les étudiants du Collège de Beauceville se sont inscrits pour le 5 mai dernier et le résultat nous est arrivé aujourd'hui. Il y a lieu de féliciter les élèves et leur dévoué professeur, Frère Pierre-Laurent. On peut en juger par la proclamation suivante :

10e Année: Très Grande Distinction: Jules Cloutier, 98%; Firmin Jolicoeur, 96%; Maurice Gilbert, 96%; Bernard Duval, 94%; Jules Duval, 91%.

11e Année: Très Grande Distinction: Denis Mathieu, Raymond Mathieu, 94%; Distinction: M.-Aurèle Lacasse, 88%.

Des examens similaires ont été donnés par l'Institut Sténographique Perreault, de Montréal. Le résultat a été le suivant: D. Mathieu, 49 mots; R. Mathieu, 43; M.-A. Lacasse, 42. En 10e Année: F. Jolicoeur, 47; J. Cloutier, B. Duval, J. Duval, J.-Y. Jolicoeur, 41; G.-M. Poulin et M. Gilbert, 40.

Magasin et...

(suite de la première page)
M. Drouin subit une épreuve d'autant plus lourde qu'il avait peu d'assurance. Il remercie tous ceux qui l'ont aidé de quelques façon que ce soit. Son intention est de rebâtir sous peu. En attendant, nous souhaitons que la population lui manifeste une sympathie agissante.

PIERRE GAGNÉ
Creuseur de puits artésiens
Demandez nos prix avant de confier vos travaux. Ouvrage garanti.
ST-ZACHARIE, Tél. 12-5-2
Beauce

ATTENTION! ATTENTION!

Après 100 jours de grève les nouvelles

DODGE 1950

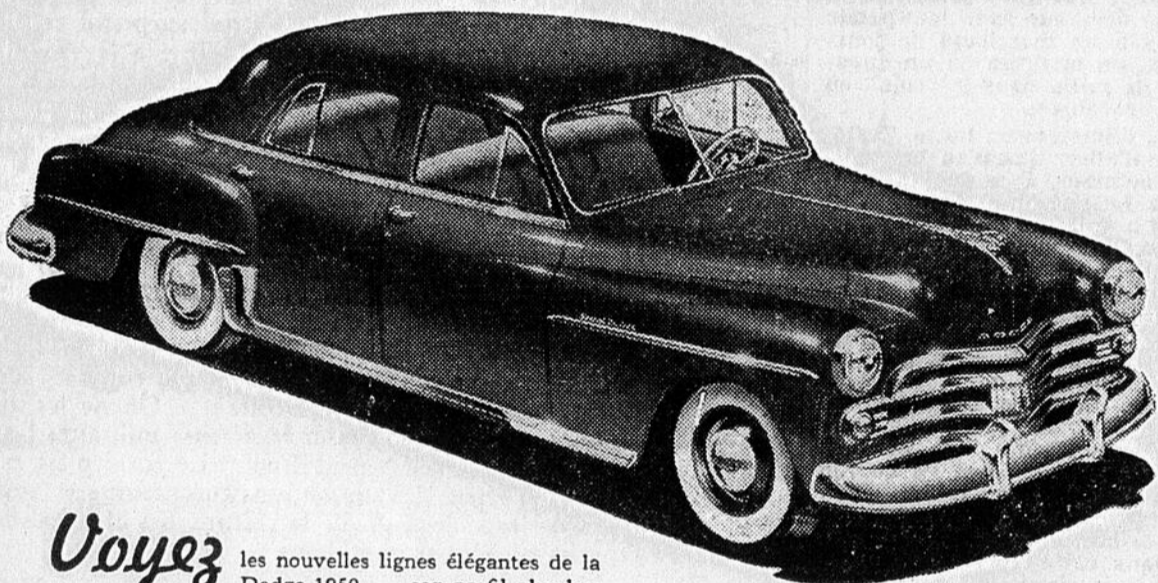
nous sont arrivées

8 MODELES DIFFERENTS

Tenez-vous prêt, elle fera sensation et nous en aurons pour tous.

EBLOUISSANTE BEAUTÉ NOUVELLE

SÉCURITÉ TRADITIONNELLE

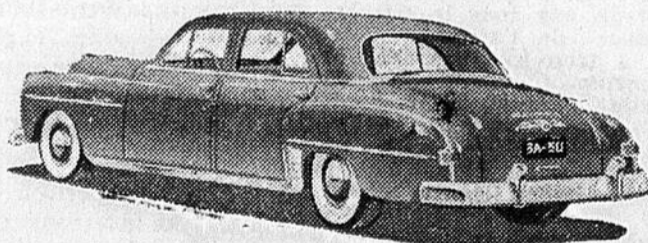


Voyez les nouvelles lignes élégantes de la Dodge 1950... son profil plus bas et plus large... son apparence de "grosse voiture".

Essayez ses intérieurs spacieux... ses larges portes qui laissent passer plus facilement... ses sièges confortables "à hauteur des genoux"... l'ample espace prévu pour la tête et les jambes.

La commande par fluide Dodge — standard sur la Dodge Custom — vous préserve davantage des cahots et des heurts... elle empêche de dérapier sur la glace, la neige et la boue.

Conduisez la nouvelle Dodge et éprouvez la différence de roulement... rendez-vous compte de ses performances merveilleuses... de l'excellence du champ visuel... de ses qualités de stabilité et de sécurité. Demandez à n'importe quel propriétaire de Dodge ce qu'il pense de sa régularité de fonctionnement.



VOYEZ LA NOUVELLE

Dodge

DE LUXE • "SPÉCIAL" DE LUXE • CUSTOM

CHEZ

RODOLPHE POULIN

Distributeur autorisé et service

Dodge - DeSoto - Camion Dodge

St-Georges — B. P. Lacroix — Tél. 152 — Beauce

CAMP TEKAKWITHA

dans le MAINE

Colonie de vacances pour garçons

Tous les sports — Balle, Tennis, Natation, Canotage, Pêche

DU NOUVEAU !!
TIR AU FUSIL, avec INSTRUCTEUR

Les garçons qui y sont allés veulent y retourner.
4 périodes de deux semaines — du 2 juillet au 26 août.

Pour informations, prière de communiquer avec le :
Révérend Père D. M. CLARK, directeur
27 Bartlett, LEWISTON, Maine

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis !

L'ECLAIREUR

THE OLD HOMESTEAD
HOTEL ET RESTAURANT

BIERE ET VIN

20, Ste-Anne,

QUEBEC

VOL. 42 — No 34

Beauceville, jeudi, 25 mai 1950

Page 5

NOTES DE VOYAGE

CE QUE J'AI VU A LONDRES...

Londres est la plus grande ville du monde, d'après les Anglais; une ville très propre, au dire de tous les visiteurs; Londres, cité des brumes chantée par les poètes; mais quand j'ai visité Londres, je l'ai vue sans brouillard et sans brume. Du haut des airs, Londres nous paraît comme un immense damier: des rues bien alignées, des parcs, de la verdure et le tout traversé par la Tamise, véritable rue où nous voyons passer et repasser des bateaux de tous les calibres. Au centre de la capitale anglaise, ce que les Anglais appellent la Cité; c'est de la cité qu'est née Londres; c'est de la Cité que naissent encore chaque jour la vie et la prospérité économique non seulement de Londres, mais de tout le Royaume-Uni. A la place des petites maisons à pignons du Moyen Age, s'élevaient aujourd'hui des bâtiments importants et de hauts immeubles bourdonnant de machines à écrire et de coups de téléphone. Mais le Lord-Maire a gardé son antique carrosse, et l'esprit de la cité n'a pas changé. A travers les siècles, indomptablement, malgré les graves blessures de la guerre, il poursuit sa fiévreuse activité de négoce et de spéculation. Mais faisons notre tour de Londres et avec son guide français. Comme nous logeons tout près de Hyde Park, rien de plus intéressant que de se balader dans cet oasis de verdure qui, au centre de la ville, couvre 261 acres; tout près, se trouve le palais de Buckingham, résidence royale depuis la Reine Victoria; non loin, se trouve la vieille abbaye de Westminster; c'est là que les rois sont couronnés et inhumés; en la parcourant, c'est toute l'histoire de l'Angleterre que nous repassons; on nous montre la chapelle d'Edouard le Confesseur, le trône du Couronnement; nous sortons de ce temple somptueux pour aller visiter le parlement de l'Angleterre, qui ressemble à une vieille cathédrale; l'extérieur est décoré avec 300 statues de rois, et de gloires impériales; nous entendons le Big Ben qui, du haut de son campanile, donne l'heure au monde entier. Nous longeons la rue Downing Street où se trouve la demeure du premier ministre et nous arrivons à la cathédrale catholique de Westminster qui, avec sa pierre blanche et ses briques rouges, est d'un bel effet; c'est la plus grande église de l'Angleterre après Saint-Paul. Celle-ci est la plus grande du monde après Saint-Pierre; elle fut grandement endommagée par les bombes allemandes, mais elle se relève vite; cette église anglicane terminée en 1710 abrite les tombeaux de nombreux hommes célèbres. On ne va pas à Londres sans aller visiter la vieille maison de Dickens, une gloire anglaise; et tout autour, nous ne voyons que des ruines de guerre. La tour de Londres, cette forteresse médié-

vale surpasse tous les vieux monuments de la cité de Londres. Construite par Guillaume le Conquérant, il y a 900 ans, elle contient encore une partie du vieux mur romain de Londres, et elle a servi à tout: de citadelle, de palais royal et de prison.

Que de choses à dire sur Londres... Les gens sont gentils; dans certains coins, on parle français; à notre hôtel, on parle français et le menu est en français. Rome, Paris, Londres, Bruxelles, Amsterdam, belles villes européennes, avec leur histoire, leur caractère propre. On ne peut faire de comparaisons, car elles ont leur beauté bien à elles. Quel plaisir que de se balader dans ces villes, de visiter, de parler aux gens.

Voyager, c'est s'instruire...

Henri FORTIN, Ptre

L'INONDATION...

(suite de la première page)
du Minnesota; comment l'eau montait à une allure inquiétante. La raison de toute l'affaire, c'est que cette rivière coule vers le nord où la température est beaucoup plus froide que là où elle prend sa source dans un grand nombre de petits lacs et de petites rivières à peu près à trois cents milles au sud d'ici. En février, ces lacs et rivières ont commencé à fondre et déverser leurs eaux dans la Rouge, qui, à mesure qu'elle s'éloigne vers le nord, était recouverte d'une glace très épaisse, l'hiver ayant été très long et rigoureux et les printemps étant plus de cinq semaines en retard. On voit de suite la conséquence: la rivière n'a pas été capable d'évacuer la surabondance d'eau qu'elle recevait et elle s'est mise à monter et monte encore. Disons encore qu'il n'en est pas de nos rivières des prairies qui coulent très lentement, comme, par exemple, la Chaudière ou l'Etchemin dont le courant est très rapide. Les écarts ne sont pas non plus très hauts et une fois l'eau rendue à leur niveau, elle ne prend pas de temps à se déverser dans la plaine. Ainsi, où se trouvent nos villages d'Emerson qui est sur la frontière du Manitoba, du Minnesota et du Dakota et où j'allais en mission tous les quinze jours pendant dix ans, Letellier, St-Jean-Baptiste ou j'ai été agent de station pendant trois ans (c'est vous dire que je connais très bien la région) et Ste-Agathe où se trouve curé notre cher M. Paillé, dont je suis très inquiet, à tous ces endroits, la rivière est actuellement plus de vingt milles de large et le premier étage des maisons est rempli d'eau et les gens qui n'ont pas quitté vivent dans le haut de leur demeure. On les a avertis par radio de mettre un linge de couleur à l'extérieur de leur fenêtre, et les canots de ravitaillement leur apportent de la nourriture ou les amènent en ville.

Déjà plus de dix mille personnes ont quitté leur foyer en campagne pour venir se réfugier en ville. Ceux qui viennent par trains — là où les trains circulent encore, — quand le train approche de la ville, on barre les portes, on les laisse parfois des heures sur les voies d'évitement, puis on accroche les chars et sans plus de cérémonie on les amène à Brandon ou Régina, ou Dauphin ou plus loin encore, tandis que leurs parents les attendent des heures à la gare et ne savent plus où ils sont rendus. S'il veulent réclamer ou donner ou demander des explications, la police en prend soin. Je vous assure qu'il s'en passe de belles. Si cela se passait à Québec, les journaux seraient remplis d'histoires, qui ne seraient pas toujours à l'honneur des autorités. On comprend que c'est parce que la ville est obligée elle-même d'évacuer ses propres habitants, mais ils pourraient toujours donner quelques mots d'explications qui calmeraient les appréhensions de ces pauvres gens.

Lundi, 8 mai. — Je suis allé ce matin à la paroisse Ste-Marie, à cinq milles d'ici, chanter le service d'une des filles de notre bon cousin et ami, Noé Rodrigue, qui était venu passer quelques jours à Beauceville, l'an dernier. Lui-même venait de sortir de l'hôpital où il avait subi une grosse opération; le lendemain de sa sortie de l'hôpital, sa fille, mariée pendant la guerre à un soldat qui est revenu détraqué du front, mourait sur la table d'opération: opération pour le goître. Elle ne semblait pas malade, mais son cœur avait été rudement bouleversé par le retour de son mari dans un tel état, et c'est ce qui a causé sa mort. Après le service, nous partons pour le cimetière quand nous sommes arrêtés par deux pieds d'eau sur la rue. Obligés de rebrousser chemin. Voici un des gros problèmes de l'inondation: ils ont un grand nombre de morts qui attendent l'enterrement, et s'il faut que notre digue manque, ils vont se trouver sous 10 pieds d'eau. Le Sanatorium doit évacuer ses 250 malades aujourd'hui: quelle affaire! C'est la Croix-Rouge qui va faire le déménagement. L'eau monte toujours à une allure inquiétante de plus en plus. Une autre grande digue de Winnipeg a lâché pendant la

nuit: ils ont maintenant plus de 150 rues sous l'eau. Nous n'avons plus qu'un seul pont pour communiquer avec Winnipeg. Les approches des autres ponts sont trop couverts d'eau pour laisser passer autos ou camions. Il est 10 heures du soir et le général en chef vient de lancer une proclamation obligeant tous ceux qui restent dans la partie basse de la ville d'avoir à quitter de suite, car on craint que toutes les autres digues manquent d'un moment à l'autre: ce qui voudrait dire 15 pieds d'eau sur toute l'étendue de St-Boniface. Nous nous mettons à l'oeuvre pour déménager tout ce que nous avons en bas de l'Archevêché, du séminaire et de la cathédrale. On s'approvisionne de lampes de poche, d'huile, etc., car on nous annonce que l'électricité peut manquer n'importe quel temps. On enlève tous les moteurs des caves, etc. Le ciel est sombre et lourd: ça fait peur.

Mardi, le 9 mai. — Impossible de dormir la nuit dernière: on aurait dit que tout le monde de la ville était sur pieds et que toutes les automobiles et camions étaient sur le chemin. L'eau a beaucoup monté pendant la nuit; elle est rendue à 28 pieds au-dessus de son niveau normal. Encore une digue qui a lâché à Winnipeg; l'eau est rendue sur les grandes rues de la ville, là où se trouvent les grands magasins d'Eaton et de la Baie d'Hudson. La pluie recommence à tomber comme des plus belles et tourne en une grande bordée de neige; un gros vent de tempête rend le travail bien difficile pour les militaires et les volontaires; il y a tellement de boue que c'est impossible de sortir. Pendant la nuit, les militaires — ils sont

trois mille aidés de sept mille volontaires — ont construit une autre digue à l'intérieur, à travers les jardins et les parterres de la cathédrale, de l'archevêché, du séminaire, de l'hospice et de la Maison provinciale; vous devriez voir les dégâts; mais il faut bien prendre toutes les précautions possibles. Plus d'un million de dollars de machineries de toutes sortes sont disposées le long de notre grande digue, elle a plus d'un mille et demi de long à certains endroits et elle est plus de 20 pieds de haut et une quinzaine de pieds de large; elle est en terre, fortifiée par de centaines de mille de sacs de sable. Montréal a envoyé un million de sacs et Minneapolis en a envoyé autant. Les secours nous arrivent de partout. C'est touchant de voir la belle charité qui existe. Une mauvaise nouvelle nous arrive: la rivière La Seine, une petite rivière qui se jette dans la Rouge non loin d'ici, déborde; la Rouge y refoulant ses eaux tumultueuses et deux petites villes voisines de St-Boniface, St-Vital et Norwood, se trouvent inondées. Le pauvre Noé Rodrigue est obligé de déménager maison et magasin; déjà l'eau arrive au plancher: ces pauvres eux autres; mais ils acceptent bien l'épreuve. Une autre proclamation du Général en chef: l'eau va monter encore 4 pieds et femmes et enfants doivent se préparer pour partir de la ville. Imaginez-vous ce que cela veut dire: plus de CENT SOIXANTE-DIX MILLE vont être obligés d'évacuer la ville; et la pluie la neige et le vent continuent; ça ressemble à la fin du monde. Mais le moral tient bon, les gens se donnant la main pour s'entraider les

(suite à la page 16)

JAVELSUDS

Le nouveau NETTOYEUR merveilleux

1 boîte de .30c remplace avantageusement
20 bouteilles d'eau de javelle ordinaire.

DISTRIBUTEURS

FORTIN & CLOUTIER,

ST-JOSEPH, Beauce,

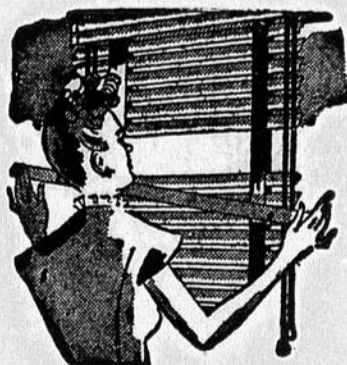
Tél. 19

LES PLUS BAS PRIX — ENJOLIVEZ VOS FENETRES

STORES VENITIENS

"APEX" DE LA MEILLEURE QUALITE

NOUVEAU MODELE



- BOITE EN METAL, fini émail cuit incassable, plus joli.
- LATTES, RUBANS, CORDES DETACHABLES. Un bouton à pression au bas du store, permet d'enlever les lattes à volonté.
- LA BARRE DU BAS EST FINIE EMAIL CUIT de même que les lattes. Elles ne peuvent changer de couleur ni de forme. Bouts en plastique n'égrotent pas.

26 x 60 } 6.60 38 x 74 } 10.98 56 x 61 } 13.48
28 x 64 } 6.60 40 x 72 } 10.98 60 x 60 } 13.48

34 x 64 } 8.25 42 x 75 } 11.98 60 x 72 } 16.48
36 x 60 } 8.25 44 x 72 } 11.98 72 x 60 } 16.48

36 x 72 } 9.90 46 x 75 } 12.98 72 x 72 } 19.98
38 x 70 } 9.90 48 x 72 } 12.98 60 x 84 } 19.98

- 20 COULEURS DE GALONS • ENTIEREMENT GARANTIS •

Toutes grandeurs non indiquées ici seront faites sur mesure au même prix n 10 jours.

WM. MORRIS & FILS

COMMANDES POSTALES OU TELEPHONIQUES ACCEPTEES.

Notre nouvelle adresse: 36 St-Anselme (Coin St-Joseph), Québec

Un coin de rue du Termin d'autobus

Tél.: 2-5763

CONFIEZ vos achats et réparations de fourrures à une maison de confiance

20 ans d'expérience

Confection et réparation

Voîte à l'épreuve du feu et du vol.

Entreposage de fourrures



Assurance à 1%

MARCHAND DE FOURRURES

109, rue Garnier, St-Sacrement, Québec — Tél. 7-4303

N'OUBLIEZ PAS

"LES MONTAGNARDS LAURENTIENS"
à Beauceville mardi le 30 mai

"Mon Mariage"

Nous sommes heureux de reproduire à l'intention de nos lectrices l'article que notre confrère l'"Avenir du Nord" vient de consacrer à la troisième édition de "Mon Mariage", une publication de luxe imprimée à nos ateliers. Tous les fiancés feraient bien de se procurer ce magazine dans lequel ils trouveront des solutions à tous les problèmes concernant leur mariage. On peut se procurer "Mon Mariage" en s'adressant à la Pharmacie GARON, de Beauceville, ou encore aux éditeurs, La Cie des Publications Provinciales Ltée, Ch. Edifice Canada Cement, Montréal. Prix : 75 cents.

"MON MARIAGE"

3ème EDITION

On vient de publier à Montréal la troisième édition d'une revue annuelle qui dépasse en intérêt, en qualité et en perfection tout ce que la province de Québec a publié à date dans le domaine du magazine. "Mon Mariage", cette revue de grand luxe que publie la Cie des Publications Provinciales Ltée, dont M. J.-A. Fortin, avocat et publiciste, est le président, devrait se trouver dans toutes les mains des fiancées ou des jeunes filles qui doivent se marier dans un avenir rapproché.

Tous les détails concernant les préparatifs du mariage, les réceptions qu'on donnera en l'honneur de la fiancée, le trousseau de la mariée, sa toilette ainsi que celle du marié, la cérémonie elle-même, la réception après le mariage, le voyage de noces, enfin, tous les problèmes auxquels auront à faire face les futurs mariés sont résolus dans cette magnifique revue. C'est le plus sûr guide de la mariée qu'on peut trouver actuellement.

Ajoutons également que l'impression des couleurs comme l'impression en général sont parfaitement réussies. Le papier est d'une qualité supérieure; les fiancés pourront trouver l'espace nécessaire à la fin du magazine pour prendre des notes, avec des petits collants numérotés pour identifier chacun des cadeaux de noces.

Mentionnons également qu'une de nos anciennes concitoyennes, encore bien connue à St-Jérôme, Madame Cécile Prévost-Lamarre, a participé à la rédaction de plusieurs pages de "Mon Mariage".

Nos félicitations aux éditeurs, MM. J.-A. Fortin et J.-P. Héroux, de même qu'à M. A.-E. Jacques, le gérant de la Cie des Publications Provinciales Ltée, et à tout son personnel.

L'"ECLAIREUR Limitée", la plus grosse imprimerie rurale de la province de Québec, située à Beauceville, comté de Beauce, est responsable de l'impression de cette revue qui prouve que l'art

LA PRUDENCE EST UNE NÉCESSITÉ

Lisez-vous les Faits-Divers, dans les journaux? Il n'est pas de jour qu'un nouvel accident n'arrive et ne soit relaté. Ainsi, dernièrement:

"Un enfant de 14 ans, F.M., vient d'être victime d'un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences. En l'absence de ses parents, il tenta de réveiller le poêle en se servant d'essence. En un instant, le feu qui couvait sous la cendre provoqua une explosion et se communiqua au récipient que tenait le jeune M. Le garçon sortit rapidement de la maison et lança le bidon dans la cour. Fort heureusement, les flammes ne s'attaquèrent pas à ses vêtements, mais il eut les mains atrocement brûlées. Un médecin lui prodigua ses soins".

Si un enfant de 14 ans ignore le danger d'un liquide inflammable aussi subtil que l'essence et s'il peut prendre sur lui d'allumer un feu en l'employant, n'est-ce pas parce que jamais cet enfant n'a été averti du risque?

Ce sont très souvent les imprudences des parents que paient les enfants. Celui-ci peut très bien, dans le passé, avoir vu sa mère réveiller le feu en l'arrosant de pétrole ou d'essence sans que jamais il ne soit rien arrivé. De là à en déduire qu'il n'arrivera JAMAIS rien... Malheureusement, près de l'imprudence, le danger veille. Prenez conseil de la Ligue de Sécurité, et soyez prudentes, mères de famille. Ne donnez jamais l'exemple de l'insouciance qui est toujours à la base de l'imprudence. Ne vous consolez pas avec des phrases toutes faites. Ne dites jamais: "Mais je ne comprends pas cela... Il n'était pourtant jamais rien arrivé!" Phrases d'autruche, qui n'évitent rien et ne donnent pas la certitude de la sécurité. La Ligue de Sécurité du Québec vous le dit: Il arrive plus d'accidents au foyer que sur la route ou à l'usine. Pensez, avant d'agir, réfléchissez, avant d'entreprendre et vous éloignerez toute chance de danger. Un enfant brûlé, s'il ne meurt pas, peut rester infirme, et songez à ses souffrances.

La sécurité au foyer est une oeuvre d'envergure. Nous la mènerons au succès, si chacune de vous veut bien coopérer en faisant attention et en donnant le bon exemple de la PRUDENCE.

EN QUELQUES LIGNES

Les "Sociétés Savantes" de Toulouse sont des académies des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres fondées en 1640.

graphique chez nous est bien avancé et que nos produits comme "Mon Mariage" peuvent rivaliser avec les grandes publications américaines de luxe.

COMMENT...

(suite de la page 2)

le et même pièce. Et ils sont particulièrement durables, car l'épauise couche d'émail réfractaire aux acides recouvre une base de fonte.

Pour une famille peu nombreuse, on préfère l'évier de 54 ou 60 pouces à un seul bassin et à égouttoir jumelé, ou le modèle "studio" de 42 pouces à un bassin et un égouttoir.

Les nouveaux éviers de prix modique, sans meuble ou cabinet, destinés aux petites cuisines, mesurent 42, 52 et 54 pouces de longueur, avec bassins de six ou huit pouces de profondeur. Le robinet double, qui mélange à volonté l'eau chaude et l'eau froide, vient d'être amélioré par le perfectionnement des pièces constitutives. Tout évier moderne de grande classe possède maintenant un robinet central est mobile qui laisse couler l'eau dans l'un et l'autre des bassins jumelés. Les nouveaux modèles ont des gicleurs flexibles qui facilitent le lavage de la vaisselle, l'appât des aliments, et le nettoyage des parois de l'évier. On peut évidemment ajouter plusieurs de ces accessoires aux vieux éviers, en cas de nécessité.

Avec les nouveaux récipients à déchets, l'évier devient instantanément "plat de vaisselle", dit Mlle Cowan. Dès qu'on enlève le récipient, le bassin de l'évier se vide. Le filtre d'égouttage, qu'on vide tout simplement dans la poubelle, empêche l'obstruction des tuyaux. Ce filtre, comme les autres parties métalliques, est en cuivre chromé. Des ados verticaux assez élevés empêchent l'eau savonneuse de tacher le mur. Les nouveaux éviers ont aussi un rebord où l'on peut loger les verres, les nettoyeurs, etc., à portée de la main.

Les nouveaux éviers dominent maintenant un meuble ou cabi-

MOT POUR RIRE

Le maître. — On veut partager 7 pommes entre trois enfants. Que faudra-t-il faire?

Un tout-petit. — Une compote, m'sieur.

MAINTENANT À MEILLEUR MARCHÉ



C'est toujours

meilleur avec du beurre!

Etendu sur le poisson, le bifteck et les côtelettes, ajouté aux soupes et aux sauces, le beurre en rehausse la saveur. Servez plus de beurre. Il se vend maintenant à meilleur marché.

SERVICE DES MARCHÉS, MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

nément "plat de vaisselle", dit Mlle Cowan. Dès qu'on enlève le récipient, le bassin de l'évier se vide. Le filtre d'égouttage, qu'on vide tout simplement dans la poubelle, empêche l'obstruction des tuyaux. Ce filtre, comme les autres parties métalliques, est en cuivre chromé. Des ados verticaux assez élevés empêchent l'eau savonneuse de tacher le mur. Les nouveaux éviers ont aussi un rebord où l'on peut loger les verres, les nettoyeurs, etc., à portée de la main.

Les nouveaux éviers dominent maintenant un meuble ou cabi-

net en métal émaillé où l'on place commodément les légumes, les porte-linges à vaisselle, les ustensiles, les poubelles, etc. Les compartiments mobiles pour fruits et légumes dégagent le réfrigérateur et ménagent les pas de la cuisinière quand elle prépare ses repas. Certains de ces cabinets ont des tiroirs doublés de métal pour loger le sucre et la farine. Parfois aussi, on aménage, sous les égouttoirs, des tiroirs cloisonnés pour la coutellerie. Mais on n'en finirait plus d'énumérer toutes ces intéressantes innovations...

POUR QUELQUES CENTS... un Chez-Soi Plus Gai!

Les teintures All-Fabric TINTEX égayent, embellissent et enrichissent l'aspect de votre maison. Aucune autre teinture n'offre de teintes aussi ravissantes — près de 30 couleurs au choix — nulle autre teinture fait autant pour si peu.

La teinture TINTEX pour rideaux — écri ou pêche — ravive vos rideaux défraîchis et leur communique une nouvelle beauté pour seulement 15¢. TINTEX est facile d'emploi... n'abîme pas vos précieux rideaux.

All-Fabric TINTEX est en vente aux pharmacies, magasins à rayons et de nouveautés. Nulle autre teinture n'égale TINTEX... quel qu'en soit le prix.

All-fabric TINTEX GARANTI pour tous tissus

Pourquoi vos vêtements sont-ils meilleurs?

La qualité des tissus s'améliore sans cesse. Leur utilité s'accroît avec le concours d'un agent invisible... la chimie. C'est elle qui imprègne robes et rideaux de vives couleurs, qui ignifuge draperies et tentures, qui hydrofuge imperméables et coupe-vent, qui fournit décolorants et solvants. C'est ainsi qu'elle devient de plus en plus indispensable dans la fabrication et l'entretien des tissus.

A la Canadian Industries Limited, la chimie progresse sans répit, améliorant le présent, préparant l'avenir... de plus en plus, l'ovale C-I-L devient partout synonyme du slogan: "La chimie au service des Canadiens".

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED • MONTRÉAL



PROTECTION CONTRE L'EAU
Imperméables, coupe-vent et costumes de neige sont imprégnés de l'hydrofuge "Zelan". Votre buandier ou nettoyeur à sec emploie l'hydrofuge C-I-L "W".



COULEURS MAGIQUES
Des teintures inaltérables enjolivent votre garde-robe.



BLANCHISSAGE À FOND
Vos savons et dissolvants renferment des agents de nettoyage à base de produits chimiques C-I-L.

Francis de Niomandre

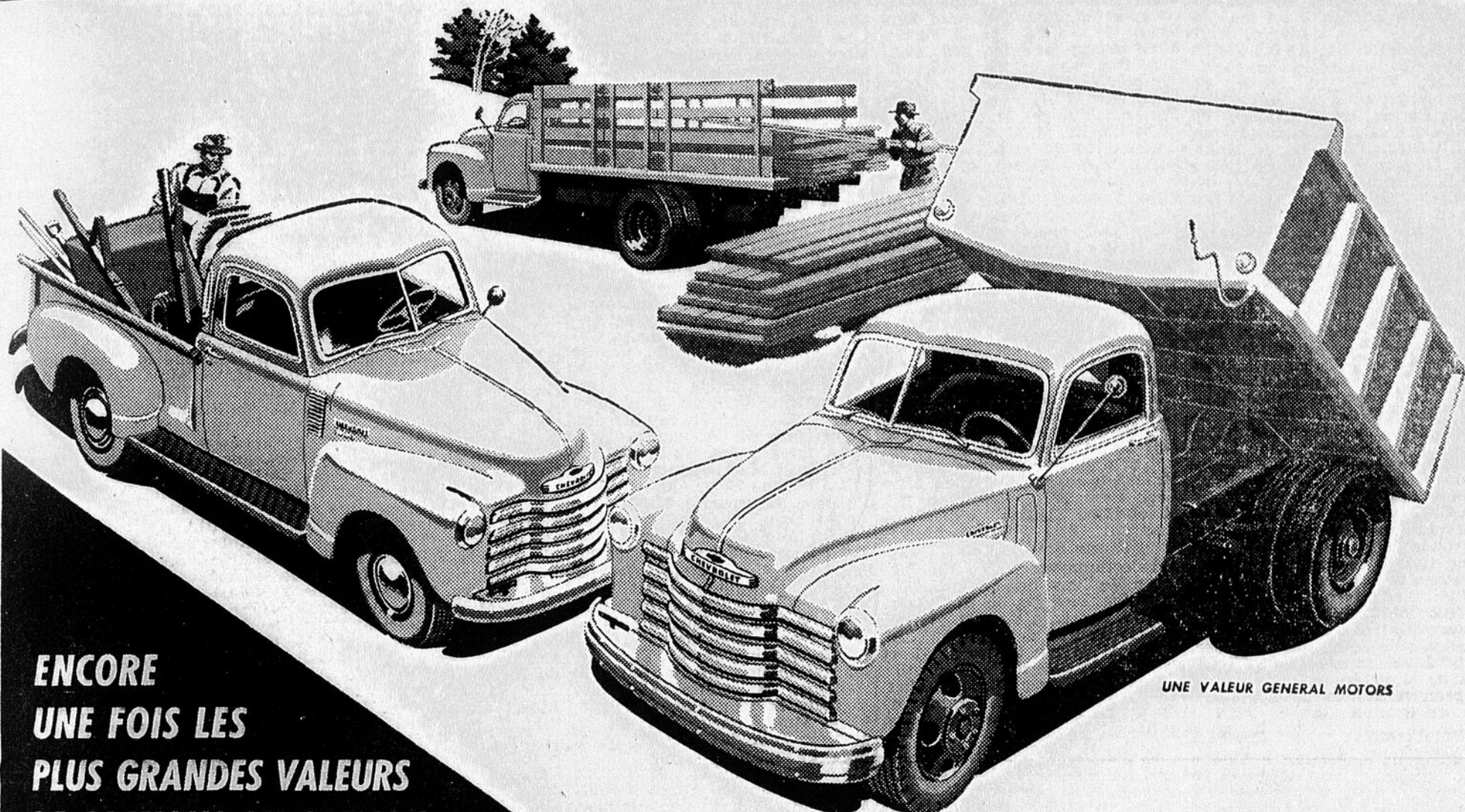
GRAND PRIX DE LA S. G. L.
 Depuis *Ecrit sur de l'eau* qui lui valut le prix Goncourt en 1908, on pense bien que M. Francis de Niomandre a eu le loisir de jalonner sa vie d'une longue série de livres pour mériter à près de 70 ans l'un des Grands Prix de la Société des Gens de Lettres. Il suffirait peut-être de s'en tenir à la bibliographie de ses œuvres pour découvrir les thèmes qui l'ont inspiré tant il cultive l'art des titres suggestifs: *La Naufragée, La Jeune Fille au Jardin, L'Amour de Mlle Duverrier, Passy-Auteuil ou le Vieux*

Monsieur du Square, La Vie amoureuse de Vénus, Baroque, La vie du sage Prospero, Les Egarements de Blandine, Otarie, Le Cabinet chinois, Direction Etoile, Mon Caméléon, L'Invasion du Paradis... Arrêtons-nous! *Ecrit sur de l'eau* attirera l'attention sur lui, non pas comme peut le faire aujourd'hui l'attribution du prix Goncourt qui tient pendant quelques jours la première place dans l'actualité. Un jeune écrivain presque inconnu pouvait encore à cette époque courir sa chance sans le secours d'un puissant éditeur. *Ecrit sur de l'eau* avait été édité à cinq cents exemplaires par la revue *"Le Feu"*, de Marseille (où M. de Niomandre, né à Tours, a passé

sa jeunesse). L'ouvrage n'était connu que de quelques personnes et son "grand électeur" à l'Académie des Goncourt fut Elémir Bourges qui voulait, en couronnant cette œuvre, réagir contre les tendances d'un naturalisme outrancier et systématique. "Les articles que la critique lui consacra, a raconté l'auteur, furent d'une fantaisie désarmante. *"Le Temps"*, entre autres, affirma gravement qu'il s'agissait d'une "étude de moeurs des grands paquebots". L'auteur d'*Ecrit sur de l'eau* s'y affirmait déjà moraliste à sa façon, c'est-à-dire armé d'une philosophie nuancée: indulgente, souriante, mais, — paradoxale, — sans optimisme. "Une longue ha-

bitude du malheur, écrivait-il de son héros, lui avait donné de la vie cette juste conception que la malice des hommes n'est rien à côté de celle, autrement incompréhensible, des événements. Il y avait là un profond mystère devant lequel il s'inclinait sans discuter." Ces nuances si diverses de sa conception philosophique du monde l'ont amené pendant longtemps à faire alterner les œuvres où la fantaisie et un certain goût du baroque se donnaient libre cours avec celle où triomphe la fatalité du malheur. Dans *Les Taupes*, il s'est efforcé de concilier ces deux tendances, il a essayé de mêler le drame à l'opérette, sans trop bien, de son pro-

pre aveu, réussir ce difficile amalgame... Si M. Francis de Niomandre n'a jamais atteint la grande notoriété des "vedettes" littéraires, c'est à ses qualités mêmes qu'il le doit... Elles ne sauraient toucher le lecteur pressé ni l'amateur de sensations fortes. Les romans de M. de Niomandre réclament pour être pleinement appréciés une certaine affinité de caractère avec celui de l'auteur et l'on comprendra aisément qu'il ne peut y avoir rien de commun entre les *Voyages d'un Sédentaire* ou *L'Invasion du Paradis* et certains ouvrages qui s'inspirent des théories bitumeuses fort à la mode en ce moment. **Georges HENDRIX**



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

**ENCORE
 UNE FOIS LES
 PLUS GRANDES VALEURS
 DE CAMIONS AU CANADA**

**LES
 NOUVEAUX
 CAMIONS
 V.P.***
**DE CONCEPTION
 AVANCÉE**

**LES VEDETTES DE
 P*
 PERFORMANCE**
avec 3 moteurs de camions plus puissants

Les camions les plus en demande au Canada offrent une puissance et une performance accrues dans trois excellents moteurs à soupapes en tête. Dans les côtes ou en palier, ils donnent un service sûr, rapide et peu coûteux. Chaque nouveau camion Chevrolet V-P vous donne une puissante traction pour les côtes et les mauvais chemins — et sur les routes en palier, de vives reprises pour réduire la durée totale des voyages. Venez voir ces grandes vedettes de performance aujourd'hui même.

PLUS DE PUISSANCE . . . PERFORMANCE SUPÉRIEURE!
 Les trois excellents moteurs de camions Chevrolet sont maintenant meilleurs que jamais! Un nouveau carburateur à jet de puissance auxiliaire et de plus grandes soupapes d'échappement donnent plus de puissance au gallon d'essence — une source de grand millage et de puissance pour transporter les lourdes charges dans les plus mauvais chemins. Un réchauffage plus rapide, de plus vives reprises, un meilleur rendement aux petites vitesses, une meilleure performance dans les côtes sont d'autres avantages des nouveaux moteurs à soupapes en tête Chevrolet!

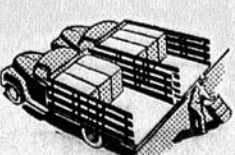


Vedettes de Prix



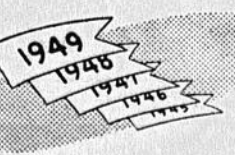
Les camions Chevrolet vous donnent l'avantage d'un bas prix d'achat et d'une valeur de revente supérieure. Le très bas prix initial — les frais d'utilisation et d'entretien remarquablement bas — la haute valeur de reprise en compte — tout, dans le Chevrolet, concourt à vous faire bénéficier du plus bas prix.

Vedettes de Profits



Bien plus avantageux en matière de faible coût tonne-mille. La robuste construction et l'économie générale des camions Chevrolet V-P réduisent les frais d'utilisation et de réparations — voilà ce qui vous permet d'effectuer de réelles réductions du coût tonne-mille dans le transport des marchandises.

Vedettes de Popularité ET ces caractéristiques en PLUS



Durant la dernière période de 12 mois, le public a acheté plus de camions Chevrolet que des deux autres marques les plus populaires réunies — une preuve convaincante de la satisfaction que ces camions ont donnée aux propriétaires au cours des ans — la preuve que le Chevrolet est le camion le plus en demande au Canada.

Trois Excellents Moteurs à Soupapes en Tête: Load-Master, Torque-Master et Thrift-Master • Le Nouveau Carburateur à Jet de Puissance • Embayage à Diaphragme Élastique • Boîte de Vitesses Synchronesh • Essieux Arrière Hypoïdes • Friens Doublement Articulés • Style de Conception Avancée • Direction du Genre à Billes • Carrosseries de Dessin Unifié.

CT-3508F

Roy Automobile Enrg.
 Beauceville-Est, Beauce

Garage National
 St-Georges-Est, Beauce

C.-E. Dallaire
 St-Evariste Station, Frontenac

CONDOLÉANCES À LA FAMILLE LATULIPPE

A l'occasion de la mort de M. Adélarde Latulippe, la famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances, messes, télégrammes, bouquets spirituels, etc. Mais avant d'en donner la nomenclature, voici une liste complète des parents que le défunt laisse dans le deuil.

Il laisse, pour pleurer sa perte, son épouse, née Alice Latulippe; ses enfants, Mme P.-Emile Bisson (Suzanne), de Beauceville, Rolande, de Marieville, Jean-Marc, Georgette, Louise, Francine et Pierre-Marie, de Beauceville; son gendre, M. P.-Emile Bisson, de Beauceville; ses petits-enfants, Jeanne-Mance, Pierrette, Luce et Nicole Bisson, de Beauceville; ses frères, Joseph, de Québec, Wilfrid et Henri, de Beauceville; sa soeur, Mme Stanislas Fortin (Marie-Anne), de Ste-Germaine; ses beaux-frères, MM. Gédéon Grégoire, de Montréal, Gédéon Mathieu, de Beauceville, Léon Larochelle, de Lewiston, Notaire Jean-Marie Bonin, de Montréal, Stanislas Fortin, de Ste-Germaine, Odilon Latulippe, de Beauceville, Joseph Grondin, Georges Grondin, Gaudias Grondin, de Beauceville, Arthur Grondin, Lauréat Garneau, de Québec, Cyrille Grondin, de Ste-Georges; ses belles-soeurs, Madame Cléophas Latulippe, de Québec, Mmes Wilfrid et Henri Latulippe, de Beauceville, Mme Omer Latulippe, de Vallée-Jonction, Mme Gédéon Grégoire, de Montréal, Mme Odilon Latulippe, de Beauceville, Mme Léon Larochelle, de Lewiston, Me., Mme Jean-Marie Bonin, de Montréal, Mme Ernest Grondin, Mme Georges Grondin, de Beauceville, Madame Lauréat Garneau, Mme Arthur Grondin, de Québec, et Mme Cyrille Grondin, de Saint-Georges; ses oncles, MM. Arthur Veilleux et Joseph Bourré, de Québec, M. Joseph Latulippe, de Beauceville; ses tantes, Madame Adélarde Veilleux, de Québec, Mme Alphonse Guay, de Woonsocket, Mme Joseph Bourré, de Québec, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Grand-messes : Les Directeurs de l'ECLAIREUR, MM. J.-A. Fortin, de Montréal, J.-O.-V. Quirion et J.-Pierre Quirion, de Beauceville (3), ainsi que le service sur le corps, les pressiers Eugène Duval, Camille Langis, Rosaire Fafard et Richard Poulin, les Employés de l'ECLAIREUR, M. et Mme Gaudias Bolduc, M. et Mme Georges Bonin, M. et Mme C.-E. Clément, le Club de Quilles Beauceville Bowling, M. et Mme Henri Latulippe, les Employés de Roy Automobile Enrg., Dr et Mme A. Beauchesne, M. et Mme Rosario Rioux, M. Gaudias Grondin, Mlle Georgette Latulippe, M. et Mme Wilfrid Latulippe, le Syndicat des Imprimeurs de la Beauce, de Beauceville, Notaire et Mme Jean-Marie Bonin, Mlle Léonette Latulippe, M. et Mme Gustave Latulippe, de Montréal, Mlle Rolande Latulippe, Comité de Coopération de Marieville Shoe (2), Marieville, Mme Cléophas Latulippe, M. et Mme Théophile Chatigny, de

Québec, M. Victor Jacob, Mme Omer Latulippe, M. et Mme Hector Latulippe, de Vallée-Jonction, M. et Mme Alphonse Poulin, de Ste-Georges, MM. Paul, Laval, Horace Fortin, de Ste-Germaine, M. et Mme Siméon Veilleux, de Hartford, M. et Mme Alfred Jolicoeur, de Beauceville.

Messes privilégiées : M. Marius Bergeron (2), M. et Mme Adélarde Veilleux, M. et Mme Théodore Poulin, M. Odilon Nadeau, M. et Mme Henri Doyon, M. et Mme Gaspard Grondin, Mme Napoléon Gagné, famille Gédéon Roy, la Maison P.-F. Renault Ltée, M. et Mme J.-A. Deblois, M. et Mme King Poulin, M. Ubald Rancourt, M. Roch Gagné, M. Jean-Marie Bernard, Dr et Mme J.-A. Jolicoeur, M. et Mme Antonio Vachon, M. et Mme Athanase Bernard, M. l'abbé Henri Fortin, Mme Ernest Grondin, Mlle Candide Rodrigue et ses élèves, M. et Mme Wilfrid Provençal, M. et Mme Wilfrid Mathieu, M. et Mme Pierre Bolduc (2), M. et Mme Camille Langis, M. et Mme Jos.-C. Loubier (2), M. et Mme Georges Bonin, M. Jos. Fortin, M. Clément Roy, M. et Mme Lucien Fortin, Mlles Yvonne et Irène Fortin, M. et Mme Jos.-B. Veilleux, M. et Mme G.-J. Condon, M. Jos. Poulin, Mlles Laura et Madeleine Poulin, de Beauceville, M. Arthur Veilleux, M. et Mme Pierre Veilleux, Mme Adélarde Veilleux et Jeannette, de Québec, Mlle Monique Quirion, famille Mme Arthur Grenier, de Ste-Georges, M. et Mme Stanislas Fortin, de Ste-Germaine, M. et Mme Antonio Veilleux, de Ste-Marie, M. et Mme J.-H. Bourré, de Québec (3), M. et Mme Balthazar Labbé (2), M. et Mme Beaudoin Poulin (2), de Beauceville, M. et Mme Adrien Fortin, M. et Mme Léon Larochelle, Lewiston, (2), M. et Mme Siméon Veilleux, de Hartford (2), Mlle Bernadette Ouellet, de Ste-Germaine.

Télégrammes : M. et Mme Siméon Veilleux, de Hartford, Mlle Francine Picard, de St-Hyacinthe, M. Jos. Latulippe, M. et Mme Roland Poulin, de New-York, M. et Mme Réginald Picard, M. et Mme Ovide Picard, de Marieville, M. et Mme Jean-Marie Cartier, M. et Madame Z. Collette, de Montréal, M. et Mme Jos. Guay, de Holey, Maine.

Bouquets spirituels : M. Théodule Poirier, Mlle Irène Tanguay, famille Henri Loubier, M. et Madame Victor Veilleux, de Beauceville, M. et Mme Gédéon Grégoire, M. Martin Denis et Jean-Pierre Latulippe, de Montréal, M. et Mme Jean-Paul Côté, M. et Mme Maurice Bourget, de Cornwall.

Trésors spirituels : M. et Mme Stanislas Fortin, Mlle Jeanne Fortin, M. Paul Fortin et ses frères, de Ste-Germaine, M. et Mme Ernest Cliche, de Ste-Georges, M. et Mme Benoît DuSault (1 an), M. et Mme Félicien Veilleux (5 ans), de Beauceville, M. et Madame Cyrille Grondin, de Saint-Georges (2 ans).

Sympathies : M. et Mme Réal Thibodeau, M. et Mme Rodolphe Thifault, M. et Mme Eugène Fontaine, M. et Mme Jean-Noël Poulin, M. et Mme Jean-Noël Mathieu, M. et Mme Omer Rodrigue, M. et Mme Georges Poulin, M. et Mme Rosaire Fafard, M.

Côme Mathieu, M. et Mme Lucien Turcotte, M. Caius Roy, Madame Henri Duval et Paul Duval, Mme J.-A. Poulin et Raymonde Poulin, M. et Mme Jude Poulin, Mlle Huguette Veilleux, M. et Mme Linière Veilleux, M. et Mme Welle Giroux, M. Jacques Duval, famille Wilfrid Fortin, M. et Mme Esdras Veilleux, fils, Mlle Alfréda Bolduc, M. et Mme Louis Mathieu (Jeanne), M. et Mme Patrick Doyon, M. et Mme Laurent Mathieu, peintre, famille Evangeliste Mathieu, M. et Mme Antonio St-Hilaire, M. et Mme Roland Cloutier, Mlle Laura Mathieu, M. et Mme Raymond Roy, famille Jos. Nadeau, M. et Mme F.-X. Vaillancourt, M. et Mme Adélarde Mathieu, M. et Madame Odilon Bolduc (Damase), M. et Mme Jules Fortin, Mme Vve Arsène Mathieu, M. et Mme Raymond Bolduc, famille Odilon Latulippe, M. et Mme Féréol Poulin, M. et Mme Ls-Philippe Mathieu, M. et Mme Marcel-M. Veilleux, M. et Mme Louis-A. Fortin, famille Arthur Bisson, M. et Mme Conrad Mathieu, M. et Mme Alphonse Loubier, famille Noé Mathieu, M. et Mme Paul Giguère, M. et Mme Wilfrid Veilleux, M. Chs-Edouard Maheux, M. Fabien Roy, M. et Mme Roland Rodrigue, M. et Mme Henri Daigle, M. et Mme Florentin Fortin, M. et Mme C. Veilleux, Mlle Lucille et M. Denis Mathieu, M. et Mme Lucien Mathieu, M. et Mme Antoine Poirier, Mme Stanislas Gagné et M. Marcel Poulin, famille Albert Duval, M. Cléophas Grégoire, Mlle Dorilda Bureau, famille Alfred Veilleux, M. et Mme Wilfrid Veilleux, Jr, famille Jos. Pomerleau, M. Alexandre Bannville, famille Jos. Veilleux (Vital), M. et Mme Hugues Lacasse, Mlle Yvonne Roy, M. et Mme Philippe Rancourt, Mme Vve Emile Dion, M. et Mme Louis Morin, Mlle Noëlla Fortier, M. et Mme Joseph Morin, M. Clément Mathieu, M. et Mme Georges Jolicoeur, famille Fernand Gousse, M. et Mme Gérard Rancourt, M. et Mme J.-P. Jolicoeur, M. et Mme Pierre-A. Bernard, M. Jos. Fortin, rentier, M. et Mme Roland Mathieu, famille Toussaint Veilleux, M. et Mme Alexandre Veilleux et leur fille, Charlotte, M. et Mme Viateur Veilleux, M. et Mme Léonidas Fecteau, M. et Mme François Boucher, M. et Mme Oram Bolduc, M. Claude Veilleux, famille Alfred Poulin, M. et Mme P.-Emile Mathieu, Mlle Hélène Doyon, M. et Mme J.-Marcel Poulin, voyageur, M. et Mme Marcel Duval, famille Donat Poulin (Louis), famille Odilon Busque, M. et Mme Arsène Thibodeau, M. et Mme Armand Rancourt, M. et Mme Philias Bolduc, M. et Mme Jos. Veilleux, fils, M. et Mme Oram Rodrigue, famille Mme Vve Siméon Roy, famille Joseph Latulippe, M. et Mme Laurent Veilleux, M. Jean-Louis Lessard, M. André Mathieu, Mlle Raymonde Mathieu, M. Normand Veilleux, famille Fernand Rodrigue, M. et Mme Omer Dancose, M. et Mme Chs-Emile Veilleux, M. et Mme Gédéon Poulin, M. et Mme Paul Veilleux, Mme Vve Emile Roy, M. et Mme Edmond Doyon, M. et Mme Paul-Eugène Morin, famille J.-W. Lacasse, famille J.-O. Gagné, Pharmacie Garon, M. et Mme Jos. Roy, courrier, famille Josaphat Genest, M. et Mme Lauréat Veilleux, Mme Ulric Poulin, M. et Mme J.-Léonce Cloutier, M. et Mme Henri Roy, M. et Mme Robert Mathieu, M. et Mme J.-P. Fontaine, famille J.-Donat Poulin, M. et Mme Jos.-A. Loubier (Baby), M. et Mme Edgar Fortin, M. et Mme Emile Raté, M. et Mme L.-P. Turgeon, N.P., M. et Mme Henri Lacombe, M. et Mme Laurent Poulin, M. et Mme X. St-Hilaire, M. et Mme Noël Lessard, M. et Mme Gérard Doyon, M. Richard Poulin, M. et Mme B. Perrault, M. Gérard Rodrigue, famille Clermont Roy, M. et Mme Lucien Lachance, M. Eugène Boucher, M. et Mme Lionel Bolduc, M. et Madame Jacques Doyon, M. P.-Eugène Busque, M. et Mme Marcel-C. Veilleux, M. et Mme Aimé Mathieu, rest., famille, J.-E. Cloutier, M. Georges Cloutier, M. et Mme Welle Plante, M. et Mme Alfred Lessard, M. Cléophas Daigle, Mlle Huguette

Des réfugiés juifs trouvent asile en Israël



A la suite d'un accord signé entre l'Etat d'Israël et l'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR), environ 3.000 personnes déplacées vont être réinstallées en Palestine. Ces réfugiés sont pour la plupart des malades en traitement. Ci-dessus, un réfugié d'origine allemande, souffrant d'une affection cardiaque, monte à bord d'un navire israélien dans le port de Naples. L'OIR versera 2.500.000 dollars à l'Etat d'Israël pour les soins aux malades et aux vieillards.

te Mathieu, M. Eugène Duval, M. et Mme Robert Loubier, Mlles Louise et Béatrice Grégoire, M. et Mme Wilfrid Duval, M. et Madame Florian Doyon, famille J.-E. Landry, M. Athanase et Mlles Doyon, M. et Mme Emile Boulet, famille Téléphore Gagné, M. Camille Mathieu, M. et Mme Maurice Veilleux, M. et Mme Alfred Fortier, M. Roland Gousse, M. et Mme Hector Thibodeau, M. et Mme Louis Veilleux, M. et Mme Jos. Langlois, M. et Mme Ls-Jacques Landry, Mlle Madeleine Vachon, M. et Mme Lorenzo Mathieu, M. et Mme Henri Mathieu, M. et Mme Albert Morin, M. et Mme Léon Lessard, Mlle M.-Ange Bolduc, famille Marie-Ls Veilleux, M. M.-A. Landry, famille Albert Mathieu, M. Roméo Gilbert, M. et Mme Jos. Gilbert, M. et Mme Nelson Roy, M. et Mme Armand Grondin, famille Noël Daigle, M. et Mme Odilon Bolduc, M. Jean-Marie Bolduc, famille Philippe Roy, M. et Mme Paul Giroux, M. et Mme Emmanuel Laflamme, M. et Madame Champlain Veilleux, M. et Mme J.-Pierre Gagné, M. et Mme Roland Veilleux, Mme Mathias Lacombe, famille Gédéon Grondin, M. et Mme René Mathieu, M. et Mme J.-Charles Lacasse, M. Benoît Turgeon, M. Sidney Veilleux, M. et Mme Frs Fortin, M. et Mme A.-E. Jacques, de Montréal, Mlles Lily Jacob, Pauline Drouin, Jeanne d'Arc Latulippe, Aline Cliche, Camille Bourque, Anita Cloutier, Edith Vachon, Charlotte Labrecque, M. et Mme Nelson Latulippe, Mme Henry Bolduc, M. et Mme Daniel Jacob, M. Georges-M. Turcotte, M. Jos. Turcotte, M. et Mme Cyrille Latulippe, M. et Mme Félix Cloutier, M. et Mme Frédéric Latulippe, de Vallée-Jonction, M. Gaspard Poulin, de New-York, M. et

Mme Elie Marcoux, de Morisset, M. et Mme Louis-Maurice Roy, M. et Mme Fernando Perrault, de Ste-Marie, M. et Mme Odilon Poulin, M. et Madame Raymond Lewis, M. et Mme Joseph Gagnon, de St-Joseph, Mme Maurice St-Onge, Mme Magella Fontaine, Mlle Rita Allard, M. et Mme Tancrede Pelletier, de Marieville, Mlle Yvette Fortin, M. Robert Poulin, M. et Mme Arthur Grondin, de Québec, M. et Mme Thomas Lachance, M. et Mme Gaston Cloutier, M. Wilfrid Fortin, de Ste-Germaine, M. et Mme Raymond-J. Bolduc, M. et Mme Grégoire Doyon, de Ste-Georges, famille Asselin, de Lewiston, M. et Mme Victor Poulin, de Ste-Evariste, M. et Mme Dominique Nadeau, de St-Odilon, M. Rhéo Bolduc, de Ste-Georges, M. et Mme Léonce Roy, de Beauceville, M. Réjean Picard, de Marieville.

Encouragez nos annonceurs

Venez visiter

notre département de



chaussures pour enfants. Grand choix, belle qualité, prix modérés.

MAGASIN 5c 10c 15c BEAUCEVILLE-EST

GOVERNEMENT DU CANADA

Les obligations 3%

datées du 1er juin et 15 novembre 1935

à échéance du 1er juin 1955 ont été appelées

au remboursement le 1er juin 1950

Ces obligations devront être présentées promptement au remboursement le 1er juin 1950 ou tôt après, parce qu'elles ne rapporteront plus intérêt après cette date.

RBSFW

TRANSPORT



BEAUCEVILLE TRANSPORT ENRG

Tél. Bureau : 115-w

Gérant LEONOR ROY.

Tél. Résidence : 115-J

SERVICES

Tous les jours à Québec — Entrepôts : 250, 2e rue — Tél. 2-4368
2 fois par semaine à Montréal — Entrepôts : 692, Williams St. — Tél. UN. 1935-36.

Service prompt — Prix modérés — Couvert par assurance

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

LA VIE SOCIALE

Hier, c'était congé légal pour quelques classes de travailleurs à l'occasion de la fête de Dollard des Ormeaux et de celle de la Reine.

—Une foule très considérable a assisté, mardi soir, à l'Hôtel de Ville, à la présentation d'un film de court métrage tourné à St-François-Ouest, chez M. Joseph Bernard, par l'Office National du Film. Le but de cette pellicule est de mettre en relief l'esprit de famille. C'est une belle réalisation qui a intéressé d'autant plus les auditeurs qu'elle projetait sur l'écran des figures familières.

—Les personnes désireuses d'entrer dans l'Association de la Croix-Bleue pourront obtenir tous les renseignements désirés en s'adressant chez M. FELICIE VEILLEUX, tél. 340. Les cartes seront remplies gratuitement. N'oubliez pas que les listes seront fermées le 31 mai.

—M. et Mme King Poulin et leurs enfants étaient de passage à Ste-Marie, chez des parents, dimanche dernier.

—MM. Bernard Gareau et R. Ouellette, de St-Jérôme, à Beauceville, par affaires, en fin de semaine.

—Les prêtres de la cure sont à compléter la visite paroissiale à Beauceville-Ouest. Ils commenceront bientôt celle de Beauceville-Est. Quant à la visite dans la paroisse, on sait qu'elle se fait généralement à l'automne.

—Le Dr Armand St-Jacques, de Ste-Marie, et M. Delmas Bouchard, de Lévis, étaient de passage à Beauceville, par affaires, au début de la semaine.

—M. E.-N. Bossé, du Lac Frontière, également à Beauceville,

par affaires, au commencement de la semaine.

—M. l'abbé Antoine Dussault, curé de St-Adalbert, Cté L'Islet, de passage à Beauceville, au début de la semaine.

—M. et Mme Gaudias Bolduc et leurs enfants, Gilbert et Andrée, ont passé quelques jours à Montréal, en fin de semaine.

—Mlles Eliane Lacasse et Marguerite Poulin, d'Hemmingford, chez Mlle Gertrude Poulin, en fin de semaine.

—M. Maurice Duval est descendu à Québec, hier.

—M. Jean-Marie da Silva a quitté Beauceville mardi à destination de Lewiston, Me. On sait qu'il était directeur du Centre Artistique de Beauceville, école d'art fondée il y a quelques mois.

—Mme François Fortin et sa fille, Claudette, à Québec, hier.

—Les courts de tennis du Centre Récréatif sont ouverts depuis l'Ascension. Les joueurs sont nombreux et l'enthousiasme débordant. Joignez les rangs tout de suite. Prenez vos cartes en vous adressant à M. A.-R. RIOUX, Beauceville-Est, et M. GERARD GIGUERE, Beauceville-Ouest. Environ quarante membres ont déjà donné leur adhésion.

—M. Alexandre Banville, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Beauceville, sera fêté demain soir, le 26 mai, à l'hôtel Beauceville, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Marcelle de Coster, de Québec. Les nombreux amis du héros sont cordialement invités. On est prié d'adresser sa souscription à l'une des personnes suivantes: MM. Jacques Renault, Henri Lacombe, Laurent Poulin, Albert Martineau, Marius Bergeron, Marcel Poulin, secrétaire-trésorier, Maurice Gauvin, 79, Saint-Gabriel, Apt 4, Québec.

M. BANVILLE FÊTÉ

M. Alexandre Banville, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Beauceville, sera fêté demain soir, le 26 mai, à l'hôtel Beauceville, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Marcelle de Coster, de Québec. Les nombreux amis du héros sont cordialement invités. On est prié d'adresser sa souscription à l'une des personnes suivantes: MM. Jacques Renault, Henri Lacombe, Laurent Poulin, Albert Martineau, Marius Bergeron, Marcel Poulin, secrétaire-trésorier, Maurice Gauvin, 79, Saint-Gabriel, Apt 4, Québec.

Encouragez
nos
annonceurs

Miettes paroissiales

Savez-vous que...

- Si vous voulez que vos paroles ne soient jamais mal interprétées, parlez de la température qu'il fait aujourd'hui et qu'il fera demain.
- Le 2 avril 1893, la Fabrique de Beauceville a souscrit \$5,000. pour son collège; et cela n'était que le début des charités.
- L'entrepreneur du couvent était un monsieur Joseph Gosselin, de Lévis (13 juin 1897).
- Lorsque l'aqueduc municipal sera terminé, on se demande quel sera le sujet des conversations pour bien des gens.
- Il paraît que les murs le long de la Chaudière sont commencés.
- Si vous voulez qu'un projet se réalise, n'en parlez pas trop.
- Il y a bien des anniversaires importants qui ne seront pas célébrés cette année à Beauceville.
- C'est au mois d'août, cette année, que sera célébré le 25e anniversaire de l'École Normale de Beauceville.

Le CURIEUX

Mariage DuSault-Bourbeau

En l'église de Beauceville, samedi, le vingt mai, à neuf heures, M. le curé Gédéon Duval bénissait le mariage de Mlle Carmelle DuSault, fille de M. et Mme Benoit DuSault, de Beauceville, avec M. Hervé Bourbeau, fils de M. et Mme Alfred Bourbeau, de Drummondville.

Pour la circonstance, l'église était décorée de corbeilles de fleurs et des boucles de tulle marquaient les bancs des invités. M. Georges-Etienne Bourbeau, frère du marié, et M. Normand DuSault, frère de la mariée, plaçaient les invités. La mariée, qui entra au bras de son père, portait une robe de satin blanc style "Marie-Antoinette", garnie de large dentelle. Son voile de tulle illusion orné de nombreux appliques de satin, était retenu sous un béguin de muguets blancs. Elle portait comme unique bijou un collier de perles satin, cadeau du marié. Une cascade de lys blancs composaient son bouquet.

Pendant la cérémonie, un programme musical fut exécuté par Mlles Jeanne Poulin et Yolande Veilleux, sous la direction de Mlle Juliette Lachance, organiste, de Beauceville. Après la cérémonie religieuse, un vin d'honneur fut servi chez les parents de la mariée après quoi on se rendit au Manoir des Ormes pour le déjeuner. Les nouveaux époux partirent dans l'après-midi pour un voyage aux Chutes Niagara. A leur retour, M. et Mme Bourbeau résideront à Drummondville.

Nos vœux de bonheur les accompagnent.

Parmi les invités de l'extérieur qui assistaient au mariage, on remarquait:

De Drummondville: M. et Mme Alfred Bourbeau, M. et Mme Ajenard Lefebvre, M. et Mme Georges-Etienne Bourbeau, M. et Mme Hervé Lamothe, Mme Florian Bourbeau, Mlles Irène, Lucienne et Fleur-Ange Bourbeau, MM. Marcel, Félien et Julien Bourbeau, Mme Raymond Lalonde et Mlle Diane Lalonde.

De Granby: M. et Mme Rodrigue Bourbeau, M. et Mme Lucien Mailhot, Mlle Pierrette Bourbeau.

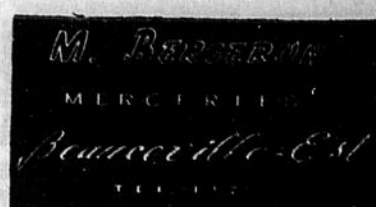
Des Ecureuils: Mlles Suzanne et Hortense DuSault.

De Sherbrooke: M. et Mme Jean-Paul Roy, Mme Gérald Lary, Mlle Suzanne Roy, M. Luc Roy.

De St-Joseph: M. et Madame Raymond Lewis.

De Québec: M. et Mme Edward Reilly, Mlle Françoise DuSault, Mlle Paule DuSault et M. Achille Caron.

A Beauceville Tél. Rural 94
Dr Alonzo JOLICOEUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9h.30 a.m. à 5h. p.m.
Les Mercredi, Jeudi et Samedi



M. ADALBERT FORTIN DÉCÉDÉ À 74 ANS

Le défunt était le frère de Mme Arthur Bisson, de Beauceville

St-Martin (Spécial) — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Adalbert Fortin, époux de Dame Amanda Brochu, survenu à St-Martin, le 19 mai, à l'âge de 74 ans. Les obsèques ont eu lieu à 9h 30, lundi, en l'église de Saint-Martin, au milieu d'une foule considérable. La maison Giguère & Frère de St-Georges en avait la direction.

M. Fortin laisse dans le deuil ses fils, Camille, de St-Martin, et Jean-Louis, de St-René; ses filles, la Rév. Sr Adalbert-Marie, des Soeurs de la Charité de Québec, la Rév. Sr Claire de Saint-Sacrement, de la même communauté, Mme Raoul Poulin (Anna-Marie), de St-René, Mme René Plamondon, de Saint-Georges, et Mme Ovila Quirion, de St-Martin; ses soeurs, Mme Napoléon Cliche, de St-Gédéon, et Mme Vve Arthur Bisson, de Beauceville.

Nos condoléances à la famille.

PRISE DE RUBAN

Robert Poulin, fils de M. et Mme Théodore Poulin, de Beauceville, choisit le ruban blanc lors de la prise de ruban au Patronage de Lévis, dimanche, le 21 mai.

La famille entière assistait à la cérémonie, ainsi que le Rév. Père François Poulin, o.m.i., du Manitoba, oncle de l'élève.

CUEILLETTE LE 12

La cueillette de papier habituelle aura lieu le lundi, 12 juin. Comme on le sait, cette cueillette est faite au profit des oeuvres diocésaines et de l'école presbytérale de Beauceville. Ceux qui ont du papier à donner sont priés de faire des ballots d'avance afin de ne pas retarder le travail.

LAPALME, CHEF DU ...

(suite de la première page) furent exercées sur lui. M. Lapalme et ses deux concurrents adressèrent la parole aux délégués avant le vote. Ils se sont tous les trois prononcés en faveur d'une association libérale provinciale et d'une lutte sans trêve ni merci à l'Union nationale, non pas dans les quelques mois qui précéderont les élections générales, mais tout de suite, dans tous les comtés de la province, dans chaque ville et paroisse, dans chacun des polls de nos campagnes.

MES DAMES

vous êtes cordialement invité à venir visiter mon salon de lingerie à ma maison privée. BEAU CHOIX DE NOUVELLES ROBES, LINGE D'ENTRÉE, très bel assortiment de ROBES DE TOILETTE A DES PRIX TRES BAS.

Une visite est sollicitée
Mme Félix Poulin,
BEAUCEVILLE-OUEST,
Tél. 248

SALON de COIFFURE
Pour votre permanente ou toute autre ondulation, coupe de cheveux, etc.
Voyez
MLLE GERTRUDE POULIN
chez M. Féréol Poulin, coin Ave Chaudière et rue Veilleux, Beauceville-Est, Tél. 290.
Satisfaction assurée
Prix populaires

AUX FUTURS MARIÉS
MAGNIFIQUES COFFRES EN CEDRE
Grandeur : 44" x 24" x 18"
Fabriqués en cèdre canadien plaqué en veneer de merisier. Un cadeau dont votre future raffolera et qui lui sera indispensable. — Livraison immédiate
Aussi mobiliers de chambre à coucher de belle valeur
L'Ebénisterie PARENTEAU
BEAUCEVILLE-EST - Tél. Bur. 336 — Résidence: 199

VENTE SENSATIONNELLE en épicerie
Pour \$1.00 et plus
Chez
G.-J. CONDON
Ave. De Lory — Beauceville-Est
Vendredi et Samedi
Venez profiter de ces aubaines extraordinaires.

EPARGNEZ — EPARGNEZ — EPARGNEZ

SI VOUS VOULEZ EPARGNER DE L'ARGENT — RENDEZ-VOUS CHEZ

ET PREVENIR LES TROUBLES DE MOTEUR — RENDEZ-VOUS CHEZ

VENTE — MATHIEU RADIATOR SHOP — SERVICE
C'est une mauvaise chose que de "FLUSER" votre radiateur ou d'employer des ingrédients qui bouchent les cellules. De cette manière vous ne pouvez pas dire si votre radiateur est bouché ou s'il coule.
Le meilleur moyen est d'apporter votre automobile à "MATHIEU RADIATOR SHOP" (Diplômé avec 15 ans d'expérience). Nous sommes équipés pour faire le travail comme à la Manufacture.
Quand nous nettoyons ou réparons votre radiateur, nous nettoyons gratuitement les chambres à eau du moteur ainsi que la chaudière.
TOUT TRAVAIL GARANTI
MATHIEU RADIATOR SHOP
MAURICE MATHIEU, prop.
RESIDENCE — Tél. 274-J
Avenue de la Chaudière — BEAUCEVILLE-EST

SABLAGE de PLANCHERS
M. GEORGES ROY avise le public qu'il possède maintenant une
SABLEUSE A PLANCHERS
Moderne et efficace

- Travail bien fait
- Rapidité
- Coût réduit

Confiez vos travaux à :
M. GEORGES ROY,
ou à
M. LUCIEN BISSON,
Menuisier,
BEAUCEVILLE-EST

JUUU — à Beauceville bientôt



Un roi du miel et un roi du sirop d'érable?

Pour peu que les apiculteurs et les producteurs de sirop d'érable collaborent à l'initiative récemment prise par les ministères de l'Agriculture et du Commerce et de l'Industrie, Québec aura désormais ses rois du miel et du sirop d'érable, comme le Canada son roi du blé.

En effet, à la suite de démarches faites auprès des Commissaires de l'Exposition provinciale par le directeur du Service de l'Horticulture, l'exposition de Québec ajoutera à son programme de concours, dès cette année, une classe spéciale d'exhibits de miel blanc et de sirop d'érable dite "Grand championnat provincial." Ces concours sont ouverts aux détenteurs de premiers prix des expositions régionales. Dans chaque concours, des prix en argent de \$20., \$15. et \$10. seront adjugés aux trois meilleurs exhibits. En outre, le Ministère de l'Industrie et du Commerce veut bien accorder au vainqueur de chaque section une coupe. Le titulaire de ce trophée provincial sera proclamé "Roi du miel" et "Roi du sirop d'érable."

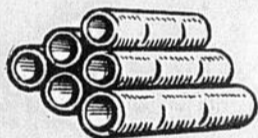
Cette collaboration est également offerte aux expositions régionales dans le but de mettre ces produits du Québec en relief et d'ajouter à l'attraction de ces manifestations.

Ce projet vise à un double objectif : annoncer ces produits et en uniformiser les emballages. Dans ce but, le Ministère de l'Agriculture fournira, sans frais, aux exposants éventuels, des contenants attrayants et uniformes. Il y a lieu de croire que les intéressés accueilleront favorablement cette nouvelle et concourront au succès de cette initiative.

Lynn, Macleod Engineering Supplies LIMITED

Mining and engineering requirements
PULP AND PAPER SUPPLIES
BUREAU CHEF : THETFORD MINES
MONTREAL — TROIS-RIVIERES — SHERBROOKE

EGOUTTEZ VOTRE FERME AU MOYEN DU FAMEUX DRAIN AGRICOLE AMELIORE



La dernière découverte : DRAIN fait de ciment, plus résistant, plus efficace et moins coûteux.

Fabriqués dans les diamètres de
4 — 6 — 8 pouces

DOUBLEZ VOTRE PRODUCTION PAR LE DRAINAGE

Fabriquons aussi des tuyaux en béton pour égouts et ponceaux de toutes dimensions.
Nous avons disponible la quantité qu'il vous faut.

Ecrivez-nous sans retard :

LES TUYAUX VIBRES Enrg.

JOS. ASSELIN, prop.

370, rue Dorchester — QUEBEC — Tél. 5-6325

UN MESSAGE DES PRODUCTEURS DE LAIT

Les producteurs de lait du Canada, et plus particulièrement peut-être ceux de la province de Québec, s'inquiètent de la situation actuelle et de l'avenir de notre industrie laitière.

Ayant appris par expérience que le salut vient d'abord de soi-même, les producteurs ont décidé d'entreprendre une grande campagne pour promouvoir et défendre leurs intérêts qui s'accordent, on l'admettra, avec les meilleurs intérêts de tout le public.

La Fédération Canadienne des Producteurs de Lait organise une souscription à laquelle tous les producteurs sont invités à participer. Pour la province de Québec, un comité spécial a été formé de M. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec, M. Jean-Baptiste Lemoine, 1er vice-président général de l'Union Catholique des Cultivateurs, et M. P.-D. McArthur, président de l'Association provinciale des producteurs de lait.

Les fonds accumulés au cours de cette souscription permettront bientôt d'organiser une vaste publicité en faveur d'un plus grand de consommation de nos produits laitiers.

CONGRÈS NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES

Le deuxième congrès annuel de l'Association canadienne des Médecins Vétérinaires sera tenu conjointement avec le congrès annuel du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec, en l'hôtel Windsor, Montréal, les 7, 8 et 9 septembre.

Comme d'habitude, ces assises de trois jours seront d'un grand intérêt scientifique, et plusieurs conférenciers de renom mettront les congressistes au courant des plus récentes recherches dans les différentes sphères de la médecine vétérinaire. L'un d'eux, le professeur Henri Simonnet, docteur ès sciences de l'Université de Paris et un spécialiste en endocrinologie, a choisi comme sujet de son entretien : le rôle des acides aminés dans la physiologie du rumen.

La plupart des sujets qui seront discutés au cours du congrès mettront en relief l'importance du rôle que jouent les vétérinaires dans le domaine de la nutrition animale et dans la conservation des produits alimentaires dérivés du cheptel. Des spécialistes parleront des synthèses vitaminiques chez les animaux et de la présence des substances estrogéniques dans les plantes ainsi que de leur influence sur la lactation et la stérilité.

Quelque 600 vétérinaires de toutes les parties du Canada participeront à ce congrès, de même qu'un certain nombre de spécialistes venant des Etats-Unis, de la France et autres pays. On se souvient que l'an dernier, le congrès de l'Association canadienne des médecins vétérinaires avait été tenu en l'hôtel Fort-Garry, à Winnipeg, Manitoba.

LES PÂTURAGES

L'attention du public agricole s'éveille à la question des pâturages et l'on utilise de plus en plus les données fournies par les stations d'illustration des fermes expérimentales dans ce domaine.

5 façons d'obtenir de plus gros et de plus beaux fruits

Protégez vos fruits, cette année, avec les insecticides et les fongicides Green Cross. Chaque produit a été éprouvé dans le champ et les producteurs en ont fait l'expérience d'un bout à l'autre du Canada. Green Cross offre un assortiment complet de parasitocides à l'usage des producteurs de fruits comme des maraichers, des éleveurs de bestiaux ou des ménagères.

SOUFRE MULSOÏDE MOUILLABLE ET "MICRONISÉ"

Un soufre "micronisé" spécial qui, contrairement à la bouillie soufrée ordinaire, ne présente aucun danger de brûler le feuillage. La micronisation réduit la grosseur des particules... le rend plus effectif que les sulfures doux.

POUDRE À 50% DE DDT MOUILLABLE ET "MICRONISÉ"

C'est du DDT micronisé* pour la destruction de la pyrale de la pomme. L'une des plus efficaces de toutes les formules de DDT.

APHAMITE (Poudre mouillable à 15% de Parathion)

Un nouvel insecticide remarquable par sa puissance sur les mites, les pucerons du pommier et la psylle du poirier. Incluez-la dans votre programme d'arrosage. Les guides locaux d'arrosage vous diront quand et comment vous en servir.

POUDRE MOUILLABLE A 70% DE KARBAM NOIR

Un nouveau fongicide grandement efficace contre la tavelure du pommier ou du poirier.

les INSECTICIDES
Tout ce qu'il faut pour
détruire les parasites



*Marque déposée

Un communiqué en provenance de la Nouvelle-Ecosse souligne que les cultivateurs de l'est de cette province s'inspirent abondamment des expériences faites dans leur région pour adapter à leur ferme un programme herbager capable de satisfaire les exigences du troupeau d'un bout à l'autre de la saison de paisance.

Ils se font, par exemple, un point d'honneur de fertiliser régulièrement leurs pâturages permanents. Suivant des essais aux

stations d'illustration de la Nouvelle-Ecosse, il suffit d'une application annuelle de 100 livres de sulfate d'ammoniaque, de 200 livres de superphosphate 20 p.c. et de 40 livres de muriate de potasse à l'acre. La quantité d'azote est suffisante pour hâter la pousse au printemps. Des applications plus élevées d'engrais chimiques ont pu donner des rendements supérieurs, mais l'augmentation des rendements n'a pas compensé le coût additionnel des (suite à la page 11)

LES MOULEES BALANCEES



SONT LES MEILLEURES

MOULEES

pour VOLAILLES

TANCREDE AVARD LTEE — 36 rue Henderson, Québec

20% DEBUT POUSSINS

18% DEBUT POUSSINS

15% CROISSANCE POULETS

18% PONTE grains moulus
PONTE grains broyés
PONTE REPRODUCTION

20% PONTE grains moulus

MOULEES BALANCEES FAITES DE GRAINS DE PREMIERE QUALITE

À RADIO-CANADA

JEAN LEDUC, réputé pianiste canadien, et DOLORES DROLET, soprano montréalais, seront les invités d'honneur à Radio-Canada le 31 mai.

M. Jean Leduc est un pianiste remarquable qui a travaillé en France, sous la direction de Mtre Paul Loyonnet, et aux Etats-Unis, sous la direction du regretté Robert Schmitz, pianiste de réputation internationale qui a fondé une école de musique renommée aux Etats-Unis et au Canada, et dont Jean Leduc est maintenant le directeur. Il a donné de nombreux concerts avec le fameux Roth String Quartet et des récitals dans plusieurs grandes villes d'Amérique. Il revient dans notre métropole après plusieurs années de succès comme professeur et comme virtuose en Cali-

fornie.

DOLORES DROLET, soprano montréalais, douée d'une voix magnifique, vient d'obtenir de grands succès dans le rôle titre de "Madame Butterfly" avec le C.B.C. Opera de Toronto. Elle fut soliste à maintes occasions, notamment avec les Disciples de Massenet dans le "Requiem" de Verdi, et aux "Variétés Lyriques" où elle a interprété treize fois le rôle de "Marguerite" dans Faust.

Les sketches comiques présentent cette semaine "Histoires de restaurants à travers le temps et l'espace", le petit Toto un jour de pluie, et l'as comique, Roger Garand, qui suit des cours d'art dramatique.

Pour l'écoute de Radio-Carabin chaque mercredi soir, à 9 h., le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

LES PÂTURAGES

(suite de la page 10)

fertiliants. Même les pacages fertilisés ne peuvent fournir suffisamment d'herbages à la fin de la saison. Voilà pourquoi on recommande d'ensemencer quelques acres de grains ou de compléter avec les regains de trèfle et de luzerne. Une bonne rotation des paissances est aussi d'un grand secours pour prolonger la durée des plantes herbagères.

L'Ouest aussi s'intéresse à la question des pacages, bien qu'il y ait plus de difficultés à surmonter. Même dans les années normales, les régions arides fournissent peu d'herbe aux troupeaux. Le rendement en herbes indigènes ne dépasse guère de 100 à 300 livres de matière sèche

à l'acre, si le broutage est modéré. Par ailleurs, ce rendement peut être de 500 à 800 livres de matière sèche si l'on a soin d'ensemencer de l'agropyre à crête. Malgré que cette graminée ait certains inconvénients et manque de saveur, c'est la seule qu'on ait trouvée jusqu'ici pour les pacages de ces régions arides. Elle rend de deux à trois fois plus que les herbes indigènes, pousse vite au printemps et résiste bien à la sécheresse. Dans les étés

particulièrement secs, elle est à peu près l'unique plante à tenir le coup dans les pâturages, rapporte-t-on à la Ferme Expérimentale de Swift Current, Sask.

PUITS ARTESIENS

6 à 12 pouces de diamètre

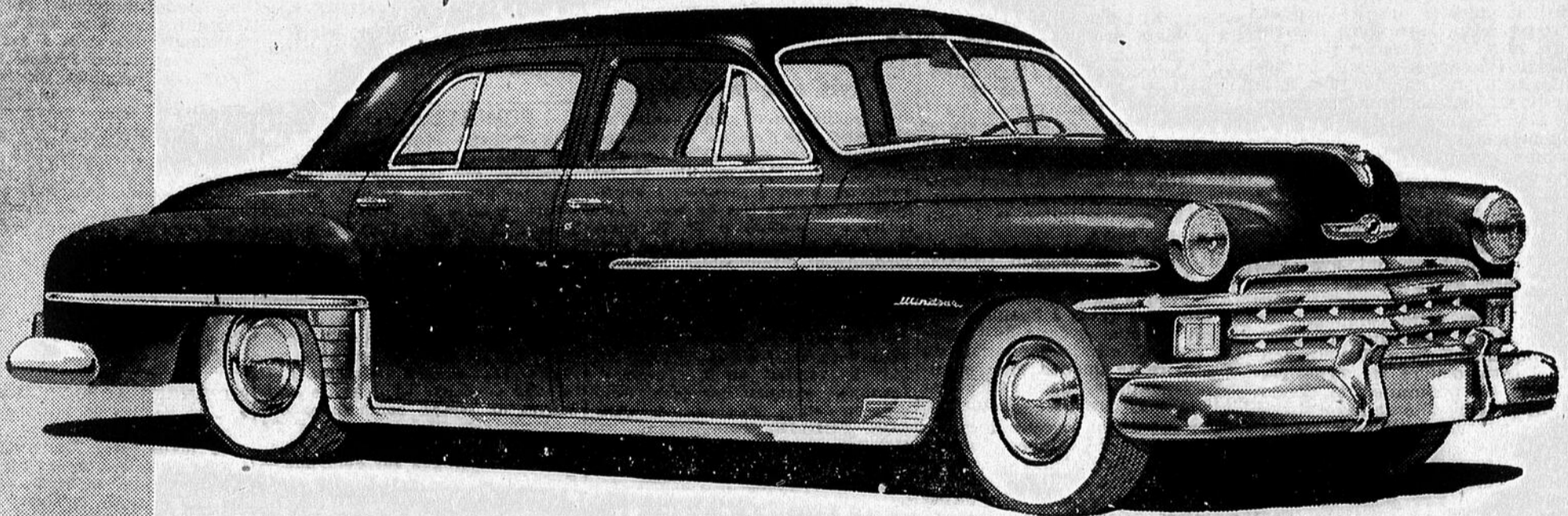
SAMSON & FRERES ENR.

ST-PIERRE, comté de Montmagny, P.Q.

Tél.: 318w-2

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis

"JE VOIS QUE VOUS
CONDUISEZ UNE
Chrysler"

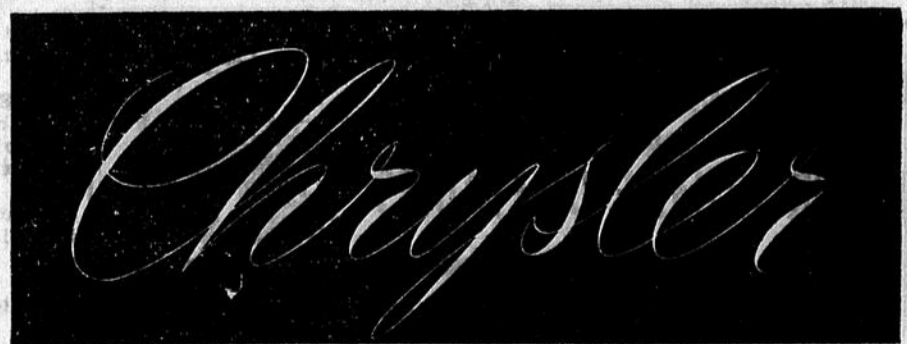


SEDAN QUATRE PORTES CHRYSLER WINDSOR
Pneus à flancs blancs moyennant supplément

● Vous éprouverez un plaisir tout nouveau au volant d'une Chrysler 1950. Sa transmission "Presto-matique"* et la puissance de son fougueux moteur sont tout simplement superbes !

Et puis, votre fierté de propriétaire grandira sans cesse. Car, partout où l'on vous verra au volant de cette magnifique voiture, on s'empressera de rendre hommage à votre goût raffiné.

*PERMET DE CONDUIRE SANS CHANGER DE VITESSE!



VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE LOCAL CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO!

TERRE à VENDRE

A Armstrong Beauce, belle terre de 135 acres en culture avec bonne maison, avec chauffage central, bain et eau courante, bonne grange pouvant contenir toute la récolte et place pour 12 bêtes à cornes et 4 chevaux. Terrain bien entretenu et rendant bien, le tout à vendre avec tout le roulant, comprenant: machinerie agricole moderne. Conditions faciles si désiré. S'adresser à DAVID HEON, ARMSTRONG.

La santé au Québec

POUR VIVRE LONGTEMPS, SUIVEZ UN BON RÉGIME

Un bon régime est indispensable pour vivre longtemps, et il consiste en deux choses: la qualité et la quantité. La qualité se résume à ne point user d'aliments contraires à notre estomac; la quantité, à n'en pas prendre plus qu'il ne faut pour une digestion facile. L'expérience doit nous régler dans l'observation de ces deux principes, lorsque nous sommes parvenus à quarante, à cinquante et au plus tard à soixante ans.

Les gens les plus sobres peuvent être quelquefois incommodes, lorsqu'ils s'écartent de leur régime ordinaire; mais ils sont sûrs d'un prompt rétablissement, après deux ou trois jours au plus. Le repos, ainsi qu'une bonne nourriture, répare aisément l'épuisement.

"Il y a des personnes adonnées

à la bonne chère, qui soutiennent, écrit Cornaro, que tout ce qu'ils mangent les incommode si peu, qu'ils seraient bien en peine de dire où loge leur estomac: je leur soutiens, moi, qu'ils ne parlent pas sincèrement, et que ce qu'ils prétendent est impossible. Il ne peut se faire non plus que tout ce qui existe soit d'une composition assez heureuse pour que le froid, le chaud, le sec ou l'humide n'y domine; et les mets dont on se nourrit, de qualités si diverses, ne sauraient également convenir à tous les tempéraments. Les gros mangeurs sont quelquefois atteints, sinon d'indigestion, au moins d'insomnie, de maux de tête, de fièvres, dont ils se guérissent en faisant la diète et en prenant des médecines qui les débarrassent."

Soyez donc modérés et nous n'aurons pas besoin de prendre toutes ces précautions de la dernière heure. Nous vivrons confortables et tranquilles. La sobriété est la plus bienfaisante des vertus.

UNE OEUVRE...

(suite de la première page)
Elzéar Parent, P.D., supérieur du Petit Séminaire de St-Georges, qui prononça le mot de bienvenue. Il y eut discours par Mgr Elzéar Parent, supérieur du séminaire, l'hon. Antoine Rivard, le Dr Raoul Poulin, député de Beauce à la Chambre des Communes. On notait la présence d'un grand nombre de personnalités religieuses et laïques. Parmi ces dernières, M. G.-O. Poulin, député à l'Assemblée législative.

Ses premières paroles sont des paroles de gratitude envers la divine Providence qui, avec une délicatesse exceptionnelle, a bien voulu accorder une température idéale pour cette cérémonie de bénédiction. Mgr Roy remercia publiquement Dieu d'avoir donné à cette oeuvre les signes habituels de pérennité: le dévouement et la charité de ses artisans. L'Archevêque de Québec rappelle ensuite la mémoire du cardinal Villeneuve qui avait tant à coeur cette oeuvre d'enseignement secondaire pour cette région. Ses remerciements vont aussi au représentant de l'hon. premier ministre de la province de Québec, l'hon. Antoine Rivard et au Dr Raoul Poulin, député du comté de Beauce au parlement fédéral, qui en plus de leur mérite personnel, ont apporté l'appui des autorités fédérale et provinciale.

Monseigneur Roy souligne le grand dévouement des prêtres du Séminaire de St-Georges qui cinq jours avant la rentrée des élèves, le 15 novembre 1949, avaient dû aider aux employés à parachever le ménage des locaux destinés à recevoir les élèves. Cette oeuvre a été substantiellement aidée par des centaines de coeurs généreux de la région et même de la province; très nombreux aussi sont les membres du clergé qui ont fait leur large part. Son Excellence Mgr Roy remercia les organisateurs de la souscription en faveur de ce séminaire.

Rappelant la récente translation des restes de Mgr de Laval, l'archevêque de Québec mentionne que c'est grâce à l'oeuvre même du premier évêque de l'Amérique du Nord, la fondation du Séminaire de Québec, que les autres fondations semblables ont obtenu leur prospérité actuelle.

Parlant de la marche des premiers colons de Québec vers les comtés de Bellechasse, Dorchester et Beauce, Son Excellence ajoute que cette générosité de ces premiers colonisateurs se manifestait encore aujourd'hui; la Beauce a élevé le Séminaire de St-Victor d'où sortent de nombreuses vocations sacerdotales; elle possède aussi nombre d'autres institutions de bienfaisance; il lui manquait un séminaire et grâce à sa proverbiale générosité, il s'élève majestueux et domi-

nant toute la ville même de St-Georges. Cette oeuvre est à la fois régionale, diocésaine et nationale, dit-il.

Tant que notre pays aura de ces maisons d'enseignement florissantes, ses gouvernants pourront se croire en possession de la paix et de la bonne entente. C'est grâce à ces foyers de l'enseignement secondaire que notre peuple se renouvellera et sera capable d'aider à la reconstruction d'un monde si affreusement déchiré et mutilé par les discordes et les haines.

Cette maison a comme but principal de former des chrétiens; tous, ouvriers, cultivateurs et marchands, vous pouvez dire à vos enfants en leur montrant cette maison de pierres que vous avez travaillée pour eux et pour les siècles futurs. Au surplus, Monseigneur ajoute qu'il avait prié spécialement pour ceux qui habiteront cette maison, car si l'édifice lui-même est quelque chose, ceux qui l'habitent valent encore beaucoup plus.

En terminant, Son Excellence Mgr Roy souhaite que cet édifice soit un grand foyer de travail, de lumière et de charité.

M. le chanoine Roch Rochette, supérieur du Petit Séminaire de Québec, et M. l'abbé E. Beaudoin, curé de St-Georges, assistaient

La santé AU CANADA

RISQUES A DOMICILE

Selon les experts de la sécurité, le logis est l'endroit le plus dangereux de tous. Plus d'accidents y surviennent que n'importe où ailleurs. Prémunissez-vous contre les accidents de la maison; ne laissez dans les escaliers ni jouets ni autres obstacles; voyez à ce que tous les escaliers et corridors soient suffisamment et bien éclairés.

SECURITE ET NATATION

La natation est l'un des plus beaux exercices, mais il y a danger à s'y adonner seul ou en des eaux inconnues. Suivez les simples règles de la sécurité, et votre nom ne paraîtra pas dans les comptes rendus d'accidents. Pen-

Monseigneur l'Archevêque durant la cérémonie de bénédiction.

sez-y bien: ne nagez pas seul, ne nagez pas dans des eaux inconnues, où il peut y avoir du courant ou du ressac. Et ne plongez pas en eau inexploree.

RAVAGES GRANDISSANTS

A mesure que s'accroît le rythme de la vie moderne, les affections mentales altèrent davantage la santé et le bonheur des Canadiens. Voulez-vous atténuer ce mal, rappelez-vous que les maladies de l'esprit, comme celles de l'organisme, se guérissent souvent.

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agrés Chartered Accountants

— et —

Syndic Liégeois

— et —

Maurice Boulangier, B.A., C.A.

Syndic Liégeois

Guy Fortier, B.A., L.B.C., C.A.

Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

— et —

71, rue St-Pierre. Tél. 3-4070

QUEBEC

ANNONCES CLASSIFIEES

Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

A VENDRE

EPICERIE - RESTAURANT avec installation et propriété, auto si désirée. Pour du comptant. Acheveur sérieux seulement doit se présenter. Ecrire à Case Postale 113, Beauceville-Ouest, Cté Beauce. (1 fs P.)

TERRE à vendre de 40 arpents avec posté de restaurant, salon de barbière, salon de coiffure. S'adresser à M. Hugues-Armand Beaudoin, Ste-Germaine Station. Tél. Rural. (18-5-4 fs)

Clavigraphes

AGENT pour machines à additionner, clavigraphes et filières métalliques. Roger Bolduc, St-Georges-Est.

Avis aux intéressés

J'ai actuellement en vente 20 TERRES de toutes grandeurs, quelques-unes avec prêt agricole, situées dans Mansonville et les environs. Aussi 5 garages, 4 bottiques de forge, 8 lots de bois. Aux intéressés, veuillez S. V. P. communiquer avec Louis-Philippe Lessard, Agent d'Immeubles, Mansonville, Cté Brome. (6 fs 4-5)

J'ai toujours en mains un bon stock de chevaux de première qualité à vendre et à échanger, garantis par écrit. Pour plus de détails. S'adresser à: ODI-LON POULIN, Commerçant, St-Honoré de Beauce. Tél. Rural. (4 fs P. 11-5)

UN RISQUE

MESDAMES, il est toujours imprudent de confier sa chevelure à des mains inexpérimentées ou de se donner soi-même une permanente à domicile. L'expérience est une chose qui ne s'acquiert pas du jour au lendemain, la compétence et l'adresse ne s'achètent pas en paquet. Pourquoi ne pas voir aujourd'hui même un ou une spécialiste ZOTOS ? Il y a sans doute un salon de beauté Zotos dans votre voisinage. Vous le reconnaîtrez à l'emblème d'or sur la porte. Seuls les spécialistes Zotos ont le droit de vous donner l'ondulation fluide ou sans machine Zotos. Les spécialistes Zotos détiennent un permis officiel qui vous garantit la plus belle permanente au monde, l'ondulation fluide ou sans machine ZOTOS.

ULRIC BEDARD LIMITEE

878, RUE ST-VALLIER, QUEBEC
Distributeurs ZOTOS pour l'est de la province.

A VENDRE

A VENDRE BICYCLE C. C. M. avec panier, en parfait ordre, à vendre à de bonnes conditions. Adressez-vous à: Ghislaine THIBODEAU, fille de Hérodias Thibodeau, Beauceville-Est - Tél. 256-w-3

MAISON à vendre, aussi lavetuse électrique, lit brun, bureau, chaises, vaisselle, etc., en parfait ordre. Cause de départ. S'adresser à Roland Rancourt, St-Georges-Est, 2ième Avenue. (25-5 3 fms P.)

PLANTS A VENDRE

Choux d'été et d'hiver, tomates, céleri. S'adresser à Mme Napoléon Quirion, Beauceville-Ouest. (1 fs)

POULETS A VENDRE

Prix spéciaux de poulets approuvés, pour mai et juin. — Grande réduction sur les prix de poulets pour les livraisons de mai, juin et juillet. Toutes les sortes: Light Breeds - Leghorn - Leghorn X Red poulets garantis 95%, \$24. le cent - mêlés, \$11. le cent - jeunes coqs, \$2. le cent; Heavy Breeds - Sussex, Barred Rock, Rhode Island Red, New Hampshire, Sussex X Red, Sussex X Hamp, Red X Rock, Hamp X Rock - poulets 95% garantis, \$22. le cent - mêlés, \$12. le cent - jeunes coqs, \$8. le cent. Sauvez du temps, commandez immédiatement. Chaque poulet a été approuvé et classé par le gouvernement. Catalogue sur demande. — Ecrivez à MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, Ont. (5 fs P. 2-3)

A LOUER

LOGEMENT de quatre appartements avec grande chambre de toilette, situé à Beauceville-Est. — S'adresser à Laurent Poulin, fils Louis, Beauceville-Est. (1 fs P.)

LOGEMENT privé à louer dans l'édifice du Magasin Yvon Thibodeau, 2ième avenue. Comprendant deux chambres à coucher, une cuisine, une chambre de toilette. Ce logement sera livrable pour le 1er mai. S'adresser au magasin: Yvon Thibodeau, Matériaux de construction, VILLE ST-GEORGES, Beauce. (J.N.O.)

ON DEMANDE

Vendeurs demandés

A vendeurs d'expérience, nous offrons un bon territoire. Vendez à domicile 225 produits JITO connus garantis. Avec \$15.00 vous pouvez commencer un commerce indépendant et sans risque puisque nous vous remboursons votre argent en cas de non réussite dans votre premier mois d'affaires. — JITO, 8130, St-Hubert, Montréal. (18-6 4 fs)

DIVERS

ATTENTION !!

M. Léo Côté, de Ste-Justine, Cté Dorchester serait vendeur d'une machine à creuser des puits artésiens, ainsi que d'un camion Fargo en bonne condition, prix très modique. Pour plus amples informations, s'adresser à Léo Côté, Ste-Justine, Langevin, Cté Dorchester. (1 fs P.)

Transport de bâtisses

Pour vos transports et réparations de bâtisses, maisons, étables, granges, etc., il sera avantageux pour vous de vous adresser à un homme qui a de l'expérience et possède l'outillage approprié. Peut faire travail n'importe où dans la région. Satisfaction garantie à des conditions abordables. Léopold BEAUDOIN, St-Théophile, Cté Beauce. (9 fs P. 27-4)

ATTENTION !

Tous ceux qui désirent s'établir dans les Contons de l'Est, regardant l'achat de terres, lots à bois, boutique de forge, magasins, restaurants, garages, hôtels, etc., sont priés de communiquer avec Louis-Philippe Lessard, agent d'Immeubles des Cantons de l'Est, Mansonville, Cté Brome, P. Q. (24 sem. P. 16-3)

SUPERBES AGRANDISSEMENTS 8 x 10 gratuits, donnés avec commande de portraits à .03c chacun, plus malle, etc. Finition de rouleaux de films .25c. Service prompt par un studio de confiance. Francis Stores Reg'd, Hébertville, P. Q. (3 fs P. 18-5)

WATKINS

Les gens de St-Georges, St-Côme, St-Martin et St-Théophile trouveront de grands avantages économiques et de satisfaction en achetant les produits WATKINS. Nous avons à l'année des spéciaux qui vous font économiser de 20 à 30%; de plus vous avez la certitude d'employer les produits les plus renommés au Canada. Pour toute information, s'adresser à Almé Poulin, C. P. 906, St-Georges-Est.

N.-GEORGES TURCOTTE

EXPERT EN FOURRURES. Prix très bas. Manteaux: mouton de Perse, seal noir, brun, (lapin teint) rat musqué, chat sauvage, lynx, collets. Confection, réparation, remodelage, entreposage. 201 Blvd Charest. Tél. 4-1450.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE ST MONTREAL

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR FUTUR HOMME D'AFFAIRES



Très importante compagnie canadienne-française, une des plus importantes en son genre, offre une chance exceptionnelle. Tout futur homme d'affaires possédant des aptitudes de vendeur et le désir de suivre scrupuleusement mes directives, pourra se créer rapidement une situation indépendante et payante dans sa propre localité.

Ecrire pour détails à: GERMAIN LAURIN, 21, rue St-Paul Est, Montréal

POLLACK

La plus grande vente de la saison !

MANTEAUX et COSTUMES

**SOLDES DE MANUFACTURIERS AINSI QUE BALANCES DE NOS STOCKS REGULIERS
achetés spécialement pour ce grand évènement !**

Toute de la marchandise fraîche et nouvelle pour le printemps et l'été, hautes nouveautés dans toutes les couleurs nouvelles et en vogue!

Val. jusqu'à
\$25.00

\$15

Val. jusqu'à
\$32.50

\$20

Val. jusqu'à
\$39.50

\$25

- tailles dans les groupes - 12 à 44
- manteaux amples, ajustés, trois-quarts
- fins tissus nouveaux, CHARMINE, DRAPS SUEDES, COVERT
- Costumes GABARDINE UNION et autres tissus
- altérations faites gratuitement.

MANTEAUX "TRENCH COATS HOLLYWOOD" ET STYLE "NAVAL" BLEU MARIN pour dames et jeunes filles

HOLLYWOOD - \$22.50 - \$25.00 - \$32.95

NAVAL (entre-doubleure imperméable) \$42.50



TRAINS

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

Livraison port payé. Ne manquez pas de donner tous les détails avec vos commandes.

POLLACK
75-95 St-Joseph — 178 Blvd Charest
QUEBEC

OBSEQUES DE MLE L.-A. DUBREUIL

St-Pierre Broughton (DNC) — Une foule considérable a assisté aux imposantes obsèques, qui ont été faites en l'église de St-Pierre de Broughton, à la mémoire de Mlle Louise-Annette Dubreuil, décédée le 30 avril dernier, à l'Hôtel-Dieu de Québec. La défunte était âgée de 26 ans et 2 mois.

M. l'abbé Clément Perron a fait la levée du corps et a également chanté le service, assisté de MM. les abbés Jean Belleau, curé, et Thomas-L. Tremblay, Principal de l'École Normale de Thetford.

Les Enfants de Marie portaient la bannière et les rubans. Des fleurs étaient portées par Rosaire Dubreuil, neveu de la défunte.

Portaient le cercueil: MM. Hervé Goulet, Léonard Routhier, Léo Bolduc, Lauréat Goulet, Rivard et Emilien Routhier. La collecte fut faite par Mlles Thérèse Vallières et Eléonore Foy.

Dans le chœur, on remarquait M. l'abbé Dubé, de St-Alphonse de Thetford.

Dans le défilé, le deuil était conduit par ses deux frères, Philippe et Marcel; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Dubreuil; ses autres frères, MM. Ludger, Stevens, Roland, Jerry, Hector et Arthur; ses soeurs, Madame Gérard Boutin (Antoinette), Madame Stanley Ferguson (Yvonne), Thérèse, Monique et Gertrude Dubreuil; ses beaux-frères, MM. Gérard Boutin, de Lewiston, et Stanley Ferguson, de Sherbrooke; ses belles-soeurs, Mmes Ludger, Jerry et Hector Dubreuil; ses grands-parents, M. et Mme Israël Rouleau; ses ne-

veux, Rosaire et Claude Dubreuil; ses nièces, Micheline, Claudette et Bibiane Dubreuil; ses oncles et tantes, le Rév. Frère Elie (Ludger Dubreuil), le R. Frère Arnold (France Dubreuil), des Frères des E.C. de Québec, MM. et Mmes Ovide Gagnon, de Black Lake, Noé Dubreuil, Domicile Huppé, Damase Dubreuil, de St-Pierre, Placide Rouleau, de Broughton Sta., Albert Ainsley, de Thetford, Albert Gauthier, de Magog, et Wellie Rouleau, de Magog; ses cousins et cousines, André, Eloi, Antoine et Marthe Dubreuil, de St-Pierre, Léo, Paul, Florian, Marguerite et Françoise Gagnon, de Black Lake, Wilfrid, Eloi, Fernand, Paul-Emile et Iréna Huppé, de St-Pierre, Arthey, Michel, Gemma, Louissette, Nicole Rouleau, de Broughton Sta., MM. et Mmes Ronald Ainsley, de Thetford, Paul Bossé, Fernand Lacasse, M. Reduth, Léo et Mlles

Anita, Stella, Yvette, Ruth, Nicole et Lise Gauthier, tous de Magog.

On y voyait encore une foule d'autres parents et amis de la famille en deuil.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Albert Savoie.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Décès Talbot à St-Honoré

Saint-Honoré (DNC) — Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Rose-Aimée Beaudoin, épouse bien-aimée de M. Hilaire Talbot, survenu le 19 mai à l'Hôpital Laval de Québec, après une longue maladie soufferte avec résignation. Elle était âgée de 52 ans. Elle laisse, pour la pleurer, son époux et onze enfants: Dominique, Emmanuel, Réal, Gaston, Roger, Raphaël,

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS — ÉMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis
"ENO"

8614 de l'Épée
MONTREAL 15

Mme Paul Paradis (Dorothee), Gisèle, Agnès, Hélène et Denise Talbot, et un grand nombre d'autres parents.

La direction des funérailles fut confiée à la Maison Giguère & Frère de St-Georges, Beauce. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

INCOMPARABLE *par son élégance
et sa performance*

la DeSoto

L'incomparable De Soto 1950 vous offre un luxe sans précédent
... dans son modèle, son confort, sa performance
et sa sécurité.

Elle comporte le changement de vitesse "du bout du pied"
qui a fait ses preuves et qui élimine la fatigue
du chauffeur en lui permettant de rouler toute
la journée sans toucher aux vitesses.

Ne manquez pas de conduire une De Soto avant
de vous décider pour une voiture quelconque
à un prix quelconque.



LA DE SOTO EST CONSTRUITE AU CANADA PAR DES ARTISANS CANADIENS

**ON EST VIVEMENT
IMPRESSIONNÉ
PAR CE
NOUVEAU
GENRE
DE PNEU...**

LE NOUVEAU GOOD YEAR

Super Cushion

GARAGE I. L. DUMAS

St. Come Tél: 31-5-3
Service de pneus et chambres à air LifeGuards

● Le Super-Cushion est beaucoup plus qu'un simple nouveau pneu—c'est un nouveau GENRE de pneu qui vous donne un roulement incroyablement plus doux... accroît le confort et la sûreté... prolonge en réalité la durée de votre auto en absorbant les chocs de la route et la vibration.

Notre mode de changement moderne vous facilite la jouissance des nombreux avantages ADDITIONNELS de ce pneu excellent... venez en causer.



B357

Saint-Honoré

FETE-SURPRISE :

Le 14 mai, avait lieu à la résidence de M. et Mme Nérée Poirier une fête-surprise, à l'occasion du 19e anniversaire de naissance de leur fille, Jeannine. La fête avait été organisée par Mlle Lucille Boulanger. Une bourse et de nombreux cadeaux furent présentés. Parmi les invités, on remarquait MM. et Mmes Nérée Poirier, Olivier Roy, Archelas Poulin, Odina Boulanger, Roméo Poulin, Georges Boutin, Aurélien Champagne, MM. Athanase Breton, Henri-Paul Boulanger, M. Alcide Gobeil, Mlle Jeannine Poirier, M. Albéric Boulanger, Mlle Thérèse Poulin, M. Alcide Gaboury, Mlle Gilberte

Boutin, M. Fidèle Champagne, Mlle Jeannine Boutin, M. Laurent Veilleux, Mlle Lucille Boulanger, M. Normand Boulanger, Mlle Marie-Ange Poirier, M. Léopold Létourneau, Mlle Anne-Marie Poulin, MM. René Boulanger, Gérard Boutin, Emile Boutin, Arthur Boutin, Jean-Claude Breton, Normand Grégoire, Paul-Eugène Roy, Fernand Poulin, Aldéi Boulanger, Andréa Bégin, Fernand Roy, Armand Gobeil, Bernardin Roy, Philias Poirier, Rosario Roy, Laurian Gobeil, J-Marie Bisson, Jean-Claude, Hervé et Benoit Poirier, Mlles Hélène Poirier, Mariette Boulanger, Dolorès, Pierrette, Jeanne-Mance, Claudette et Gaétane Poirier. Il y eut chant, musique et danse; un succulent goûter fut servi.

MM. et Mmes Georges Pelchat, Louis Buteau, M. G.-Edouard Pelchat sont allés à Saint-Samuel, à l'occasion du décès de Mme Edouard Lacroix, soeur de Mme Pelchat.
—Mme Archelas Poulin, chez M. Lucien Gaboury, en fin de semaine, l'invitée de Mme Charles Couture.
—Mlle Anna-Léa Poirier, g.m.g., Mlle Labbé, g.m.g., de l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, M. et Mme Aurélien Campeau et leur fillette, Lise, d'Asbestos, étaient, le jour de l'Ascension, en visite chez M. Joseph Poirier et chez M. et Mme Emilien Poirier.
—M. et Mme Honorius Quirion, de Thetford Mines, en visite chez M. et Mme Florian Veilleux et autres parents.

VA-ET-VIENT :

Saint-Alfred

VA-ET-VIENT :

Mlle Simone Nadeau, de Beauceville, rendait visite à ses parents, dimanche dernier.
—Mlle Laurette Roy, de Beauceville, était l'hôte de M. et Mme Georges Nadeau, dimanche dernier.
—M. et Mme Charles Thibodeau, de Beauceville, en promenade chez M. et Mme Majorique Poulin.
—M. et Mme Nelson Bernard, M. et Madame Emile Fortin, de Beauceville, en promenade chez M. Philias Fortin, dimanche dernier.
—M. et Mme Odilon Nadeau, de Magog, en visite chez leurs parents.
—M. et Mme Léo Bernard, de Sherbrooke, à St-Alfred, dimanche dernier.
—M. et Mme Eugène Nadeau, de Waterville, rendaient visite à leurs parents, en fin de semaine.
—M. Gérard Drouin, de Sherbrooke a passé quelques jours à St-Alfred, récemment.
—M. et Mme Hervé Bernard, de Magog, étaient de passage à St-Alfred, ces jours derniers.
—M. et Mme Paul Poulin, de Waterville, Maine, en promenade ici, dimanche dernier.
—M. Alfred Poulin, de Waterville, Maine, de passage à Saint-Alfred, en fin de semaine.

MARIAGE :

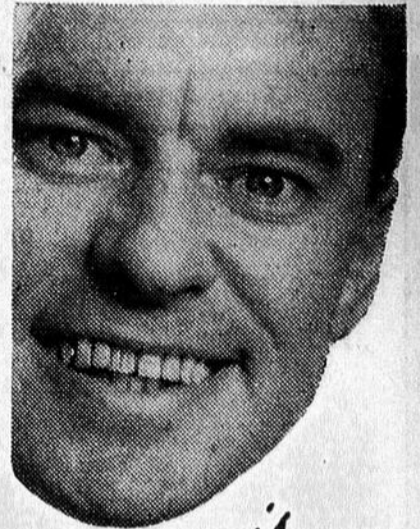
Le 24 mai, Mlle Anita Fortin, fille de M. et Mme Josaphat Fortin, avec M. Adrien Gilbert, fils de M. et Mme Oram Gilbert. Les nouveaux époux résideront à St-Alfred.

Saint-Pierre de Broughton

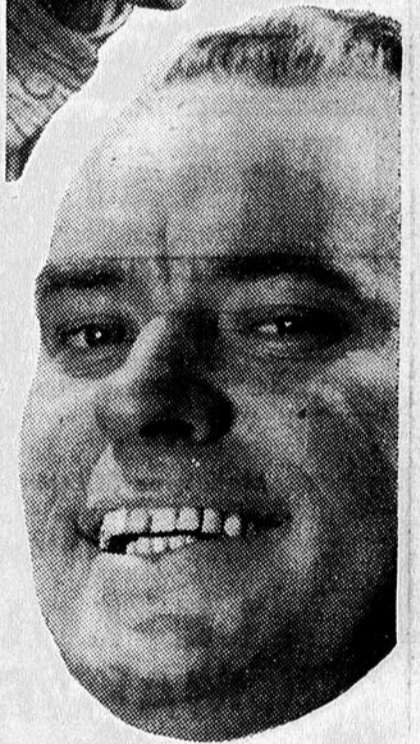
VA-ET-VIENT :

M. et Mme Hector Ouellet, en promenade chez M. Arsène Savoie.
—M. et Mme Eudore Landry, en promenade chez M. Roland Nadeau.
—M. et Mme Albert Ainsley,

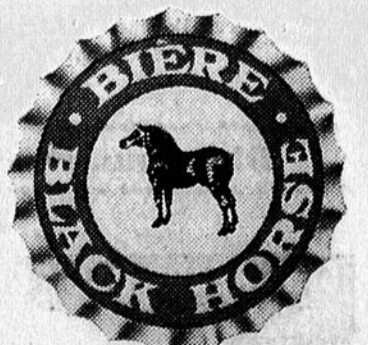
en visite chez M. Joseph Dubreuil.
—Mlles Jeannine Boulet, de Granby, et Gaétane Boulet, de Dunham, en promenade chez M. Thomas Boulet, ces jours derniers.



jamais lourde



-elle a du corps!



*meilleure
parce qu'elle n'est
jamais amère*



Aluminerie de Shawinigan Falls, en 1900



l'auto de Pape



Maman



Hôtel de ville en 1901

EN 50 ANS

*l'aluminium s'est
acquis une place
importante dans la
vie des Canadiens*

"...ET C'EST ICI QUE NAQUIT ALCAN"

CETTE PHOTO de la première aluminerie construite dans l'Empire britannique fut prise en 1900 — quatorze ans seulement après la découverte, par Charles Martin Hall, d'un moyen de produire de l'aluminium à peu de frais, en employant l'électricité.

L'usine fut bâtie dans une région presque inculte, arrosée par le Saint-Maurice... parce qu'on était en train d'en capter les eaux pour développer de l'électricité. La Cie Aluminum fut la première à utiliser cette force. Aujourd'hui, la ville de Shawinigan Falls est active,

prosperé et compte nombre d'autres industries.

Au cours de ces cinquante années, cette progression fut partagée par Alcan. Cette compagnie administre aujourd'hui douze alumineries, donne du travail à 11,000 Canadiens, et fournit de l'aluminium à plus de 1000 manufacturiers indépendants, d'un littoral à l'autre.

En célébrant son 50e anniversaire, Alcan, avec un légitime orgueil, se reporte à un demi-siècle de progrès et envisage un avenir aussi retentissant que sera celui du Canada lui-même.



ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

Fournisseurs d'aluminium au Canada et à l'étranger

Usines à Shawinigan Falls, Arvida, Ile Maligne, Shipshaw, Port-Alfred, Wakefield, Kingston, Toronto et Etobicoke.

Théâtre ROYAL

St-Georges — Beauce

Jeu.-Ven.-Sam. — 25-26-27 mai

Gary COOPER — Theresa WRIGHT
DANS

PRIDE OF THE YANKEES

Du vrai baseball, de l'émotion. Belle histoire d'amour. Vous verrez Babe Ruth lui-même.

Dim.-Lun.-Mar. — 28-29-30 mai



Dramatique. Lasse d'une vie dure auprès de son mari qui la maltraite, elle le fuit. En apprenant la maladie de son mari, elle revient à son devoir, elle sera désormais fidèle.

Théâtre VIMY

St-Georges — Beauce

Jeu.-Ven.-Sam. — 25-26-27 mai

Madeleine SOLOGNE — Pierre RENOIR
DANS

LE LOUP DES MALVENEURS

Drame mystérieux. Beau film d'atmosphère mystérieuse. Tout en images et en mouvements.

Attraction spéciale:

L'ANNE SAINTE A ROME

Vous aurez l'occasion de voir ce qui s'est déroulé à Rome. Vous verrez le Pape, etc.

Dim.-Lun.-Mar. — 28-29-30 mai

GIRL REARS BABY GORILLA TO GIANTHOOD!
— in the picture with the 10 most terrific thrills ever pictured!

John Ford and Merion C. Cooper present

MIGHTY JOE YOUNG

The Strange Story of a Girl and a Gorilla
Starring TERRY MOORE • BEN JOHNSON
and ROBERT ARMSTRONG with FRANK McHUGH
Directed by ERNEST B. SCHODSACK
Distributed by BEO Radio Pictures • An Arto Production

Voilà le spécial du mois de mai. Vous n'en croirez pas vos yeux en voyant le plus gros Gorille affronter les plus obstacles. Invitation spéciale à toute la Beauce à voir ce film.

CONVENTUM AU COLLÈGE D'ARTHABASKA

Dimanche, le 28 mai prochain, le Collège St-Joseph d'Arthabaska recevra un nombreux groupe de ses anciens élèves. Cette année, le Comité exécutif de l'Association des Anciens du Collège St-Joseph invite au Conventum tous les membres des comités régionaux et tous les anciens qui ont fréquenté le Collège de 1905 à 1935. C'est donc un appel général qu'il lance à tous les anciens de cette époque. Comme il n'y a pas d'invitation individuelle, chacun doit regarder cette invitation comme personnelle.

La journée sera des plus intéressantes. Voici les grandes lignes du programme de la réunion projetée: 9 heures, réception des anciens et inscription au Livre d'or et au registre des anciens. A 10h30, messe à la chapelle. M. le curé Arthur Bergeron, de Kingsay Falls, vicaire à Arthabaska durant seize ans, sera le célébrant. Le Frère Amédée, bien connu de tous les anciens, chantera durant l'office religieux. A 11h15, photo-souvenir. A midi, banquet dans les réfectoires des élèves. A 2 heures, réunion des comités. A 3 heures, réunion générale dans la salle de séances et vers 5 heures, départ libre.

Tous les anciens professeurs de cette époque ont été invités à cette JOURNÉE-SOUVENIR.

Que tous les ANCIENS se disent: ALLONS-Y AU CONVENTUM D'ARTHABASKA.

L'INONDATION ...

(suite de la page 5)
uns les autres. A l'Archevêché et au Séminaire, tout le monde travaillent: tous, à partir de Mgr Cabana jusqu'au plus jeune sont en overall et travaillent à la digue, etc.

Mercredi, le 10 mai. — L'eau monte toujours: tout est gris et sombre. Dernière nouvelle: l'Hospice Taché doit évacuer ses vieillards et ses malades. Ils sont cinquante, dont un grand nombre d'incapables, de paralytiques, d'épileptiques, etc., etc. Les pauvres vieux! ils ne veulent pas partir. Ils s'accrochent à la robe des Soeurs, les suppliant de ne pas les abandonner; il y en a un qui tombe mort aux pieds d'une Soeur... Que de scènes pathétiques! C'est à briser le coeur. Mais les ambulances arrivent, les militaires font les choses très bien: le 22ème Régiment est arrivé de Québec hier; les Canadiens sont heureux de se voir entre leurs mains. Mais s'il ne fallait pas aller si loin. Il y a quatre trains spéciaux: un qui les amène à Regina, 375 milles; un à Dauphin, 175 milles; un à Ste-Rose, 200 milles, et un à Brandon, 160 milles. Quarante mille personnes sont parties de la ville hier: c'est pire que la guerre.

Jeudi, le 11 mai. — L'eau monte toujours, mais il fait beau et chaud aujourd'hui et cela met de l'espoir dans les coeurs. Je suis allé passer une heure avec ce pauvre Noé Rodrigue, hier soir, où il se trouve chez un de ses neveux non loin d'ici. Le cher homme, il est bien admirable. Sa soeur, Marie, qui vit seule avec son mari à 50 milles d'ici — après avoir élevé dix-huit enfants tous très bien portants, dont trois religieuses et les autres mariés et avant tous de belles et nombreuses familles — donc, sa soeur lui a écrit de venir chez elle et elle va en prendre soin. Il va partir à 10 heures, ce matin. Les Soeurs de la Maison Provinciale partent toutes aujourd'hui, excepté une dizaine pour garder la maison. Il y a plusieurs anciennes dont l'une était son tuteur de diamant hier. et une dizaine d'autres qui ont célébré leur jubilé d'or: il y a quelques années; puis plusieurs malades, des aveugles, des sourds, etc. Elles s'en vont dans leurs maisons de Regina, St-Rose et Fort Francis, Ontario. Le Noviciat 20 s'en va à Montréal. Pendant que j'étais chez ces bonnes Soeurs, un téléphone d'urgence m'appelle: la soeur de Noé, Marie, celle qui lui avait dit d'aller chez elle, vient de mourir subitement et on me demande de ne pas le laisser partir; mais déjà le train est parti. Lui qui s'attendait de rencontrer sa soeur à la gare à midi... Pauvre Noé!... Pauvre Marie!... C'est bien le cas de dire qu'un malheur en attire toujours un autre.

Vendredi, le 12 mai. — L'eau est rendue à 30 pieds. Il pleut à verse ce matin, mais ça ne dure



des dernières nouvelles du cinéma français

Un nouveau jeune premier

Marc Cassot, la vedette des "Dieux du Dimanche", après avoir laissé ses études, fit plusieurs métiers. Rien ne lui plaisait. Il décida finalement de devenir ajusteur-outilleur et il y parvint après deux années d'apprentissage, juste assez tôt pour que le goût du changement le reprenne. Sur ce, la guerre et l'exode arrivèrent. Cette période achevée, le futur comédien chercha un nouveau métier. Le hasard d'une petite annonce le conduisit au Théâtre des Nouveautés où on demandait un boy chanteur et danseur. Ce fut son premier contrat. Marc Cassot avait trouvé sa voie.

Brave mais pas téméraire

Brave mais pas téméraire: c'est Ginette Leclerc dans le film "Une belle Garce" qu'a réalisé Jacques Daroy. Brave, elle passe son temps à contempler trois lions dans leurs cages et elle réussit presque à les apprivoiser. Mais voici que brusquement elle se trouve en présence de René... un ancien ami. Effrayée, elle appelle au secours; voulant s'enfuir, elle ne réussit qu'à faire

quelques pas, sa frayeur lui brisant les jambes. Tel est le mystère de ce film bien fait et captivant jusqu'au dénouement imprévu.

Rentrées d'Alice Field

"Un certain Monsieur" va marquer le retour à l'écran de cette grande artiste qui avait quelque peu délaissé le cinéma ces dernières années. Il est impossible de faire tenir en quelques lignes la carrière de cette belle artiste. Disons qu'Alice Field débuta à l'âge de quinze ans sur la scène du Palais Royal, après être sortie du Conservatoire où elle eut comme condisciple Pierre Blanchard, Charles Boyer et Fernand Ledoux qui étaient de loin ses aînés.

Une artiste: femme d'affaires

Tout en poursuivant la carrière artistique, Junie Astor dirige deux grands cinémas parisiens: l'Astor, auquel elle a donné son nom, et l'Apollo. Elle est née à Paris. Son père était médecin, sa mère était danseuse. Depuis 1934, elle fait du cinéma. Son premier film, "Adémaï Aviateur"; ses plus récents: "Duguesclin", "La Souricière" et "Un certain Monsieur", aux côtés de René Dary.

que l'avant-midi. Ça continue à déménager de partout, car la lumière va manquer ainsi que l'eau, et il va falloir fermer les canaux d'égouts, etc... Tout le monde se fait inoculer contre la typhoïde, etc., car on peut s'attendre à toutes sortes de maladies et d'épidémies après une catastrophe semblable. En campagne, tous les animaux sont noyés, tous les fermiers sont ruinés, etc., etc. 10 heures du soir: l'eau n'a monté que de 3 pouces aujourd'hui et le soleil vient de se coucher dans un beau ciel d'or: espoir d'un avenir prochain plus brillant...

Samedi, le 13 mai. — L'eau n'a pas monté depuis hier soir et no-

tre digue tient toujours. Saint-Boniface est comme une île au milieu de l'océan; nous n'avons pas même une goutte d'eau dans nos caves, alors que Winnipeg et tous les autres quartiers de la ville baignent. N'est-ce pas providentiel... Nous avons prié, prié. La cathédrale ouverte jour et nuit où on récitait le Rosaire perpétuel. Si nous sommes épargnés ce sera grâce à la protection de la Sainte Vierge; aussi avon-nous promis de lui ériger un beau monument sur le bord de la rivière Rouge, devant la cathédrale, face à Winnipeg. Gloire à Notre-Dame du Cap...

Alphonse FORTIN, Ptre Hôpital St-Boniface, Man.

THEATRE BEAUCEVILLE

Vendredi - samedi 26 - 27 mai

LA PRINCESSE ET LE GROOM

(Version française avec)

H. LAMARR — R. WALKER

Dimanche 28 mai

LA VILLE DOREE

Film d'origine Allemande. — Version française avec

C. SODERBAUM

Mercredi - jeudi 31 mai - 1er juin

THE MACOMBER AFFAIR

Avec

G. PECK — J. BENNETT

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

L'ECLAIREUR

SECTION DE
SAINT-GEORGES

Roger BOLDUC, rédacteur

Jean Gosselin

HORLOGER-BIJOUTIER
Réparations générales — Ou-
vrage garanti. Spécialité: Mon-
tre "Bulova" et diamant "Blue-
bird".
1ère Ave. Tél. 382
St-Georges-Est



Aide du gouvernement à St-Georges

Les contribuables de ville St-Georges et de St-Georges-Ouest apprendront avec plaisir qu'une délégation pilotée, la semaine dernière, par M. Georges-Octave Poulin, député de Beauce à l'assemblée législative, s'est rendue dans la vieille capitale et a obtenu du gouvernement provincial un octroi substantiel qui aidera à la construction d'un collège et d'une école. La somme de \$162,000 a été accordée à la commission scolaire, ce qui représente approximativement 65% du coût des deux constructions.

En plus du député, la délégation comprenait M. le curé Edouard Beaudoin, M. le maire Arsène Morin de St-Georges-Ouest, M. François Dubé, MM. les commissaires Isaïe Gilbert, président, Archélas Roy, Maurice Jacob et Roland Veilleux.

J. ST-HILAIRE ÉLU PAR ACCLAMATION

Le Conseil de Ville St-Georges est de nouveau au complet par suite de l'élection de M. Jos. St-Hilaire au siège No 4, en remplacement de M. Jos. Godbout,

démisionnaire.

M. St-Hilaire fut mis en nomination mercredi dernier, le 17 mai. Etant le seul candidat au siège vacant, il fut déclaré élu par acclamation.

Nous félicitons le nouvel échelon de sa nomination et lui souhaitons un excellent séjour en compagnie de nos édiles. (R)

CHRONIQUE ISABELLIENNE

Mercredi, le 17 mai, a eu lieu l'assemblée mensuelle des Filles d'Isabelle. Mlle Irma Dutil a été l'heureuse gagnante du prix de présence.

Nous apprenons avec plaisir que l'équipe de quilles "La Famine", dont Mme Gérard Roy est capitaine, a remporté le championnat chez les Filles d'Isabelle; Mme Auguste Godbout se classe première; nos sincères félicitations aux championnes. Un souvenir est offert à Mme Clément Gendron comme organisatrice des quilles chez les Isabelliennes depuis deux ans.

Nous sollicitons la collaboration de tous les membres du cercle pour le recrutement en vue de la prochaine initiation. Que chacune y apporte son appui pour en faire un succès comme par le passé.

Notre régente et plusieurs Filles d'Isabelle ont assisté dimanche, le 21 courant, aux initiations de Thetford et Disraéli; elles en ont emporté un très bon souvenir.

Faisons-nous un devoir, chères Soeurs d'Isabelle, d'assister nombreuses à la procession de la Fête-Dieu, et n'oublions pas de porter le costume.

Lundi, le 29, aura lieu le social. Venez en grand nombre. (R)

Des jumeaux à M. et Mme R. Gilbert

M. et Mme Roland Gilbert (Yvette Toulouse) ont le plaisir d'annoncer la naissance de deux garçons, nés samedi matin, le 20 mai.

C'est le premier couple de jumeaux à naître dans notre ville en 1950. Toutefois, l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce en était à son deuxième événement du genre. (Les premiers furent ceux de M. F. Doyon, de St-Martin).

Les jumeaux Gilbert sont les troisième et quatrième enfants de la famille, tous des garçons. Ils pesaient chacun cinq livres et étaient en excellente santé, ainsi que leur mère.

Les baptêmes eurent lieu lundi après-midi; les deux bébés porteront les noms de Pierre et Paul.

Il nous fait plaisir de féliciter sincèrement les heureux parents et de transmettre nos meilleurs vœux à Madame Gilbert. (R)

Assemblée des vendeurs de Champlain Oil

La Compagnie Champlain organisait une grande réunion de ses vendeurs du district de Beauce lundi soir dernier à l'Hôtel National.

M. J.-A. Bourret, gérant de la division de la ville de Québec, présidait cette assemblée. M. Paul Labbé, agent distributeur de St-Georges, se fit l'interprète de la compagnie pour souhaiter la bienvenue aux nombreux visiteurs.

Le président de la compagnie, M. R. L. Dunsmore, fut présenté à l'assistance et adressa quelques mots en français.

Les orateurs insistèrent particulièrement sur l'importance de l'industrie touristique dans notre région comme partout dans la province et le pays.

Pour mieux illustrer les causes, on présenta deux films très instructifs et finalement, un goûter fut servi aux invités.

Outre M. R. L. Dunsmore, on remarquait à cette assemblée: M. J. O. Tremblay, gérant-général des ventes, M. Jos. St-Pierre, vice-président, M. J. M. Esdaire, assistant du président, M. Emile St-Germain, gérant du crédit, M. J. E. Chabot, voyageur du territoire et les marchands de Champlain Oil suivants:

De St-Georges: MM. Davila Gilbert, Ernest Gilbert, Roland Gilbert, V. Chamberland, F. Rancourt, Alb. Rancourt, G. Rancourt, J. B. Doyon, G. Carter, Théodore Poulin, R. Allaire, B. Morissette, L. (suite à la page 21)

SOUS PEU...

vous aurez le plaisir de voir

Au SALON D'AUTOMOBILE de

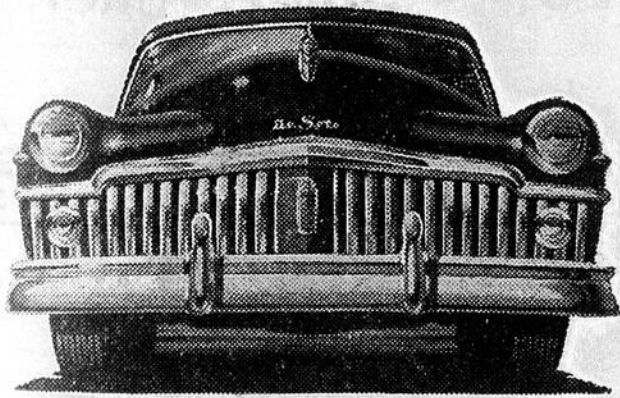
RODOLPHE POULIN

Le char qui fera SENSATION

Encore quelques jours et vos désirs seront réalisés

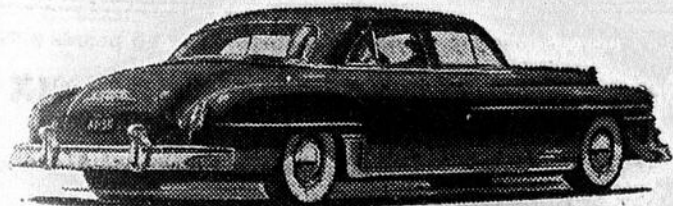
VOUS CONDUISEZ, SANS CHANGER DE
VITESSE, LA NOUVELLE ET UNIQUE

DeSoto 1950



Joignez-vous aux milliers d'automobilistes canadiens qui savent la joie de conduire, à la journée longue, sans changer de vitesse, dans la nouvelle et unique De Soto 1950, dotée du changement du bout du pied.

Avant de jeter votre dévolu sur une auto, venez voir, venez conduire la nouvelle De Soto — l'auto qui bat la marche en 1950 par son élégance et son rendement.



Venez voir le DODGE 1950

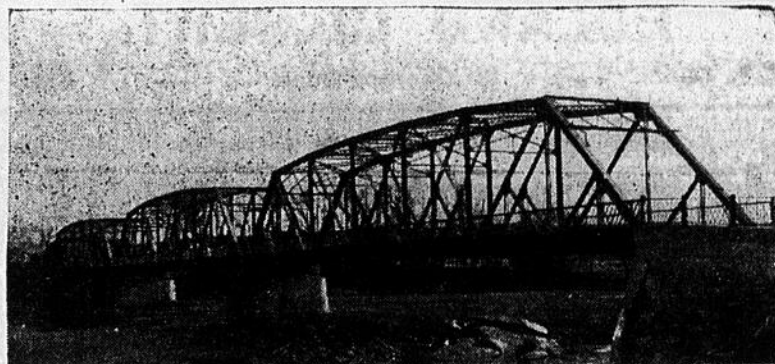
AU SALON D'AUTOMOBILE DE

RODOLPHE POULIN

Distributeur autorisé et service DODGE
DE SOTO — CAMION DODGE

St-Georges — B. P. Lacroix — Tél. 152 — Beauce

LE PONT DE ST-GEORGES DE BEAUCE



CE MAGNIFIQUE PONT CONSTRUIT POUR DURER, FAIT L'ORGUEIL DE NOTRE REGION. ON N'Y A EMPLOYE QUE LES MATERIAUX DE PREMIERE QUALITE, ET C'EST POURQUOI LORSQU'IL A ETE QUESTION DE PEINTURER, ON A FAIT USAGE DES PEINTURES C.I.L. RECONNUES POUR LEUR DURABILITE ET LEUR QUALITE SUPERIEURE

Votre marchand local C.I.L. est votre meilleur ami, vous pouvez le consulter en toute confiance sur vos problèmes de peinture.

IL Y A UNE PEINTURE C.I.L. POUR CHAQUE USAGE

Demandez ou écrivez à votre marchand local, ou à

POULIN & GRONDIN

ST-GEORGES, BEAUCE

Tél. 74

POUR LES LOCALITES OU IL N'Y A PAS DE MARCHANDS C.I.L. IL NOUS FERA PLAISIR DE CONCEDER A UN MARCHAND QUI FERA APPLICATION L'AGENCE DE CES PEINTURES C.I.L., DANS LES COMTES: BEAUCE, DORCHESTER, FRONTENAC.

POUR ALLER
à

ST-MARTIN, ST-GEDEON,
ST-LUDGER, MEGANTIC
et autres endroits sur ce
parcours

Voyagez par les

Autobus
Beauce-Frontenac

Elles sont plus rapides
SERVICE TOUTS LES JOURS
de

Québec à Mégantic
via St-Georges

en vigueur depuis le 3 avril
Arrêt sur signal de Québec à
St-Georges pour tout voyageur
désirant se rendre à Jersey
Mills, St-Martin et autres pa-
roisses plus éloignées.

Autobus
Beauce-Frontenac
limitée

Bureau-Chef,
Ville St-Georges, Beauce

Les élèves décédés ne seront pas oubliés

Les anciens du Collège de St-Georges célébreront le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Frères de la Charité dans notre ville, les 9, 10 et 11 juin prochain.

Parmi les nombreuses activités prévues à l'occasion de ces fêtes, une pensée spéciale sera adressée aux élèves décédés depuis 1925.

Le programme prévoit en effet un service solennel à l'intention de ces élèves défunts, le 10 juin, à 8 h.

Dans une prochaine édition, nous donnerons la liste de ces anciens qui nous ont quittés.

Le Comité du 25e anniversaire, sous l'active direction de son président, M. Gérard Dion, met actuellement la dernière main au programme.

Un grand nombre d'anciens du Collège ont répondu à l'appel de leur Alma Mater, ce qui légitime bien le choix de la devise de l'amicale: "Soyons reconnaissants".

Il est certain que les quelque douze cents élèves ayant fréquenté les classes de St-Georges seront heureux de revenir jeter un coup d'oeil sur ces lieux de leur première jeunesse.

Le programme annonce un festival sportif, des projections de films, une séance, un concert de chorale, un concert de fanfare, visites au collège, présentation de souvenirs, etc...

Chacun sera sûrement heureux de revoir des vieux amis que le temps et les conditions de vie ont éloignés depuis de nombreuses années: professeurs ou élèves.

Prochainement, nous serons en mesure de donner le programme détaillé de ces trois jours de fête. (R)

ATTENTION

Industriels et entrepreneurs, désirez-vous avoir à des prix équitables, une brique de première qualité, connue par le passé, adressez-vous à:

LA BRIQUETERIE DE ST-GEORGES-OUEST

ODILON & FERNAND ROY, Propriétaires
ST-GEORGES-OUEST, Tél. 302
Rue Principale

DON AUX SINISTRÉS

Le Syndicat Catholique de la St. George Woolen Mills a voté la somme de \$25. au profit des sinistrés de Rimouski et de Cabano.

Les directeurs ont été unanimes à prendre cette décision, voulant montrer par là leur sympathie à l'égard de nos compatriotes éprouvés. (R)

MAGASIN GENERAL A VENDRE

BON POSTE DE COMMERCE à St-Georges-Ouest, coin St-Guillaume et rue Principale.

Pour plus amples informations, s'adresser à:

ROLAND GILBERT

C.P. 40 — St-Georges-Ouest — Bce



Les toitures et les lambris BISCO, en effet, conféreront à votre maison et à vos bâtiments de nombreuses années en beauté et en protection. Fabriqués par l'un des plus vieux manufacturiers de toitures au Canada, les lambris et les toitures BISCO résisteront au feu, au temps, aux intempéries et aux vents; ils sont faciles d'application et ne requièrent pas d'entretien.

Exigez les produits BISCO dans le cas de vos murs et de vos toitures. Demandez à votre vendeur BISCO de vous montrer le vaste assortiment de couleurs et de styles maintenant disponible.

Manufacturiers de

BARDEAUX D'ASPHALTE

LAMBRIS

TOITURES EN ROULEAUX

Lisses ou à surface minéralisée

FUTRES ET REVÊTEMENTS

d'asphalte ou de goudron

MATÉRIAUX À TOITURES "BUILT-UP"

ENDUITS À TOITURES

CIMENTS DE PLASTIQUE et

PEINTURES IMPERMÉABILISANTES

ISOLANTS

Q-50-1

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.

Manufacturiers de matériaux de construction

de haute qualité depuis plus de 60 ans.

Siege social, Moulin à Papier et Succursale, Bureau et Entrepôt

Manufacture à Portneuf Station, P. Q. 1021 rue Dupont, Québec, P. Q.

EN VENTE CHEZ

FERNAND PLANTE ENRG.

Ferronnerie — Matériaux de construction

ST-GEORGES-EST, — — — Cité Beauce



LE COUVENT PERD UNE DE SES ÉLÈVES

Le douze mai, à St-Georges de Beauce, à l'âge de 15 ans et 3 mois, disait adieu à sa famille pour aller recevoir la palme des élus, Mlle Rita Busque, fille de M. Pierre Busque et de Dame Laurence Roy, de St-Georges. Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses frères: Denis, de Val d'Or, Donat, Léandre, Normand, Louisa, tous de St-Georges, ses soeurs: Madame Adrien Bégin, née Aline, Jeannette et Monique, de St-Georges.

Ses funérailles, sous la direction de la maison Gédéon Roy, ont eu lieu mardi, le 16 mai, à St-Georges.

La bannière des Enfants de Marie qui était portée par Mlle Rita Rancourt, accompagnée de Milles Laurence Thibaudeau, Madeleine Morin et Mariette Giguère, précédait le cercueil. La croix était portée par M. Charles-Edouard Tanguay, accompagné de M. Fabien Veilleux. Le cercueil était porté par MM. Gérard Bolduc, Denis Poulin, Normand Poulin, Raymond Tanguay, Marcel Thibaudeau et Gérard Larochelle.

La levée du corps fut faite par M. le curé Edouard Beaudoin et le service chanté par M. l'abbé Cloutier, assisté des abbés Baillargeon et Patry, vicaires de St-Georges. Au chœur, Mgr H. Fortier, P.D., et M. le curé Beaudoin de St-Georges.

Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances. (R)

MORT DE MADAME VVE PHILIAS QUIRION

A St-Martin de Beauce, samedi le 13 mai, à l'âge de 75 ans et 6 mois, s'endormait paisiblement dans le Seigneur, Dame Léonie Bisson, veuve de Philias Quirion.

Elle laisse dans le deuil ses fils, François, de Bangor, Maine, Florian et Henri-Louis, de St-Martin; ses filles: Madame Archelas Pepin, née Anna, Madame Hervé Toulouse, née Emilienne et Mlle Germaine Quirion, de St-Martin; Une soeur, Madame Edmond Veilleux, de Lewiston, Maine.

D'imposantes funérailles, sous la direction de la maison Gédéon Roy de St-Georges, ont eu lieu mercredi le 17 mai, à St-Martin.

Quatre dames du Tiers-Ordre de St-François tenaient les rubans de la tombe. Les couronnes de fleurs étaient portées par des petites filles précédant le cercueil. La croix était portée par M. Joseph Pepin. Les porteurs d'honneur étaient MM. Alfred Lachance, André Maheux, J.-N. Maheux, Esdras Pépin, Théophile Pépin et Josaphat Poulin.

Le cercueil était porté par M. Henri-Louis Bourque, Rodolphe Poulin, Placide Loubier, François Garneau, Mathias Poulin et Bertrand Bolduc.

La levée du corps fut faite par M. le curé Bourret de St-Martin et le service chanté par M. le curé de St-René de Beauce, assisté des abbés Bourret et Lepire, ce dernier vicaire de St-Martin.

Les dernières prières au champ des trépassés furent faites par M. le vicaire Lepire.

Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances. (R)

Encouragez nos annonceurs

ATTENTION

Ferronnerie générale
Matériaux de construction
Vendeur autorisé de la

Peinture SICO

Demandez nos prix avant de faire vos achats.

ANDREA MAHEUX,

Matériaux de construction

St-Martin — Tél. 20 — Cité Beauce

LA BIBLE VOUS PARLE...

Je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, une Jérusalem nouvelle, vêtue comme une nouvelle mariée, parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui disait: "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, il habitera avec eux, et ils seront son peuple; et lui-même il sera le Dieu avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu."

Et Celui qui était assis sur le trône dit: "Voici, je fais toutes choses nouvelles". Et il ajoute: "Ecris, car ces paroles sont sûres, et véritables". Puis il me dit: "C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source de l'eau de vie. Celui qui vaincra possèdera ces choses; je serai son Dieu et il sera mon fils, Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre: c'est la seconde mort. — Apoc. 21, 2-8.

CARTES PROFESSIONNELLES

Clovis Thibaudeau AVOCAT

Téls Bureau 277, Rés. 277-s-2
Résidence d'été 55-s-2,
St-Benoît, (Lac Raquette)
339, 1ère Ave Ville St-Georges,
Qué.

Paul E. Baillargeon AVOCAT

Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

Rémy G. TASCHEREAU AVOCAT

Bureau: ST-JOSEPH, Tél. 170
Le soir: STE-MARIE, Tél. 13

Dr L.-P. GAGNON CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les jours à
St-Georges
TEL. 278 — ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

Dr P.-E. THIBAudeau CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les jours à St-Georges de 8 1/2 h. a.m. à 8 h. p.m.
Bureau à St-Justine tous les premiers vendredis de chaque mois à l'Hôtel TANGUAY.
1ère Ave, Est - Tél. 226 - St-Georges-Est

Dominique Vézina AVOCAT

EDIFICE JOLICOEUR
(Près du pont)
BEAUCEVILLE-EST Tél. 831

GEORGES-E. THIBAudeau

M. R. A. I. C.

Architecte

Tél. 247-S-2

ST-GEORGES DE BEAUCE

Dr Victor Cloutier

SAINT-GEORGES, Beauce

Coeur — Poux — Estomac — Foie — Intestins
Pression artérielle

Bureau: 10h. à 12h. a.m. — 1 1/2h. à 4h. p.m.
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

Tél. 559

Louis Robert Ruel

L.S.C., C.A.

Syndic Licencié

1ère Avenue, — St-Georges-Est, Bce

1ère Avenue St-Georges-Est

Tél. 548

JACQUES HEBERT B.A., L.Sc., O.D.

Spécialiste pour la vue — Optométriste

Exercices des muscles de l'oeil

BUREAU TOUS LES JOURS: 9 A.M. — 6 P.M.
EDIFICE THIBAudeau (en face du bureau de poste)
SAINT-GEORGES de BEAUCE

Heures: 2 à 5 — 7 à 9 P.M. — ET SUR RENDEZ-VOUS

Docteur René Desjardins L.C.M.C.

B.A.-M.D.

Bureau contigu à celui du Dentiste Thibaudeau

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

AJUSTEMENT DE LUNETTES.

Tous les jeudis à l'hôpital de Beauceville, de 10h. a.m. à 5h. p.m.

Tél. 589 — St-Georges-Est, Beauce, P. Q.

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.

Docteur Rodolphe Maheux

MEDECIN OMNI PRACTICIEN

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris, Londres, Alger.

RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.

Ville St-Georges Est, — Près du pont — Tél. 61

BEAULIEU & LAFLAMME

AVOCATS & PROCUREURS

ST-GEORGES, Bce

Marie-Louise BEAULIEU, L.Ph., C.P.

Avocat et docteur en droit,
111 Côte de la Montagne, QUÉBEC

Téléphone: Bur. 2-1596 — Rés. 5339

Rodolphe LAFLAMME, B.A.

Avocat et licencié en droit,
ST-GEORGES DE BEAUCE

Téléphone: Bur. 301 — Rés. 345

Jubilé du Tiers-Ordre

Le jour de l'Ascension, jeudi, le 18 mai 1950, était jour de liesse pour les Terciaires de St-Georges. On fêta le jubilé de diamant de la Fraternité et le jubilé d'or de 19 membres.

Le Rév. Père Herménégilde, O.F.M. de Québec, donna le sermon aux messes. A 2.30 heures de l'après-midi, eut lieu à l'église l'assemblée générale des Tercia-

res. On y récita la Couronne Franciscaine et l'Office des Pater.

Le Rév. Père offrit ses vœux aux jubilaires et les félicita pour ces 50 années remplies des mérites que donne la vie franciscaine. Le Tiers-Ordre devrait passer avant tous les mouvements puisque c'est un ordre religieux; cependant tous les paroissiens ne peuvent en faire partie puisqu'il

réunit l'élite d'une paroisse, mais chaque membre devrait s'efforcer de faire une conquête afin de faire partager sa joie.

Au nom de tous les jubilaires, Madame Arsène Dionne lut le renouvellement de la profession tertiaire et le Rév. Père donna sa bénédiction.

Le soir à 8 hres, toute la famille tertiaire se donna rendez-vous à la salle paroissiale. Le Rév. Père Herménégilde parla encore une fois des mérites d'une vie

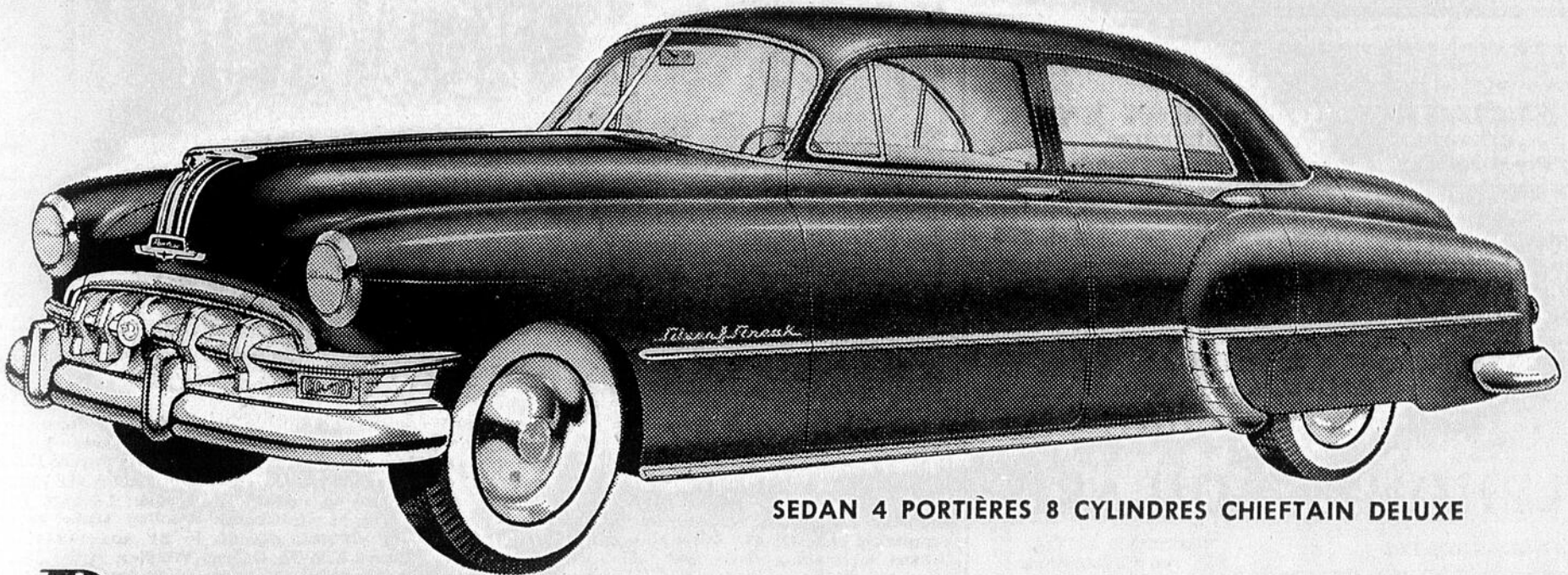
chrétienne pleinement vécue et enrichie par la vertu de religion. On remit un diplôme d'honneur et un manuel aux jubilaires dont les noms suivent:

Mmes Arsène Dion, Damas Dubé, Achille Drouin, Alphonse Carter, Joseph Gagnon, Frédéric Loubier, Désiré Létourneau, Gédéon Paquet, Arthur Poulin, Joseph Poulin, Alphonse Poulin, Alfred Poirier, Gédéon Roy, Joseph Morin, Siméon Paquet, Edmond Veilleux, Albert Rodrigue, Mlle Marie

Gilbert et M. Evangéliste Roy. Une troupe des Trois-Rivières interpréta: MATT TALBOT. Tous les auditeurs apprécièrent le jeu des acteurs et les leçons qui se dégagent de ce drame sont de nature à faire beaucoup de bien.

Après avoir adressé des remerciements, M. le Curé E. Beaudoin émit le vœu qu'il y ait plus d'apôtres comme Matt Talbot, ainsi la société contemporaine serait sauvée. O Canada clôture la réunion. (R)

REGARDEZ L'AUTO !



SEDAN 4 PORTIÈRES 8 CYLINDRES CHIEFTAIN DELUXE

PONTIAC... ce qu'il y a de plus beau sur roues

Contemplez cette voiture ravissante, cette élégante Pontiac Silver Streak 1950: Partout où vous conduirez votre grosse Pontiac puissante, elle sera admirée et proclamera hautement votre bon goût : : et votre discernement, car sous de si beaux dehors il y a toute l'intégrité de la suprême technique Pontiac qui se manifeste dans la conduite facile, la suspension confortable, la sûreté et aussi l'utilisation économique des célèbres moteurs à tête en L.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

REGARDEZ LE PRIX !



SEDAN COUPÉ 2 PORTIÈRES FLEETLEADER SPECIAL

Que vous choisissiez la Fleetleader, la Streamliner ou la Chieftain, vous trouverez que la Pontiac offre beaucoup plus de valeur que ses rivales—dollar pour dollar, caractéristique pour caractéristique et dimension pour dimension. Voyez la Fleetleader Special—une ample Pontiac six places dont le prix est parmi les plus bas. Examinez les grosses Pontiac luxueuses, offertes avec moteur 6 ou 8 cylindres et avec la commande hydraulique GM*—et vous conviendrez que chaque modèle offre une valeur merveilleuse!

* Facultative à coût additionnel

Dollar pour dollar,
la PONTIAC
est imbattable

P-3504P

GARAGE J.-W. MORIN LTEE
ST-GEORGES, Beauce

Conférence de M. Jeanneret

A l'occasion de la semaine d'embellissement, la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Georges présente un intéressant programme à la salle paroissiale, lundi soir, le 15 mai dernier.

M. Henri Jeanneret, attaché au Ministère provincial de l'Agriculture, fut le conférencier d'honneur. M. Jeanneret est un agronome, spécialiste en horticulture. Il fut présenté par M. Arsène Morin, maire de Ville St-Georges-Ouest, et remercié par M. Joseph Poulin, maire de Ville St-Georges.

Dans sa causerie, M. Jeanneret donna des détails très utiles en ce qui concerne l'aménagement des parterres, la plantation des arbres et arbustes, et enfin, la culture des roses. Il insista sur la nécessité de

laisser aux roches, aux gazons et aux arbres leurs beautés naturelles.

A la suite de sa causerie, le conférencier répondit de bonne grâce à quelques demandes de renseignements de la part des auditeurs.

On projeta ensuite deux films ayant pour sujet l'embellissement de nos demeures et de nos propriétés.

Environ trois cents personnes étaient présentes à la salle paroissiale. (R)

Une idée n'est grande et mérite qu'on la serve que si elle permet à l'individu de se perfectionner, de prendre conscience de son rôle social et de se dépasser dans le service d'autrui. — **Pierre AUTRY**

Il est temps de songer à placer vos fourrures en sûreté pour la belle saison. Confiez-les à une maison responsable sans qu'il vous en coûte un SOU de plus.

LE NETTOYEUR BEAUCCERON ENRG.

REPRESENTANT DE HOLT RENFREW

Première maison de fourrure au Canada

Ayez confiance à notre maison pour vous donner un service irréprochable dans le nettoyage à sec.

St-Georges-Est — 1ère avenue — Tél. 298

A votre disposition

UN MILLION DE PIÈCES D'AUTOS ALPHONSE BOILARD

ST-GEORGES-EST

3ème Ave - Tél. 343

Succursale LEVIS

177, rue Commerciale, Tél. 2368

MEMO AUX ANNONCEURS



Tiens, les Bolduc ont un nouveau bébé

La ménagère beauceronne lit régulièrement notre journal afin d'être au courant des nouvelles de la région. Egalement elle trouve dans nos annonces la solution de ses nombreux problèmes : achat de ses victuailles, des chaussures pour la famille, des peintures dont elle aura besoin à l'occasion du printemps, etc.

Votre annonce est pour ainsi dire un journal dans un journal. Annoncez régulièrement. Renseignez votre clientèle sur les produits que vous avez à vendre. Demandez une copie de notre rapport de l'ABC contenant des informations assermentées quant à la circulation de notre journal.

L'ECLAIREUR

Notre journal est membre de l'Audit Bureau of Circulations, une association nationale groupant éditeurs, annonceurs et agences de publicité. Notre circulation est auditée par des experts. Le rapport dit où le journal est distribué et en quelle quantité. C'est le meilleur moyen de savoir ce que vous obtenez pour votre argent lorsque vous faites de l'annonce.



Finissants de 1941 à 1944 au Collège de St-Georges



• La vignette ci-contre donne la photographie des finissants au Collège de St-Georges durant les années 1941-42-43-44. Ces 28 élèves ont aujourd'hui pour la plupart des situations intéressantes. L'un d'eux est décédé: il s'agit de Yvon-Paul Gilbert qui se noya accidentellement le 21 août 1949. Sur ce nombre, cinq sont mariés et la grande majorité demeure à St-Georges. Voici d'ailleurs quelques notes sur chacun de ces diplômés du Collège local. 1941: Henri Fortin, actuellement en séjour au Mexique; Léonard Lessard, officier de Douanes à Ste-Aurèle; Benoit Bolduc, employé à la St. George Woollen Mills; Zénon Morin, comptable chez Gérard Côté, marchand de bois; Yvon-Paul Gilbert, décédé le 21 août 1949; Jean-Paul Gilbert, commis à St-Georges; Paul-Eugène Poulin, employé à la St. George Woollen Mills; Jean Grenier, prop. de Arthur Grenier Eng., embouteilleur; Laurier Rodrigue, commis à St-Georges. 1942: Jean-Louis Labbé, comptable chez J. W. Morin, garagiste; Roger Berberli, prop. du restaurant de la St. George Woollen Mills; André Dutil, dessinateur industriel à Montréal; Jean-Robert Giroux, employé de la St. George Woollen Mills; Roland Rodrigue, Frère des Ecoles Chrétiennes; Maurice Poulin, commis à St-Georges; J.-Blaise Bérubé, diplômé récent de l'Ecole Technique; René Carignan, garçon de table au Cercle Universitaire, Montréal. 1943: Jean-Luc Gagné, assistant-gérant chez J. A. Gagné; Claude Maheux, étudiant au Collège de Victoriaville; Ange-Aimé Paquet, étudiant au Séminaire de Québec; François Veilleux, propriétaire du Nettoyeur Beauceron; Patrice Paquet, co-propriétaire de Paquet Sporting Goods; Marc-André Morin, comptable pour Jos. Redmond, bois. 1944: Jean-Marc Bolduc, étudiant au Collège de Lévis; Jacques Drouin, comptable pour Louis Drouin; Denis Poulin, employé au bureau de la St. George Shoe; Is-Philippe Veilleux, commis à St-Georges; Sarto Carignan, voyageur pour le Nettoyeur Beauceron; Jean-Luc Paquet, Boucher à St-Georges-Ouest.

POUR L'AMATEUR DE CURIOSITÉS

Un peu de préhistoire

Les découvertes sur la préhistoire se succèdent, semble-t-il, à un rythme accéléré. N'en soyons pas surpris: cette science date d'un siècle et demi, à peine!

L'Agence Tass annonce que des savants russes viennent de découvrir le squelette d'un jeune homme de la race de Néanderthal dans la caverne de Teshik-Task, située dans les contreforts des monts Gissar, dans le sud de l'Uzbekistan.

La race des Néanderthals comprend les stades de l'Achéuléen et du Moustérien. Elle est l'une des plus anciennes de l'époque paléolithique. Les hommes de ce temps-là avaient le front fuyant, les arcades sourcilières très accusées, le menton en retrait, l'aspect général simiesque. Ils n'habitaient pas encore les cavernes, occupées par les fauves: ils s'installaient sur les terrasses, à l'abri des vents, et y construisaient des huttes de branchages.

Amour. On devrait être économe dans les relations amoureuses.

SEUL GAZ qui se vend 100% PUR

INDUSTRIEL, COMMERCIAL ET DOMESTIQUE

Vous apporte la garantie d'un rendement supérieur pour la cuisson, le chauffage, l'eau chaude, la réfrigération, restaurants, institutions, etc.

Un combustible incompatible, rapide, propre, économique, ultra moderne, non toxique.

GAZ PROPANE DE BEAUCE INC.

EUGENE CARON,

Seul distributeur autorisé pour le comté de Beauce VILLE DE ST-GEORGES-OUEST TEL. 856-8-22

ses. Nul ne peut aimer toujours. L'amour sera plus fort et plus durable s'il y a des obstacles à sa satisfaction. Un amant est-il empêché de jouir de l'objet de son amour par l'absence, les difficultés d'accès, le caprice ou la froideur de sa bien-aimée? Il se consolera quelque peu à la pensée du bonheur intense qu'il éprouvera lorsque ses desirs se réaliseront. Mais l'amour, de par sa nature même, ne souffre pas d'obstacles, reste sourd aux conseils de la prudence; son châtiement sera la satiété. L'amour le plus durable est celui qui n'est pas réciproque.

Pour Planchers en Bois, Ciment et Béton

ÉMAIL FLORHIDE Pittsburgh POUR PLANCHERS

Se nettoie facilement • conserve son lustre original



Rénovez les vieux planchers avec Florhide -- l'Email pour Planchers qui est solide, élastique et résiste à l'usure. L'Email Florhide supporte le talonnement des pieds et remédie aux planchers délabrés. Se fait en 9 couleurs durables, ainsi qu'en Blanc et Noir. S'applique et se nettoie facilement, et conserve son lustre original.

Distributeur exclusif

FERNAND PLANTE ENRG.

Ferronnerie — Matériaux de construction à prix spéciaux.

Portes "Flush" en B. C. Fir — grade "A" à \$6.50 Grande quantité à votre disposition.

Pour plus amples renseignements, appelez: Magasin 462-8-2 — Rés. 462

1ère AVENUE — VILLE ST-GEORGES-EST, Beauce

LA FÊTE DES MÈRES

Les Dames Patronnes de l'Hôpital Notre-Dame de Beauce se sont fait un honneur de célébrer dignement la fête des Mères. Une séance fut préparée avec la collaboration des titulaires religieux et laques des Ecoles, afin d'offrir un "hommage" unanime à toutes les Mamans de la paroisse. Toutes les pièces furent rendues avec brio. Tout d'abord, la "Bienvenue" fut gracieusement souhaitée par Mme Rodolphe Laflamme. Puis vinrent les tout petits de nos écoles urbaines, ils furent charmants dans leurs récitations et leur tenue de fête. La classe anglaise parut sur le théâtre avec des gerbes superbes. Que dire maintenant de la gymnastique exécutée par les élèves du Couvent et du Collège? Que dire des élèves des classes rurales qui ont très bien figuré sur la scène? Et puis, des moins jeunes qui ont te-

nu à venir chanter la gloire de nos Mères? En somme, ce fut un réel succès.

Un bouquet spirituel fut offert à l'intention des Mamans. Les Dames Patronnes ont tenu, cette année à honorer les familles nombreuses, en présentant à Mme Armely Fortin, mère de 24 enfants, une magnifique gerbe de lys et de roses.

En termes choisis, Mme Benoit Dionne, au nom des Mères, remercia les Dames Patronnes et toutes les personnes ayant contribué au succès de cette fête.

Le tableau vivant représentait en miniature la hiérarchie ecclésiastique avec chant: Hommage à Notre St-Père le Pape à l'occasion de l'Année Sainte. Ce fut un tableau fort goûté, surtout par les jeunes.

M. le Curé dit le mot de la fin avec la spiritualité qu'on lui connaît et le congé désiré fut accordé.

Le chant national termina cette belle soirée. (R)

ASSEMBLÉE DES ...

(suite de la page 17)
Morissette, F. Bérubé, Frs. Boucher, M.-A. Bourque, Maurice Jacob, Rod. Poulin; G. Larivière et R. Jacques, St-Côme; Ovilla Giasson, St-Théophile; L. O. Breton, St-Gédéon; P. Quirion et Taschereau Ferland, St-Martin; P. Bisson, St-Honoré de Shenley; H.-Ls Lessard et O. Brochu, St-Evariste; Benoît Bureau et H.-Ls Bélanger, Courcelles; P. Roy, St-Romain; A. Boiselle, W. Fecteau, Armand Bourque, Raoul Bourque, St-Benoît; André Breton et Edgar Caron, St-Jean de la Lande; Jos. Drouin, Ste-Marie; J.-P. Rancourt, Beauceville; Valère Labbé, Valley Junction; R. Vachon, Frampton; J.-N. Rodrigue, Morissette Station; Jos. Goulet, St-Prosper; E. Parent, St-Zacharie; Jos. Veilleux, St-Louis; R. Pigeon, St-Cyprien; O. Nadeau, Ste-Rose; R. Morin, Ste-Justine; Geo. Goulet, Ste-Sabine; P.-A. Lan-

dry, Daaquam; R. Landry, St-Fabien; F. Leblanc, St-Magloire; Y. Mercier, St-Robert; M. Morissette, St-Georges. (R)

NAISSANCE

M. et Mme Gérard Fortin (Allce Gilbert), annoncent la naissance d'un fils né le 20 mai et baptisé le 21 sous les prénoms de Joseph, Arthur, Lionel. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Fortin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Gérard Morin, tante de l'enfant.
Nos félicitations. (R)

FEU ED. GUÉNETTE

Le 16 mai, à Greenville, Mass., est décédé subitement à l'âge de 57 ans, M. Edouard Guénette, époux de feu Victoria Drouin. Il laisse dans le deuil, ses fils: Maurice, Paul, Jean-Marie et

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

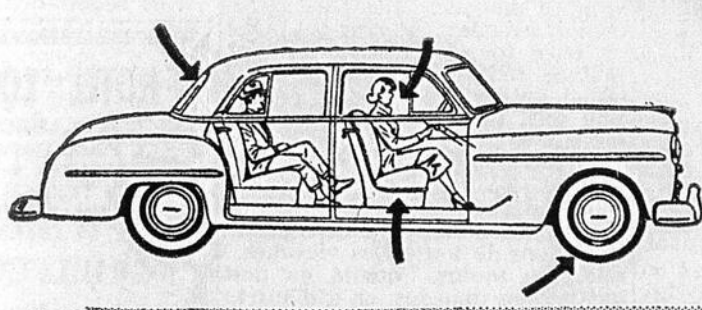
Recouvrez entrain, énergie, vigueur
Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparaît cet air de squelette ambulatoire. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont devenus aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B₁, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Colite peu. Nouveau format d'essai entièrement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrir vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Gaston; ses filles: Mme Gérard Morin (Simone), de Québec, Madame Guy Poulin (Cécile), de Skohegan, Me. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier, à 10 heures, en l'église de Saint-Louis de Dorchester, sous la direction de la Maison Giguère & Frère de St-Georges de Beauce.

PLYMOUTH

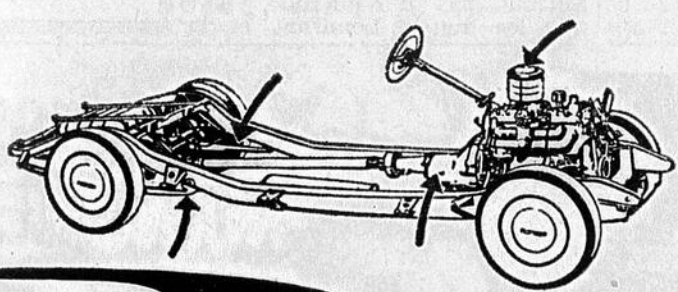
dit:

COMPARONS LES AVANTAGES!



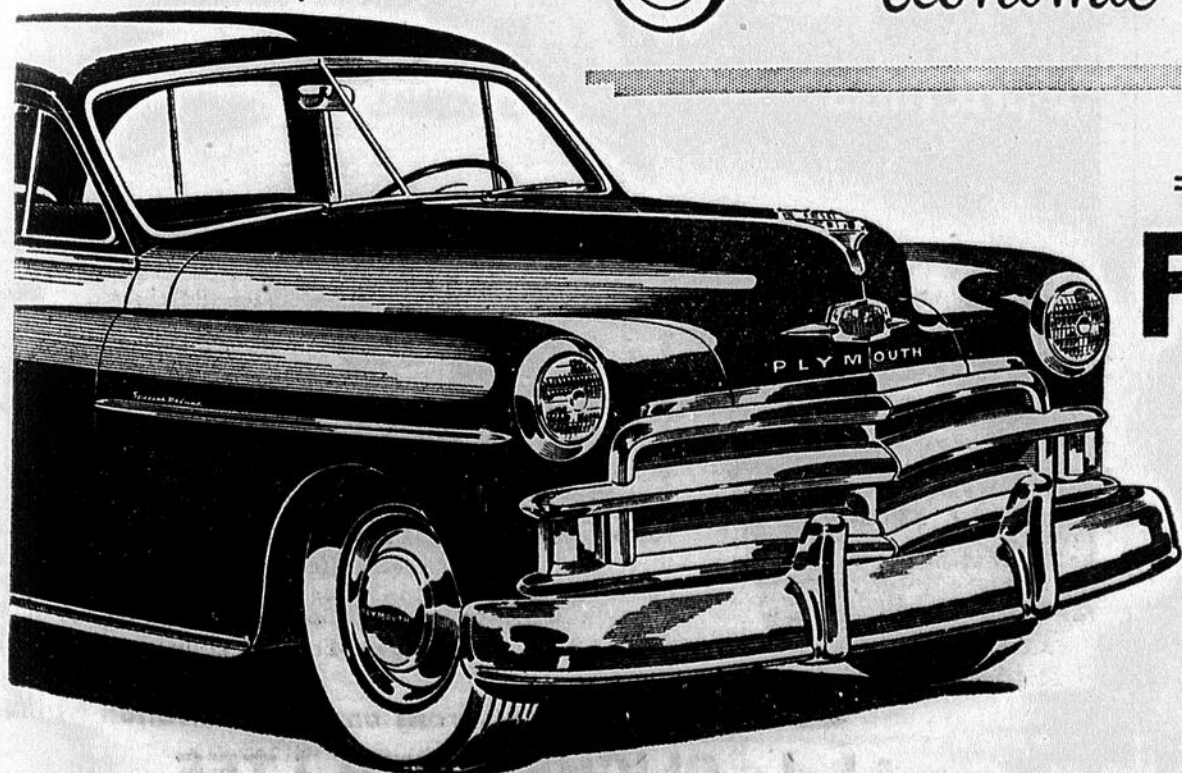
beauté
confort
commodité

Élégante et pratique, la Plymouth allie la beauté à la commodité. Elle loge 6 adultes en tout confort. Toute la place voulue pour la tête et les épaules. Quelle que soit la position du siège avant, assis à l'arrière, vous pouvez vous étendre les jambes. Les sièges très confortables "à la hauteur des genoux", vous tiennent droit. D'autres caractéristiques commodes: étrangleur automatique, démarrage par clé d'allumage et hautes et larges portes. Et puis...



+
sécurité
performance
économie

... des roues-disques qui assurent une plus grande protection en cas d'éclatement et des freins dont le rendement devient proverbial. Ajoutez à ces avantages la performance du moteur à haute compression de création Chrysler et la direction très facile. La Plymouth présente une foule d'autres avantages que vous apprécierez.



= la plus avantageuse
PLYMOUTH
1950

Voyez-la! Conduisez-la!
VOUS N'EN VOUDREZ PAS D'AUTRE!

ROYAL AUTOMOBILE ENRG. - St-Georges-Est, Beauce

SR ROSE VEILLEUX ET L'INONDATION

Au moment où la rivière Rouge continue de menacer, même si son niveau a baissé, nos lecteurs, ceux de St-Georges en particulier, liront avec intérêt une lettre d'une religieuse originaire de St-Georges, Soeur Rose Veilleux. Comme on le verra, les inondations de la Chaudière ne sont pas à comparer avec ce désastre, encore qu'elles nous causent parfois bien des inquiétudes.

Hôpital St-Boniface,
ce 14 mai 1950.

Madame Joseph Veilleux,
St-Georges-Ouest, Beauce.

Bien chère maman,

Ah! la Rivière Rouge, la maligne! Elle en fait des belles!... Les journaux ont dû vous raconter les derniers événements... quelque peu humides! Notre retraite, coupée à pic dans le début de sa troisième partie, nous

a ramené à l'hôpital près d'une douzaine de Soeurs dans une ambulance (Va, péripétie frisant le comique!) mais le moins drôle, en arrivant, ça été de voir Soeur Supérieure et les autres religieuses en train de déménager tout le soubassement de l'hôpital au deuxième et cela ne consiste pas seulement en trois carottes et deux patates, je vous l'assure. La procure, la cuisine, le lavoir, les bibliothèques, réfectoires, etc., etc. J'en aurais pleuré, je crois, si je n'avais pas été fraîchement sortie d'un bon bain dans le lac bienfaisant d'une retraite à base de sermons d'un éloquent et pieux Franciscain! L'eau menaçait... et menace toujours. Lendemain, fait sinistre ni plus ni moins. Là, c'était pour moi le temps des lamentations de Jérémie (intérieurement). Imaginez 520 pauvres malades obligés d'évacuer... Des malades, des moins malades, des plus malades, des très malades! Ceux-ci dans leurs familles, ceux-là dans d'autres hôpitaux de Winnipeg! Le tout à la faveur de la NUIT... Ah! si vous saviez comme c'était triste. Chose que je n'avais jamais vue,



jamais pu imaginer. Voyez le défilé, de plusieurs heures durant, de malades soutenus par parents, chaises roulantes, civières... Ce qui, de plus, ajoutait une forte dose de lugubre tristesse, c'est que tout est sous la direction de l'Armée. Je pensais, je croyais être franchement en temps de guerre, car tout rappelait ce que nous avons lu et relu au sujet des couvents, des monastères d'où on chassait les religieuses, etc. Enfin, il fallait se redire que c'était pour le plus grand bien de tous, car le cas aurait centuplé en complications si l'obligation d'évacuer eut été avec l'eau.

Ensuite, déménagement du deuxième étage au troisième... et l'eau voulant toujours sortir de ses gonds a déterminé le "vaillant bataillon de soldats et de marins" à rehausser une digue sur la rive de la rivière Rouge, nuit et jour, ça travaille ferme. Nous, les Soeurs, restons au poste, dans notre arche transformée d'hôpital en vraie caserne, en vraie "barracks" (en vrai français). La troupe couche ici et les chambres sont devenues des salles à diner où le troupeau de bêtes raisonnables vient refaire ses forces pour aller piloter de plus belle sur la digue, la fortifiant de leurs talons... non en caoutchouc! Vous vous souvenez de l'Hospice Taché, les vieux, les infirmes sur le sort desquels vous vous étiez apitoyée démesurément. Eh bien! eux aussi ont dû quitter leur asile et ont été transportés ou à Regina (hôpital des Soeurs Grises) ou ailleurs. Des "loques humaines" comme ça, quelle pitié! Et vous avez entendu dire que nos novices ont été "expédiées" par train rapide dans l'Est, à Montréal, notre Maison-Mère. Nos Soeurs anciennes, presque un pied dans la tombe, ont été éparpillées de même. C'est donc dire que notre Maison Provinciale est également victime de la "traîtrise rivière Rouge". On dit que des milliers de gens de Winnipeg ont reçu l'ordre de quitter logis et ville, et l'évacuation se continue... Où iront ces pauvres gens? Ils quittent tout, transportant, dit-on, leur petit avoir le plus haut possible. Quel fléau! Si cela nous porte à réfléchir... Je parcourais souvent l'Ancien Testament avec la montée des eaux. Comparaisons avec Noé dans "L'Arche de Noé"... Ensuite, excursion dans la Tour de Babel... Ici, confusion peut-être pas de langues, mais d'objets. On trouve ceci quand on voudrait cela et cela quand on opérerait pour ceci... Jonas, lui, plus chanceux que nous... pouvait sortir, après trois jours, du dedans de la baleine, nous pas de dehors! Mais au dedans, n'avez

Pour les droits de la femme



L'Occident se joint à l'Orient dans la lutte pour les droits de la femme; Mme Dorothy Kenyon (à gauche), ex-députée des Etats-Unis à la Commission de la condition de la femme des Nations Unies, et Mme Lakshmi Menon (Inde), au centre, chef de la Section de l'ONU sur la condition de la femme, accueillent Mme Ruth Tomlinson, présidente de la "British National Federation of Business and Professional Women's Clubs", à l'occasion de sa venue au siège des Nations Unies, où elle suivra les débats de la quatrième session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies.

pas de crainte, le courage est bon, nos deux chapelains sont là. Messes, exercices, mois de Marie, etc... "mangeaille suffisante". Pas besoin de lancer un S.O.S. dans l'Est pour avoir des pommes... Notre sanatorium a vu également son personnel alité prendre son essor. Si c'est navrant, quand on y pense.

Paç d'inquiétude, malgré les rumeurs que le vent des nouvelles apportera... jusqu'à la Beauce. La situation est critique, il faut l'avouer. Mais le plus édifiant, c'est de voir le sourire sur les lèvres; bien qu'un tout peu de psychologie laisse deviner des coeurs broyés. C'est que le bon Dieu aide... et sa main sera là pour mettre un frein à la crue des eaux lorsqu'il jugera bon... peut-être lorsque beaucoup plus reviendront à Lui et seront revenus à Lui à bord de la "chaloupe de L'ÉPREUVE". On ne peut s'imaginer tout! La radio n'interrompt le sujet: L'INONDATION. Ici, on communique par ce moyen actuellement. Donc, les oreilles sont promptes à saisir les données des ondes... on vient d'annoncer que St-Boniface doit évacuer. Pensez-y! Que va faire toute cette population? Malgré tout ce qu'on dit et ce qu'on voit et ce qui est, encore une fois, je vous assure que les figures ne sont pas longues comme le "Kyrie" des messes solennelles! Nos gardes-malades et la majorité des employés sont partis. Priez à nos intentions, aux intentions de toutes les victimes... nous, au moins, quand on doit quitter nos maisons, on a d'autres gîtes, mais toutes ces familles, où vont-elles toutes dresser tente? Surtout pas d'inquiétude, tant que les digues tiendront et la

confiance est solide... Priez fort pour le Manitoba en détresse. On ne peut imaginer chose pareille. Son Excellence Mgr Cabana est bien encourageant et déplore la situation de ses ouailles. Québec est chanceux.

Nous avons le bon Dieu avec nous. Il me semble que nous prions cent fois mieux quand il y a des nuages... probablement parce que le soleil de la foi les traverse et entrevoit plus... le Vouloir Divin!

Je vous aime bien... toujours. et gros.

Sr Rose VEILLEUX, s.g.m.

NAISSANCE

M. et Mme Clément Gendron (Raymonde Rancourt), de Saint-Georges, annoncent la naissance d'un garçon, né à l'Hôtel-Dieu le 17 mai, et baptisé le lendemain, sous les prénoms de Joseph, Claude, Richard, Parrain et marraine, M. et Mme J.-Edmond Rancourt, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J.-A. Gendron, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations. (R)

HOTEL LOUIS XIV

H. LAUZON, prop.
8, Place Royale, Québec
Tél. 2-0228
Vis-à-vis l'Eglise N.-D. des Victoires
Cuisine canadienne-française
50 CHAMBRES
GRILL, COLBERT
Bière - Vin - Liqueurs
SALON DE BARBIER, 2 CHAISES
SALON DE CIRAGE



Les PEINTURES C-I-L pour beauté et protection durables

Vous ménagerez vos dollars de peinture en employant les PEINTURES C-I-L. Elles couvrent mieux, paraissent mieux et durent plus longtemps que les peintures meilleur marché... et coûtent moins cher à la longue. C'est pourquoi tant de propriétaires s'y fient pour ménager leurs dollars de peinture. Choix de 22 couleurs durables, et noir et blanc.

BLANC TRUTONE

La peinture auto-nettoyage

Un blanc intense — qui reste blanc. Une amélioration de 29% dans l'opacité du BLANC TRUTONE en fait encore un meilleur achat qu'avant. Il coûte moins cher parce qu'il couvre plus grand que les blancs ordinaires.

VOYEZ VOTRE MARCHAND DE PEINTURES C-I-L

Ses conseils experts peuvent vous épargner de l'argent et vous assurer des résultats plus satisfaisants. Que votre ouvrage de peinture soit considérable ou non, voyez votre marchand de Peintures C-I-L d'abord.

Pour boiseries extérieures Fini C-I-L pour

MOULURES et TREILLIS

Créé spécialement pour cadres de portes, de fenêtres et autres boiseries extérieures. Sèche vite; retient couleur et lustre beaucoup plus longtemps que les peintures extérieures ordinaires. Choix de 6 couleurs et noir.



POULIN & GRONDIN

ST-GEORGES

J. H. LACOMBE
BEAUCEVILLE-OUEST

GUY BAILLARGEON
ST-BENOIT LABRE

ALBINI DERY
ST-COME

FERRONNERIE DE L'OUEST
ST-GEORGES-OUEST

JOS. CARON & FILS
ST-JEAN DE LALANDE

MARTIN BEGIN
ST-MARTIN

ALPHONSE MARQUIS
ST-THEOPHILE

EMILE PARE
ST-VICTOR

EDOUARD PARENT
ST-ZACHARIE

50-PVD-BF



"Associez-vous à la campagne nationale d'embellissement, du 13 au 27 mai."

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

La voiture de grande classe à prix raisonnable!

la FORD de 1950 - NOUVELLE de 50 façons différentes!



Tous proclament: "Voici comblé le voeu de ceux qui désiraient une voiture de grande classe dans le domaine des prix modérés!" C'est la nouvelle Ford de 1950... nouvelle de 50 façons différentes! Venez! Comparez! Et vous choisirez une Ford!



Nous vous offrons une démonstration pratique!

J.-L. CLICHE AUTO LTEE

Vallée-Jonction, Bce — St-Georges-Est, Bce

TIT-COO À TRAVERS LE MONDE

— I —
 Gratién Gélinas, le fameux Fridolin et le non moins célèbre Tit-Coq de la scène canadienne, projette de filmer sa dernière pièce. Tit-Coq a brisé tous les records dans le domaine théâtral au Canada et nul ne sait quand une autre pièce d'un auteur canadien pourra subir sans broncher 215 représentations devant des salles toujours archi-combles.
 Dans une récente livraison, la revue New Liberty consacre un grand article à Gélinas sous le titre "One Man Show", et annonce l'intention du dramaturge de faire un film avec Tit-Coq.
 Déjà le film est assuré d'un très grand succès. Ceux qui ont vu la pièce voudront sûrement voir le film. Les autres, qui n'ont pas eu la chance de se rendre à Montréal

pour une représentation, ne le manqueront sûrement pas.
 Gélinas réussira-t-il au cinéma? Là-dessus, aucun doute possible. Il l'a prouvé d'ailleurs lorsque l'Office national du film a tourné son Fridolin 45. Qui n'a pas vu ce film? Il a fait le tour du Canada. "Te rappelles-tu sa mimique dans la scène du poète devenu notaire, et qui se justifie devant Dieu de n'avoir pas écrit, péché d'omission, les chefs-d'oeuvre qu'il portait en lui!"
 "Oh! oui, je me souviens. Toi, te souviens-tu de son monologue où il racontait que sa mère était en voyage, et que c'était bien ennuyant à la maison sans elle?"
 "Tout le monde aime se rappeler une scène ou l'autre. C'est facile parce que cette figure intelligente ne sort plus de la mémoire quand on l'a vue une fois. Donc, c'est par l'NOF que Gélinas a fait ses preuves à l'écran. Son Tit-Coq, qu'on tournera, non pas à Hollywood, mais au Canada, est sûrement pro-

mis à une longue carrière cinématographique de par le monde.
 — II —
 Il semble bien que les peuples ne s'entendent vraiment, que le jour où ils se connaîtront vraiment. Et si on se donne la peine de lire entre les grandes lignes de l'Histoire, on s'aperçoit que presque toujours les guerres et les malentendus entre pays sont le résultat des préjugés et de l'incompréhension. Préjugés des nations qui se croient supérieures aux autres; incompréhension des chefs d'Etat qui refusent de comprendre le point de vue des autres gouvernements.
 Cette ignorance réciproque se continue depuis des siècles — aussi les guerres se multiplient-elles depuis des siècles. Ceux qui viennent au Canada en plein coeur d'été avec des skis et des manteaux de fourrure; ceux qui persistent à croire que toute la France se retrouve aux Folies-Bergères; ceux qui sont convaincus que le confort

est synonyme de décadence, etc. Pour parvenir à l'établissement d'une paix durable, il faudra d'abord que les peuples apprennent à se mieux connaître.
 Voilà pourquoi l'organisation des Nations-Unies a voulu que les états membres produisent à son compte des documentaires cinématographiques qui témoigneraient de l'unité physique de notre univers, qui feraient disparaître l'ignorance et les préjugés. Et c'est ainsi que notre Office national du film s'est vu commander plusieurs métrages, tels Les héritiers de la paix, Etre

ou ne pas être, Le monde a deux dimensions, Les esprits assoiffés, et Our Town is the World, dont on prépare actuellement la version française. Ces films qui seront montrés partout dans le monde, attesteront une fois de plus que notre pays est à l'avant-garde du cinéma éducatif.
 Sans doute le film ne résoudra-t-il pas à lui seul les grands problèmes internationaux, mais il reste toutefois qu'il peut faire beaucoup dans l'organisation d'une paix permanente à base de justice, de compréhension et de bonne entente.

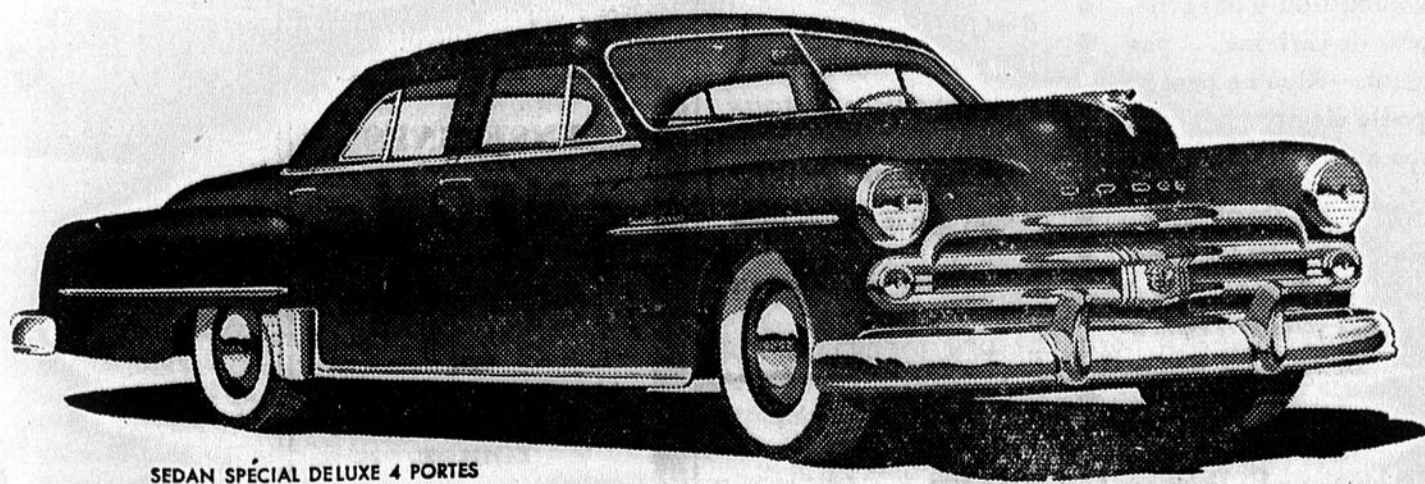
L'Escarpin Inc.
 CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
 27 rue St-Jean, Auberge parait, Québec
 LEO VERREAULT, gérant

Ne manquez pas d'essayer la DODGE '50 AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX

Essayez le confort spacieux de l'intérieur d'une Dodge... la place supplémentaire pour la tête et les jambes... la hauteur appropriée des sièges "à hauteur des genoux"... la facilité d'entrée et de sortie par les hautes et larges portes.

Écoutez le murmure régulier du puissant moteur Dodge... remarquez combien les vibrations sont amorties par le caoutchouc sur lequel est monté le moteur "à pouvoir flottant"... sachez pourquoi le moteur d'une Dodge vous fera rouler plus longtemps et sans ennuis.

Conduisez la nouvelle Dodge pendant une journée. Vous serez ravi par ses performances supérieures... par sa facilité de manoeuvre... par sa sécurité. Après quoi, comparez son prix avec celui de n'importe quelle autre voiture de sa catégorie: vous conviendrez que la Dodge vous en donne plus pour votre argent, sous tous rapports.



SEDAN SPÉCIAL DELUXE 4 PORTES

**DODGE
 DE LUXE
 •
 DODGE
 SPÉCIAL
 DE LUXE**

VENTE & SERVICE DODGE

RODOLPHE POULIN

De SOTO CAMION DODGE

ST-GEORGES — B. P. LACROIX — Cté BEAUCE, P. Q. — Tél. 152

Je connais ce monsieur-là!...

Conte humoristique par Louis DARMONT

Par une belle matinée ensoleillée de printemps, Paris a un charme tout particulier. C'est un véritable enchantement qu'on ne saurait trouver nulle part ailleurs. Une légère brume danse dans l'air d'une enivrante fraîcheur. Dans la résurrection des êtres et des choses, Paris palpite d'espérance.

Nous nous promenions dans le Jardin de Luxembourg. La volière des marronniers en fleurs nous offrait un concerto en sol mineur parce que s'égosillaient tout un petit monde d'oiseaux.

Ma charmante nièce qui voulait bien me permettre de m'appuyer à son bras, frais et dodu, comme on disait jadis, afin de soutenir ma vieillesse et ma faiblesse de convalescent, me contait, pour m'égayer, d'aimables plaisanteries, lorsque l'idée me vint de lui demander ce que, la veille, elle avait fait de sa soirée.

—J'étais, me répondit-elle, avec mon fiancé, sur les Grands Boulevards.

—Oh! alors, murmurai-je, vous n'avez pas dû vous ennuyer!

—Non, mon cher Tonton, car vous le savez bien que je ne m'ennuie jamais quand je suis avec lui. René est si bon, si doux, si aimant! Il semble ne vivre que par moi et pour moi. Lorsque ses grands yeux fixent les miens, j'ai l'impression que son regard qui reflète une indicible tendresse, pénètre au plus profond de

mon âme et y surprend mes plus intimes, mes plus secrètes pensées. Ainsi peut-il exaucer le moindre de mes désirs avant même que je ne l'aie exprimé, ce qui, me dit-il, est pour lui la source des plus ineffables joies. Avec lui, près de lui, je n'ai plus peur de rien et je suis heureuse, pleinement heureuse. Et je suis fière de lui, fière de ce poète épris de tout ce qui est beauté de la forme, fière de cet homme pour qui l'effort dans le travail est chose sainte.

—Oui, mignonne, mais il est un peu trop rêveur de lune, ton René, et il est si distrait qu'il fait trop souvent rire à ses dépens.

—Oh! bien sûr, Tonton, je le sais mieux que personne qu'il est toujours dans les nuages et que cela lui joue des tours pendables, et pourtant, c'est peut-être pour ça que je l'aime passionnément, mon René à moi. Tiens! hier soir, alors que nous passions Boulevard des Italiens...

—Il a pris le groom du Café de la Paix pour le Prince de Monaco?

—Non, grand moqueur, mais comme nous passions devant une bijouterie dont la façade était ornée d'un miroir tenant toute la hauteur et une grande partie de la largeur du magasin, René se vit dans la glace ainsi que toutes les personnes qui, à ce moment même, nous croisaient, et je remarquai que, soulevant son cha-



peau, il saluait quelqu'un. Naturellement, je voulus savoir quel était le quidam qu'ainsi il venait d'identifier. Et sais-tu, Tonton, quelle fut sa réponse? "Je l'ignore, affirma-t-il, à ma profonde stupéfaction, mais j'ai eu la sensation que ce monsieur ne m'est pas inconnu, que j'ai eu l'occasion de l'avoir déjà vu quelque part, chez des amis communs, peut-être. Or, il m'a certainement reconnu, car tu as pu, ma Chérie, constater qu'il m'a, lui aussi, salué." Le pauvre! Il fut tout surpris lorsqu'en riant à m'étouffer, je lui appris qu'il y avait méprise, que le monsieur qu'il croyait avoir reconnu, c'était lui-même. Oui, c'était mon René à moi qui, se voyant dans la glace, s'était coutoïsement salué. Notez bien, Tonton, que j'eus beaucoup de peine à le convaincre qu'il en était bien ainsi.

—Ecoute, ma jolie, conclusai-je, un bon conseil: lorsque vous serez mariés, ne le laissez pas sortir seul!

Sainte-Justine

FEU M. F. CARRIER:

Le 8 mai, décédait après une courte maladie, M. François Carrier, âgé de 84 ans et 4 mois. Il était l'époux de Dame Joséphine Morin. Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église de

Ste-Justine le 11 mai. M. l'abbé Roland Fiset, vicaire, chanta le service, assisté de M. l'abbé J.-A. Bergeron, vicaire de Ste-Germaine, et de M. l'abbé Albert Bourque, curé.

M. Aimé Rouleau portait la croix. Le cercueil était porté par MM. Gaudias Rouillard, Gérard Tanguay, Wilfrid Bégin, Joseph Rancourt, Roméo Chabot et Joseph Rouleau.

La quête fut faite par MM. Louis Chabot et Philippe Rouleau.

Outre son épouse, M. Carrier laisse dans le deuil, cinq fils: Arthur, Antonio, Daris, de Ste-Justine, Aimé, Joseph, des Etats-Unis; sa fille, Mme Emile Mercier (Justine), et une fille adoptive, Mme Philippe Gilbert (Juliette). Il laisse aussi plusieurs petits-enfants: Lilliane, Rose-Ange, Guy, Marielle, Hervé, Carmelle et Louise Carrière, Aline (Mme Ls-Philippe Chabot), François, Pierrette, Jean-Marie, Justine, Floriane, Réal, Réjeanne et Carmel Carrier, Daniel Carrier, Camille, Jean-Paul, Yvette, Rita et Mariette Mercier, d'Abitibi.

Nos condoléances à la famille en deuil.

VA-ET-VIENT:

Le Rév. Père Beaudry, dominicain, était de passage parmi nous le jour de l'Ascension, et il reçut en même temps plusieurs paroissiens dans l'Ordre du Tiers-Ordre de St-Dominique.

M. et Mme Joseph Godbout et Mlle Marie-Rose Cassidy, de Drummondville, ont passé quelques jours chez M. Odilon Cassidy, la semaine dernière.

M. Pamphile Chabot, de Sherbrooke, de passage parmi nous.

Saint-René

NOTES SOCIALES:

M. et Mme Clermont Vachon, M. et Mme Emilien Vachon, ainsi que M. Delphis Vachon, visitaient M. et Mme Philippe Lessard, de St-Georges, récemment.

M. et Mme Roland Talbot et leur fils, Gaétan, de St-Prospère, chez M. et Mme Pierre Maheux, de St-René.

M. Henry Giguère, en voyage à Montréal, chez des parents, pour quelque temps.

A l'occasion de l'Ascension, M. et Mme Paul Roy, de St-Martin, étaient en promenade à St-René, chez M. Léon Roy.

M. Joseph Maheux, de Saint-Martin, en visite à St-René également.

Mme Albert Pelchat a rendu visite à son époux hospitalisé à l'Hôpital Laval de Québec.

Saint-Odilon

NOTES LOCALES:

Lundi, le 15 mai, Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, était dans notre paroisse pour administrer le sacrement de Confirmation à 206 enfants. Les parrains et marraines de Confirmation étaient représentés par M. Gédéon Breton, marguillier en charge, et Mme Breton. Ce fut la première visite de S. E. Mgr Roy parmi nous, et tous nos paroissiens étaient heureux de le saluer et de recevoir sa bénédiction paternelle.

M. Alphonse Giguère, son fils, M. Henri Giguère, et ses filles, Mlles Cécile, Germaine, Gertrude et Bernadette Giguère, sont allés à la prise d'habit de Mlle Monique Giguère, en religion, Soeur Thomas d'Aquin, qui a eu lieu dernièrement chez les SS. Missionnaires Dominicaines Adoratrices, à Beauport.

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Antonias Tardif

ENSEIGNES

- NEON -

Luminaire

"COLD CATHODE"

OU

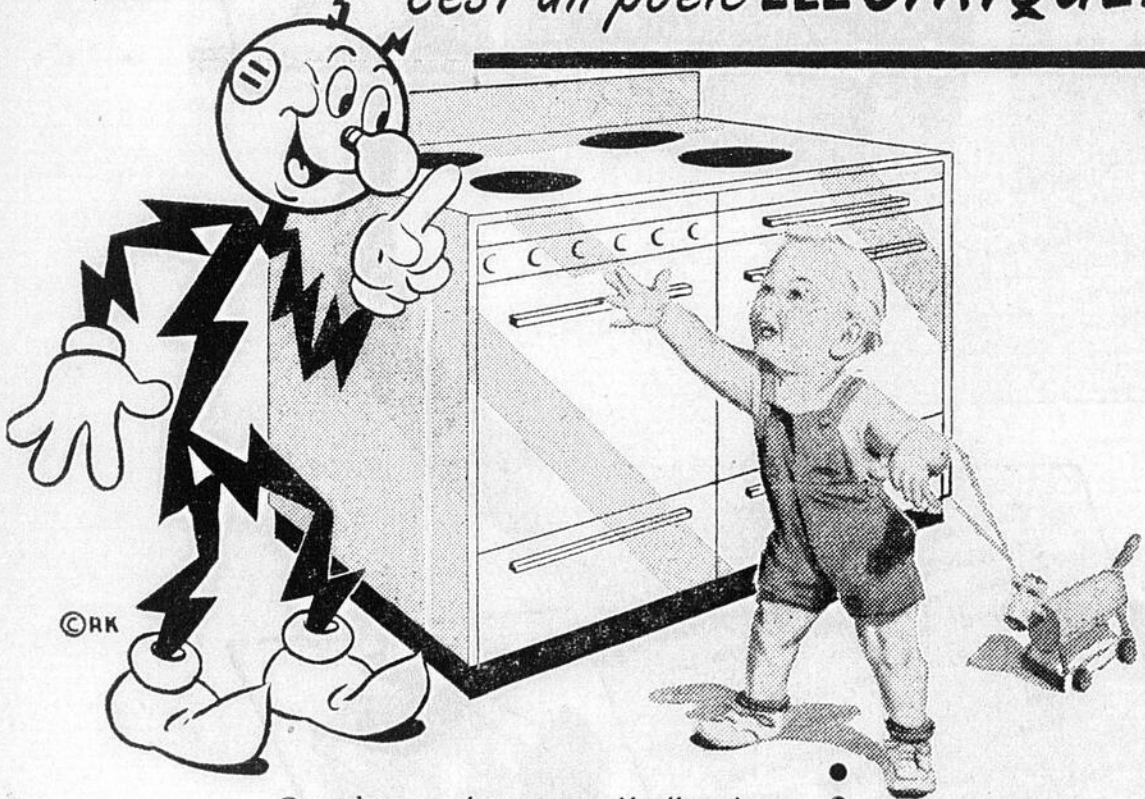
NATIONAL SIGN

LIMITÉE

60, St-Agnès,
QUEBEC,

Tél. 5-5189

AUCUN DANGER...
c'est un poêle ÉLECTRIQUE!



Quand vous achetez un poêle électrique, vous achetez un poêle qui ne présente absolument aucun danger—à aucun point de vue! Avec un poêle électrique, les petits touche-à-tout ne peuvent pas causer le moindre accident... Il n'y a ni gaz, ni flamme, ni combustion d'oxygène, ni fuites, ni dépôts de carbone... pas d'allumettes à portée des enfants—Rien ne peut se renverser sur les brûleurs... Le poêle électrique n'offre aucun danger, à aucun point de vue.

Avant d'acheter un poêle... RENSEIGNEZ-VOUS sur ces appareils économiques et commodes que sont le poêle électrique et le poêle combiné (chauffage au combustible et cuisson à l'électricité). Vous serez enchantés de votre prévoyance!

- Et parce qu'il est électrique,
- il est AUTOMATIQUE
- sa chaleur est CONCENTRÉE
- il est PLUS RAPIDE
- il est PLUS PROPRE
- il est PLUS ÉCONOMIQUE
- il rend votre cuisine PLUS CONFORTABLE
- il vous donne plus de loisir et plus de valeur à vos aliments.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

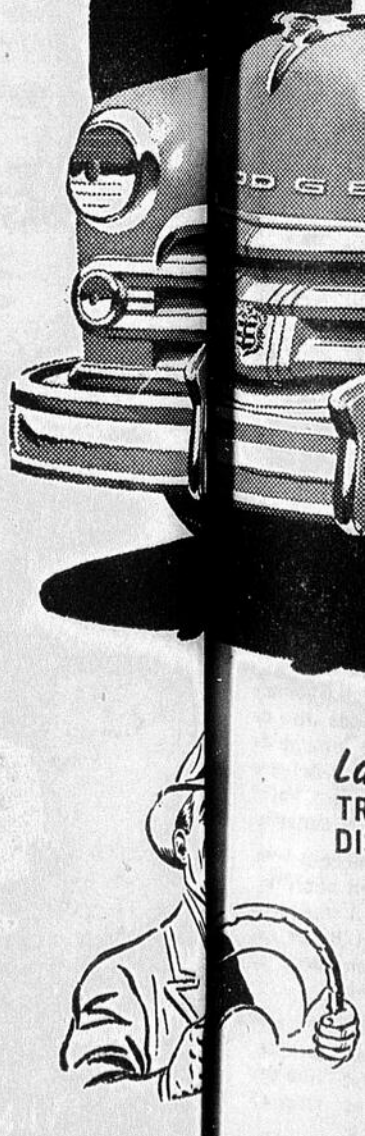
qui ont eu la douleur de perdre leur fillette, Claudette, décédée la semaine dernière, après une courte maladie. Elle était âgée de 5 ans.

M. J.-Thomas Vachon a été nommé conseiller en remplacement de M. Adonia Drouin, sortant de charge, et MM. René Vachon et Paul Pouliot ont été réélus pour un nouveau terme.

M. Gérard Gagné, de Val d'Or et autrefois de cette paroisse, était dans notre localité, la semaine dernière.

NOTE SOCIALE

M. Victor et Mlle Jeannette Giroux, de Sorel, en promenade à Ste-Anne de Beauport, dimanche dernier.



LA CROISSANCE DU CANADA AU 20e SIÈCLE

"Peu de pays ont fait des progrès aussi rapides que le Canada, au cours du présent siècle", dit la Revue Mensuelle de The Bank of Nova Scotia dans son numéro courant. La Revue fait un examen général de l'étendue et de la nature de son développement économique depuis cinquante ans.

L'augmentation relative de la population canadienne a été l'une des plus fortes au monde: notre population est aujourd'hui 2 fois et demie ce qu'elle était en 1900. Notre main-d'oeuvre comprend plus de 5,000,000 d'hommes et de femmes, comparativement à moins de 1,800,000 occupant des emplois rémunérés au recensement de 1901. L'économie nationale s'est développée en plusieurs sens. On a vu le Canada passer en plusieurs domaines de la position d'assez faible exportateur il y a cinquante ans à celle d'exportateur de la première importance des blés et farines, de papier-journal et de pâte, d'or, de platine, d'aluminium, de métaux vils et d'amiante, et même d'articles fabriqués tels que les automobiles et les pneus de véhicules. A la lumière des chiffres procurables, observe la Revue, on estime que le volume total de la production agricole en 1949 était bien plus du double de ce qu'elle était en 1900, celle des minéraux peut-être 5 ou 6 fois plus forte, et celle des

produits manufacturés 7 ou 8 fois plus considérable.

Certains des développements les plus frappants sont illustrés par une série de graphiques accompagnant le texte. On y voit clairement que l'agriculture reste une de nos industries principales. Environ 60 millions d'acres ont été ajoutées à la superficie de notre terre défrichée depuis le début du siècle; cela a grossi énormément notre production de céréales, tandis que la population agricole de l'Ouest canadien est maintenant considérable. La croissance des populations urbaines a, de son côté, signifié une consommation interne plus importante de denrées alimentaires. Pourtant, ce progrès de l'agriculture a été dépassé en d'autres domaines; de sorte que moins du quart des travailleurs de ce pays s'occupent d'agriculture, comparativement à 40 p.c. au début du siècle.

L'urgent besoin de métaux au cours de la première guerre amena la solution des nombreuses difficultés qui retardaient l'utilisation des minerais métalliques complexes que possède le Canada. Depuis lors, et grâce à d'abondantes sources d'énergie, la production minière augmentait d'une façon marquée. De fortes quantités de cuivre, de plomb, zinc, nickel et amiante sont venues s'ajouter à l'or et à la houille, nos principaux minéraux en 1900 et qui montrent aussi de notables augmentations; avec les récentes découvertes en Alberta, nous avons déjà atteint une production assez considérable de pé-

trole; et celle de l'aluminium est actuellement plus forte pour ce pays seul, que le volume mondial n'était il n'y a qu'une vingtaine d'années! Quant aux produits forestiers, la production du bois de construction reste considérable, grâce surtout à la grande expansion prise par cette industrie en Colombie-Britannique depuis la fin de la première grande guerre. Mais dans d'autres provinces, on s'est tourné vers d'autres produits, et la forêt canadienne donne maintenant, en plus du bois de construction, d'énormes quantités de pâte et de papier.

La grandeur des importations et exportations canadiennes accuse de sérieuses modifications depuis un demi-siècle. Le commerce extérieur maintient sa grande importance, et les fluctuations qui affectent les marchés étrangers continuent d'affecter fortement la prospérité canadienne. Mais nous ne mettons plus, suivant le proverbe, 'tous nos oeufs dans le même panier' en ce qui touche les exportations. D'abord, notre production est mieux adaptée aux besoins du commerce intérieur, comme le fait voir la croissance de notre industrie manufacturière. L'augmentation générale de la consommation intérieure, la forte demande d'articles de production qui a résulté d'un développement économique rapide, et la préparation des produits d'exportation canadiens jusqu'à un degré de fabrication plus avancé... tout cela a contribué à l'importance croissante qu'a prise l'industrie manufacturière canadienne. Au-

Certains se fient
à la chance
... d'autres savent
épargner!

LA
BANQUE
ROYALE
DU CANADA

Une banque vraiment "Royale"

aujourd'hui, cette division de notre économie emploie 17 p.c. plus de travailleurs que l'agriculture, tandis qu'au début du siècle, l'industrie manufacturière en employait moins de la moitié. Avec une économie plus développée et une productivité plus forte, avec l'expansion des centres urbains, des transports et des communications, et comme se sont élevés le niveau de la vie et les standards d'éducation

et d'hygiène, l'on a observé une augmentation notable, relativement et absolument, dans le nombre de personnes travaillant à autre chose qu'à la 'production de marchandises'. Le commerce, la finance et des diverses catégories de services occupent maintenant environ trois travailleurs sur dix; si l'on comptait aussi les transports et com-

(Suite à la page 28)



SEDAN CUSTOM DODGE 4 PORTES

La nouvelle TRANSMISSION GYRO-MATIQUE VOUS DISPENSE DU CHANGEMENT DE VITESSE

La transmission Gyro-Matique Dodge, qui vous permet de conduire sans changer de vitesses si vous le désirez, peut maintenant s'obtenir sur la Custom Dodge moyennant supplément. Demandez à votre dépositaire Dodge des renseignements détaillés et une démonstration.

LA Custom Dodge, la grosse Dodge à commande par fluide, vous apporte tout ce que vous cherchez dans une voiture de luxe, et cela à un prix à peine supérieur à celui des voitures les meilleur marché.

Son empattement plus long, son intérieur plus large et plus spacieux, entraînent plus d'aisance dans la conduite et plus de confort dans le roulement. Son moteur plus puissant donne de meilleures performances. La souple commande par fluide (équipement standard) réduit le changement de vitesse au minimum... élimine les secousses et les cahots au départ et à l'arrêt.

La Custom Dodge — pour ceux qui veulent une meilleure voiture.

Dans nos

REGIONS



Saint-Philibert

RETRAITE FERMÉE :

Du 27 au 30 mai, MM. Marc Brochu, Armand Fortin et Réal Gilbert en retraite fermée à Villa Manrèse, à l'occasion d'une retraite pour les bûcherons prêchée par le Rév. Père E. Lacasse.

AUTRE RETRAITE :

Sept de nos jeunes filles sont allées en retraite fermée à Ste-Marie, prêchée par le Rév. Père L. Roy, du 1er au 7 mai. Ce sont Mlles Fabienne Brochu, Claire-Hélène Brochu, Pauline Boulanger, M.-Ange Fortin, Georgette Loignon, Gabrielle Groleau, toutes de St-Philibert, et Mlle Jeanne-Mance Paquet, de St-Prosper.

CHANTIER COOPERATIF :
Deux fois la semaine, il y a à la salle paroissiale cercle d'étude pour les bûcherons. Presque tous les jeunes gens suivent ces cours avec beaucoup d'intérêt. Les chantiers coopératifs sont très intéressants, tant au point de vue social qu'au point de vue économique. Nous félicitons M. Gérard Laflamme, de St-Prosper, qui, à chaque assemblée, s'est fait un devoir de venir encourager nos jeunes et moins jeunes, de ses précieux conseils. Nous désirons faire de ces assemblées un franc succès.

DEPLACEMENTS :

M. Joseph Brochu, de Montréal, était en visite chez M. Eddy Brochu, ces jours derniers, au chevet de sa mère malade.

—La Rév. Soeur Marie-Angèle, des Petites Soeurs de la Ste-Famille, est parmi nous pour une huitaine, au chevet de sa mère.

—Mlles Suzanne Brochu et Juliette Quirion, de passage chez M. Eddy Brochu, dimanche.

—M. et Mme Liguori Brochu et leur fille, Kathleen, M. et Mme Jean-Honoré Poulin, de St-Côme, chez M. Eddy Brochu.

—M. et Mme Octave Paquet, de St-Prosper, au chevet de leur mère.

Saint-Prosper

SOIREE LACORDAIRE :

Le 21, eut lieu une soirée Lacordaire. Il y eut mot de bienvenue par M. le Vicaire, forum, réception des nouveaux membres, film, etc.

MARIAGE :

Le 17, a été béni le mariage de Mlle Thérèse Gilbert à M. St-Georges Fortin, de St-Georges.

NAISSANCES :

Marie, Linda, Jeanne, fille de M. et Mme Léonidas Rodrigue. Parrain et marraine, M. Yvon et Mlle Carmelle Rodrigue. Porteuse, Mlle Colette Rodrigue.

—Joseph, Jean, Michel, fils de M. et Mme Hervé Primeau. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Vallée. Porteuse, Mlle Carmelle Vallée.

—Marie, Hermance, Hélène, fille de M. et Mme Eloi Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Laflamme. Porteuse, Mlle Eloïse Morin.

—Joseph, Cléophas, Renald, fils de M. et Mme Rosaire Lantagne. Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Lantagne. Porteuse, Mlle Madeleine Lantagne.

—Marie, Lise, fille de M. et Mme Léo Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Wellie Sylvain, de Ste-Rose.

—Marie, Diane, Ginette, fille de M. et Mme Ls-Philippe Goudreau. Parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Blouin, de Québec. Porteuse, Mlle Rita Pruneau.

NOTES SOCIALES :

Mme Wilfrid Gagnon est allée assister, à Val d'Or, aux funérailles de sa soeur, décédée subitement le 15 mai.

—Normand Laflamme, fils de M. Wilfrid Laflamme, à l'Hôtel-Dieu de Notre-Dame de la Beauce.

—Le 18, eut lieu à la salle paroissiale la vente du sucre. Il a été acheté aux prix de 22c, 23c, 24c et 25c par M. Harton, représentant de "United Maple Products Inc.", de Burlington, Vt.

—Mlle Suzanne Veilleux, de Beauceville, en promenade chez M. Philippe Doyon.

—M. et Mme Marie-Ls Roy et leur fille, Andrée, en promenade chez M. Louis de G. Morin.

—Mlle Françoise Morin, G.M., d'Arvida, en promenade dans sa



"Il a apporté au Canada la pensée française et la civilisation."

Elle plaît à tout le monde

LA BIÈRE
Champlain

ÇA C'EST D'LA BIÈRE !

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE
QUÉBEC MONTRÉAL

famille, chez M. Alphonse Morin. —Mlle Juliette Brousseau, inst., à Gros-Pin, en promenade dans sa famille, à l'occasion de la fête de l'Ascension.

EUCHRE-BRIDGE :

Un euchre-bridge a eu lieu le 16, à l'école de Mlle Gilberte Côté, du rang St-Georges. Il a rapporté \$53.65. Félicitations à Mlle Côté et aux organisateurs.

—M. Arthur Champagne est de retour de l'Hôtel-Dieu de Québec. Il est sous les soins du docteur Reny. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Vve Joseph Champagne, de St-Zacharie, est de retour dans sa famille, après avoir passé trois semaines à St-Prosper, chez ses enfants, Mme Arthur Champagne, Mme Joseph Talbot et Mme Jules Buteau.

—M. et Mme Arthur Champagne et leur fille, Elisabeth, à St-Georges, chez M. André Poulin, dimanche dernier.

—M. et Mme Roland Talbot, à St-René, dimanche dernier.

—Mlles Louise et Francine Talbot, chez M. Arthur Champagne pour quelques jours.

—Mmes Joseph Champagne, Arthur Champagne, Mlle Elisabeth Champagne, Mme André Poulin, de St-Georges, Mme Fidélia Talbot et ses enfants, en promenade chez M. Léonard Bélanger, de St-Louis Ravignan, la semaine dernière.

—M. et Mme Arthur Champagne et leur fille, Elisabeth, à St-Zacharie, à l'occasion du service anniversaire de Mme Napoléon Larivière.

—M. et Mme Maurice Gagnon, à Québec, cette semaine.

—Mlle Rose-Hélène Buteau, en visite chez M. Fidélia Talbot, récemment.

—Mlle Gisèle Drouin, dans sa famille pour quelques jours.

Saint-Ephrem

BAPTEMES :

Joseph, Lucien, Gabriel, enfant de M. et Mme Hervé Robert (Rachel Perron). Parrain et marraine, M. et Mme L.-P. Robert.

—Joseph, Pierre, Richard, enfant de M. et Madame Clément Gosselin (Carmelle Roy). Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Gosselin, de St-Ephrem. Mme Gosselin était représentée au baptême par sa fille, Mme Lucien Couture.

Mise en nomination :

Mercredi, le 10 mai, avait lieu la mise en nomination des conseillers du village. Furent élus

Maladies du Rectum

Traitement au bureau, sans arrêt des occupations, sans chirurgie ni électrothérapie. Procédés absolument sérieux. Détails sur demande.

Dr L. G. Perrin

24 rue Du Pont, Québec

par acclamation : MM. Alfred Gagné, Lucien Rodrigue et Armand Roy.

Nos félicitations aux nouveaux élus.

DEPLACEMENTS :

M. et Mme Philippe Roy, de St-Félicien de Roberval, en visite chez leurs parents, M. et Mme Jos. Roy (sec.).

—M. et Mme Emile Lamontagne, de Québec, en visite chez M. et Mme Laval Mathieu.

DECES :

Le 11 mai, à l'âge de 87 ans et 3 mois, est décédé M. Napoléon Poulin, époux de feu Dame Annie O'Connor. M. Poulin demeurait chez son gendre, M. Napoléon Labrecque.

Le service a été chanté en l'église de Beauceville le lundi, 15 mai, et la sépulture au cimetière de Beauceville.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Avec l'arrivée du printemps, les possibilités augmentent pour les photographes.

Photos Printanières

PHOTOGRAPHES, avez-vous senti le printemps dans l'air?

Vous savez que les amateurs de photographie se réjouissent encore plus de voir venir cette belle saison, que n'importe quel autre groupe. Le printemps ça veut dire le retour à l'extérieur, à la grande nature!

D'abord, les jours plus longs fournissent de plus longues heures de lumière photographique. En outre, les journées sont plus claires, plus ensoleillées.

D'ailleurs, le printemps embellit les paysages, il redonne de la couleur, de la fraîcheur. La verdure, et plus tard le feuillage, la floraison des arbres et des bosquets sont des atouts incomparables qui invitent à la photographie.

Ce n'est pas tout. Il y a un regain général d'activité. Les jardiniers se mettent à bêcher, les golfeurs brandissent les bâtons et les jeunes reforment les équipes de balle. Tout

cela regorge d'occasions, de possibilités superbes.

Le premier souci d'un photographe, à l'heure actuelle, devrait être la vérification de son équipement, vu l'essor en perspective. Il y a du "grand ménage" à faire là comme ailleurs. Oh! ça ne veut pas dire de jouer dans le mécanisme interne de l'appareil! S'il y a une déficience quelque part, allez consulter votre distributeur et suivez ses conseils.

Examinez aussi les accessoires. Voyez si le trépied est en bon état, si les abat-jour et les filtres sont prêts à rendre service. L'heure est toute désignée pour remplacer ce qui est brisé, évidemment.

Pourquoi ne pas faire les apprêts au plus vite, afin de ne pas manquer l'éclat du printemps. C'est l'une des saisons les plus brillantes: tirez-en parti.

332F — Jacques Lumière

SOU CIS

INQUIETUDES

SONT LA CAUSE DES
TROUBLES NERVEUX

ANDAL

EN EST

LE REMEDE

PRENEZ SOIN DE VOTRE SANTE

Le fameux "COMPOSE SAPIN FORTIN" contient sous une forme agréable au goût certaines propriétés médicinales pour traiter les maladies, telles que : RHUME, GRIPPE, COQUELUCHE, BRONCHITE, etc.

Exigez toujours de votre pharmacien ou de votre épicer le "COMPOSE SAPIN FORTIN" et vous serez persuadé d'être satisfait après l'avoir employé.

CHS FORTIN ENR.,

MANUFACTURIER

Robertsonville,

Cité Mégantic, P. Q.

LA TRAVERSEE

Québec - Lévis

La traversée QUÉBEC-LEVIS est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes

PROFITEZ DE SON CHARME

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT

LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée

L.-MAURICE CARRIER, Gérant-Général

BUREAU CHEF :

Marché Champlain — Québec

QUÉBEC : 2-5182

Téléphones

LEVIS : 200

Vers l'indépendance de la Lybie...



Par une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies, un Conseil consultatif a été créé pour aider de ses avis le Commissaire des Nations Unies pour la Lybie, M. A. Pelt, chargé de constituer un gouvernement indépendant pour cette ancienne colonie italienne. Ci-dessus, le Commissaire s'entretient avec M. Thomas Power (Etats-Unis), secrétaire du Conseil, au cours d'une réunion à Tripoli.

Saints-Anges

MARIAGE :

Mercredi, le 24 mai, a été célébré le mariage de Mlle Geraldine Turmel à M. Philémon Roy, de St-Joseph.

Nos vœux de bonheur.

Mgr Roy dans la Beauce :

Les paroissiens des Sts-Anges ont fait un chaleureux accueil les 16 et 17 mai à Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, présentement en visite pastorale dans six paroisses du comté de la Beauce. Monseigneur l'Archevêque a profité de la circonstance pour présider une cérémonie de Confirmation le 16 mai après-midi, en l'église des Sts-Anges. Soixante-seize enfants ont reçu le sacrement de Confirmation.

M. l'abbé F.-X. Leclerc, curé des Sts-Anges, a assisté Monseigneur Roy au cours de la cérémonie. M. Napoléon Lagrange, marguillier en exercice, et son épouse ont représenté les parrains et les marraines des nouveaux confirmés.

NOTES :

M. l'abbé F.-X. Leclerc et M. et Mme Alphonse Turmel, à St-Georges, à la bénédiction du Séminaire, dimanche dernier.

M. et Mme Aurèle Boily et leurs enfants, ainsi que Mme Léo Boily, de Beauce-Jonction, chez des parents, dimanche dernier.

Mlle Bilodeau, g.m.g., de Ste-Marie, a fait l'inspection des élèves du couvent, la semaine dernière.

M. Vital Cliche, de Vallée-Jonction, dans notre localité, par affaires.

Le Dr et Mme Ls-Philippe Dionne et leurs enfants, de Ste-Marie, à leur chalet, il y a quelque temps.

M. et Mme Léonidas Labbé, de Ste-Marie, chez des parents, dernièrement.

M. Eddy Boivin, de Sainte-Marie, dans notre paroisse, ces jours derniers.

M. et Mme Léon Turmel et leur famille, de Montréal, chez Mme Alphonse Saint-Hilaire, ces jours derniers.

Mlle Madeleine St-Hilaire, de St-Emile, chez ses parents, M. et Mme Donat St-Hilaire, pour quelque temps.

Mlle Thérèse Fecteau, de Ste-Marie, chez Mme Edmond Grégoire, en fin de semaine.

Mlles Rose-Aimée Ferland, de St-Elzéar, de Témiscouata, Maria Tardif, de Joly, Bernadette Turmel, de St-Emile, et Thérèse Drouin, de Ste-Hélène, dans leur famille, à l'Ascension.

Mlle Hélène Lacasse, pensionnaire au Couvent de Ste-Marie, chez ses parents, M. et Mme Théodore Lacasse, dernièrement.

Mlle Annette Fontaine, de Québec, chez son frère, Jules, pour quelques jours.

M. Eddy Labbé, à Ste-Marie, ces jours derniers, par affaires.

M. et Mme Emile Picard, de Québec, chez des parents pour quelque temps.

M. Aurèle Turmel, à Sainte-Marguerite, dimanche dernier.

M. Ovila St-Hilaire, de Québec, dans sa famille, ces jours derniers.

M. et Mme Edouard Saint-Hilaire, à Armagh, la semaine dernière.

M. et Mme Léonidas Drouin, à Lévis, au début de la semaine, visitant des parents.

M. et Mme Roland Henri et leur fillette, Marcienne, à Ste-Marie, en fin de semaine.

M. Georges Turcotte, de Vallée-Jonction, chez M. et Madame Honorius Drouin, dernièrement.

Mlle Alberta Pomerleau, g.m., de Québec, chez son frère, Odilon, la semaine dernière.

A L'HOPITAL :

Nous souhaitons un prompt rétablissement au jeune Gaétan, fils de M. et Mme Roland Henri, actuellement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec.

MAGOG

NAISSANCE :

M. et Madame Gérard Poulin (Blanche Bizier), de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né à l'hôpital de Magog, le 16 mai, et baptisé le 18, sous les prénoms de Joseph, Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bizier, de St-Ludger, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Jean Bizier, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

Mlles Liliane, Blanche et Yvette Toulouse, de Magog, de passage en fin de semaine à Newport et autres endroits, où elles ont visité des parents.

Saint-Joseph

NAISSANCES :

M. et Mme Louis-Alfred Jacques (Jeannette Lessard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous le prénom de Benoît. Parrain et marraine, M. et Mme Odina Jacques, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Emile Jacques, tante de l'enfant.

M. et Mme Grégoire Lessard (Estelle Jacques) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, René. Parrain et marraine, M. et Mme Irénée Lessard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Philippe Bourque, tante de l'enfant.

MARIAGES :

Samedi matin, à 8 heures, en l'église de St-Joseph, eut lieu le mariage de Mlle Isabelle Maheu, fille de M. et Mme Louis-Aimé Maheu, de St-Joseph, à M. Charles Jacques, fils de Mme Odilon Jacques. Les nouveaux époux résideront à St-Joseph.

M. l'abbé Joseph Denis a béni, samedi matin, à 9 heures, le mariage de Mlle Germaine Jacques à M. Clermont Jacques.

M. Joseph-Vital Jacques servait de témoin à sa fille, tandis que

M. Romulus Jacques accompagnait son fils.

La mariée portait une longue robe en satin blanc, ainsi que petit chapeau en satin blanc et voile. Son bouquet se composait de douze roses blanches et de muguet.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception chez les parents du marié. Le soir, souper chez

les parents de la mariée, ainsi que réception durant la soirée.

Les nouveaux époux résideront à Beauce-Jonction.

RESULTAT D'ELECTION :

M. Paul Poulin a remporté la victoire avec 190 voix de majorité sur son adversaire, M. Adé-lard Tardif, ce qui élit M. Paul Poulin conseiller de la municipalité du village.

Le meilleur
tabac à cigarette

qu'on puisse
se procurer



IL EST FRAIS!
IL EST DOUX!
IL EST ÉPATANT!

FONDS DE SECOURS POUR RIMOUSKI

institué par le gouvernement de la province de Québec

Les dons destinés à ce fonds de secours peuvent être déposés dans n'importe quelle succursale de n'importe quelle banque à charte, n'importe où au Canada.

Les banques fourniront un reçu et l'argent recueilli sera remis aux autorités, sans frais.

L'ASSOCIATION DES BANQUIERS CANADIENS

De passage à Québec

LOGEZ A

l'Hôtel Montcalm

- Situé dans le centre des affaires, à proximité du
- Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs
- autres théâtres. Terrain de stationnement à un
- pas de l'Hôtel.

Pour réservation, banquets ou réceptions,
écrivez ou appelez à 2-1287

NOUVELLE ADMINISTRATION :

René Nolin, gérant-général.
François Nolin, président,
C. Oôté, secrétaire

HOTEL MONTCALM

(En face du Carré d'Youville)

161, rue St-Jean — Tél. 2-1287 — QUEBEC

NOTES DE VOYAGE

Dans la Ville Eternelle

Rome ne ressemble pas à Paris. Ce n'est pas une autre ville, une capitale différente, mais un autre monde. Centre de la chrétienté, siège de l'Eglise catholique, ville des saints et des martyrs, elle est unique. Unique par son esprit, l'air qu'on y respire, imprégné de feu-veur religieuse. Atmosphère, ambiance, ecclésiastique qui ne se trouve nulle part ailleurs. Il y a des églises partout, la plupart très vieilles. Environ quatre cents dans les limites de la municipalité. Chacune offre de l'intérêt, historique ou artistique, et contribue à faire de Rome un immense musée.

Nous arrivons par l'aérodrome Ciampino, après avoir traversé la France du nord au sud, survolant Lyon, Nice, Monte-Carlo. Avant d'atteindre à la côte italienne, nous apercevons la Corse et l'île d'Elbe, qui rappellent l'une et l'autre le souvenir de Bonaparte, mais à des titres différents. Nous passons au-dessus des Marais pontins, drainés du temps de Mussolini, qui se transforment en exploitations agricoles.

Il est trois villes à Rome, qui se mêlent et se confondent, se superposent, pour ainsi parler : celle des Césars et celle des Papes, celle du XXe siècle. Chacune a ses traits, mais chacune est inséparable des autres. Elles ont une commune origine, participent du même soleil, sont animées par la même population.

Dès le premier contact, on voit ça et là dans les champs des vestiges de l'empreinte romaine : ruines d'anciens édifices et pilliers d'aqueducs. Au cœur de la cité, à deux pas de la place de Venise, le Colisée où les chrétiens mouraient sous la dent des lions, la colonne de Trajan, des arcs de triomphe, le mont Palatin et l'immense Forum romain rappellent la gloire des empereurs d'avant l'ère chrétienne. La voix sacrée existe encore, creusée par les charriots des conquérants.

Un guide aussi compétent que M. Robin, p.s.s., du Collège canadien, nous montre successivement les principaux temples païens, ou ce qui en reste, le prétoire, la maison des Vestales et celle de Livie, les palais d'Auguste, de Septime Sévère, de Tibère, de Néron. A tel endroit précis, indique-t-il, Cicéron prononça son Pro Milone et, à tel autre, les improvisations stupéfiantes que furent les Catilinaires. Nos

notions d'histoire romaine sont devenues vagues, et nous regrettons de n'avoir pas mieux étudié au collège, au temps des Eléments et de la Syntaxe. Mais monsieur Robin rajoutait nos souvenirs. Il connaît le Canada, il enseigne pendant quelques années au Grand Séminaire de Montréal, et il se fait un devoir de présenter la Rome antique aux Canadiens de passage Heureux qui peut l'avoir comme compagnon parmi les ruines, qu'il déchiffre comme les pages d'un livre.

Saint-Pierre de Rome et le Vatican sont le grand point de mire de la capitale italienne. On passe distraitement devant le Quirinal, les autres monuments, on jette un coup d'oeil rapide aux multiples fontaines, aux statues de marbre, que l'on aperçoit aux endroits les plus inattendus. Mais l'on n'en finit pas de s'extasier sur l'église-mère de la chrétienté, basilique du chef de l'Eglise et maison du père, comme disent les Italiens. Elle est si vaste que 30,000 personnes y trouvent place. Mais les proportions y sont respectées de telle façon, sous tous les aspects, que son ample vaisseau ne donne pas l'impression de ses réelles dimensions. Tout le monde connaît par l'image la place de Saint-Pierre et sa colonnade en demi-cercles. Sur quatre de largeur, les colonnes ont chacune un diamètre de cinq ou six pieds. Cela est fantastique comme grandeur, comme lignes, comme masses.

Nous ne déclinons pas Saint-Pierre. D'autres le tentèrent, qui y employèrent des volumes. Mais tout y est, partout, d'une richesse qui dépasse l'imagination. Du sol au faite du dôme, sur les quatre murs, il n'est pas un pied carré d'espace qui ne soit orné, décoré, sculpté, ciselé : tombeaux et statues, peintures, mosaïques, or, bronze, porphyre, bois sculpté. Il y en a presque trop. La même impression nous accompagne dans les autres basiliques : Saint-Jean de Latran et Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul hors les murs.

Mussolini ne paraît pas avoir laissé de regrets. On ne lui pardonne pas certains traits de sa vie privée, ni d'avoir jeté l'Italie dans la guerre, à la suite de l'Allemagne. Il est rare que les gens prononcent son nom. Il partage la défaveur des vaincus, à toutes les époques. Les vaincus n'ont pas



cessé d'avoir tort. Il reste qu'il fit énormément pour l'Italie et sa capitale. Les splendides avenues qu'on lui doit, les autostrades qui rayonnent de la ville, le monument colossal de Victor-Emmanuel II, les fouilles du Forum romain et l'assèchement des Marais pontins, le stade moderne entouré de ses statues, témoignent de son initiative, de conceptions grandioses, de son esprit réaliste, du souci qu'il avait de la grandeur de son pays.

Mussolini ne voulait pas que Rome s'industrialisât. Il voulait lui garder son caractère particulier de ville séculaire et de ville sainte. La peut avoir ses inconvénients, sous l'angle de l'économie populaire. Le peuple, par exemple, y reste très pauvre. Le travail manque, que fournirait l'industrie. D'autre part, la prévoyance du chef épargna à la Ville-Eternelle les horreurs de la guerre. Il n'y avait pas d'objectifs militaires dans les environs de Rome. Comme Paris, Rome est une ville qui doit rester ouverte. Elle appartient comme elle à l'humanité.

Le congrès international de la presse catholique, auquel le sous-signé prit part avec ses confrères canadiens, se tint au palais de la Chancellerie, l'un de ces innombrables palais romains aux murs de vingt pieds, construits en marbre autour d'une vaste cour intérieure, ornés de fresques et tableaux, de statues, de sarcophages antiques, de stèles.

Nous dirons peu de chose du congrès lui-même, les journaux en ayant abondamment parlé dans le temps. Aux séances d'ordre pratique, où la langue commune était le français, seuls les chefs de délégations étaient admis, de sorte que les autres n'en eurent que des échos. Quant aux réunions générales, les travaux soumis le furent dans une demi-douzaine de langues, auxquelles la plupart n'entendaient rien. Cette multiplicité de langues eut ses avantages, en ce sens qu'elle permit à plusieurs de s'esquiver parfois, pour fureter dans les coins historiques. On écoutait les communications françaises et anglaises, mais les autres étaient escamotées, dont nous prenions connaissance par des traductions.

Sans doute nous vîmes le Saint-Père, mais il ne put recevoir les journalistes, en audience. Il était malade, au lit, pendant la durée du congrès. Il participa cependant à une cérémonie à Saint-Pierre, à l'occasion de la béatification de soeur Vincenza Maria Lopez Vicuna, religieuse espagnole. C'est là qu'il nous fut donné de le voir de près, placés que nous étions dans une tribune du cœur, derrière celle du corps diplomatique. Nous le dûmes à Mgr Léger, recteur du Collège canadien à Rome, devenu depuis archevêque de Montréal, qui se multiplia là-bas pour nous rendre le séjour agréable.

Harry BERNARD

LA CROISSANCE...

(Suite de la page 25)
 nications, la proportion s'élevait à quatre sur dix.

Inutile de mentionner que, pendant un demi-siècle qui a été témoin d'une grande dépression et de plusieurs de moindre intensité, ainsi que de deux guerres mondiales, la croissance économique a onc été plutôt inégale, et nos diverses industries, pour atteindre leur importance actuelle, ont avancé à des taux très variables à diverses époques. La Revue étudie en détail le 'boom du blé' de la période antérieure à 1914, ainsi que le progrès effectué depuis la première guerre, alors que le centre de la gravité de la croissance canadienne a passé de la culture de blé à la construction des chemins de fer vers la production des minéraux, de la pâte et du papier et de l'énergie hydro-électrique, et l'établissement d'une importante industrie manufacturière, sur les fondations érigées dans les premières années de ce siècle.

"Malgré la rapidité des progrès subséquents, dit la Revue, la fondation de l'économie nationale sur le blé a été le développement le plus important de ce demi-siècle." Avec une immigration intense, la population totale du Canada s'est élevée au taux phénoménal de près de 50 p.c. de 1900 à 1914, et celle des Prairies s'est multipliée par 3. L'effet résultant de la colonisation des provinces de l'Ouest se fait

sentir dans presque tous les domaines de l'économie. En 1923, alors que les divers réseaux ferroviaires proposés à cette époque étaient à peu près terminés, il y avait au Canada 40,000 milles de voie ferrée contre 17,600 en 1900. Une industrie considérable de fer et acier était établie entre 1900 et 1913. En fait, la demande toujours croissante pour les machines agricoles et d'autres articles de production, ainsi que pour toutes sortes d'articles de consommation, avec l'établissement d'une vaste industrie minière pour transformer en produits les blés de l'Ouest, ont donné lieu à une expansion marquée de l'industrie manufacturière en général : le volume du rendement semble avoir doublé entre 1900 et 1915.

Après avoir examiné le développement minier et forestier des trente dernières années, la Revue termine par une discussion du progrès effectué dans l'industrie manufacturière. "En partie, dit-elle, cette croissance de l'industrie manufacturière a résulté directement de la vaste expansion des industries primaires. Elle a reflété les besoins d'articles de production associés à cette expansion et à la construction simultanée de moyens de transport, de sources d'énergie et de nouveaux centres de population. L'augmentation d'importance du marché intérieur pour les articles de consommation a contribué notablement aussi, et la position favorable du Canada dans les marchés de l'Empire a compté jusqu'à un certain degré, surtout dans l'établissement de notre grande industrie de l'automobile. S'il ne s'était produit deux grandes guerres et une forte dépression, la nature du développement de l'économie canadienne aurait peut-être été

Horoscope GRATIS
 par Jean DuPuy
 Psycho — Mentaliste
 Astrologue

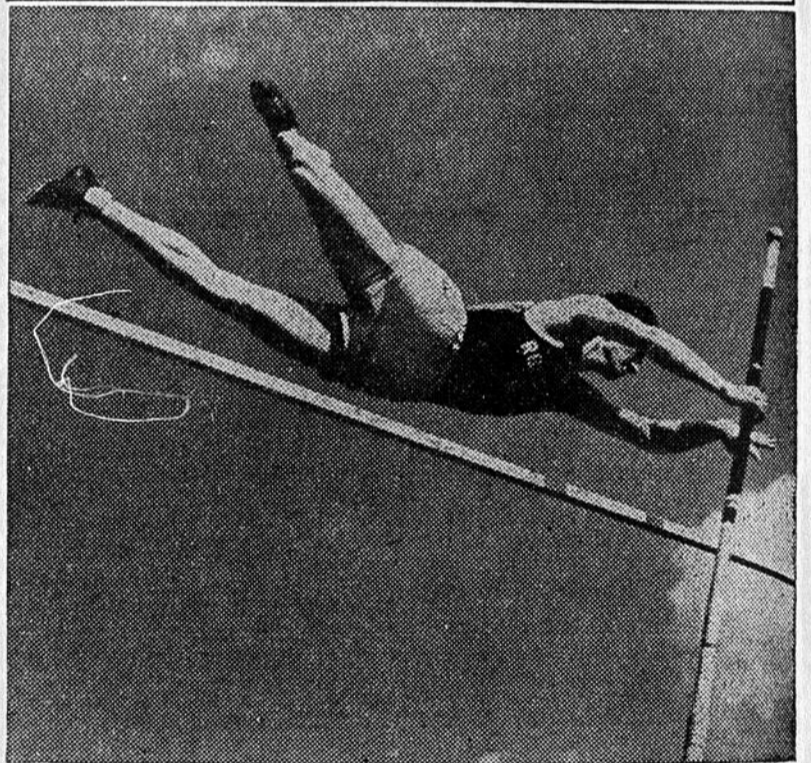
Envoyez votre nom et adresse avec votre date de naissance au long et 25c pour défrayer les frais de maille et d'écriture et vous recevrez votre HOROSCOPE GRATIS avec un Port-Bonheur. Ecrivez à :
 JEAN DUPUY,
 3904, rue Evelyn, VERDUN, Qué.

fort différente, et c'est matière à spéculation si notre expansion aurait alors établi une fondation industrielle moins vulnérable pour l'avenir. En tout cas, les guerres semblent avoir stimulé la croissance et la diversification en plusieurs domaines, surtout celles des articles de production. Les effets de la dernière guerre, en contribuant à développer l'industrie primaire du fer et de l'acier, ainsi que la fabrication d'articles électriques et la production d'une plus grande variété de machines agricoles et industrielles et d'articles durables pour consommateurs, suggèrent certainement que nous avons établi une industrie manufacturière plus étendue."

NAISSANCE

Jean-Guy et Michel, enfants de M. et Mme Ernest Bourret (Rita Roy), de St-Joseph, annoncent la naissance d'une petite soeur, née le 15 et baptisée le 18, sous les prénoms de Alexandrine, Hortense, Solange. Parrain et marraine, M. et Mme Raphaël Roy, Porteuse, Mme Napoléon Roy, grand-mère maternelle de l'enfant. Nos félicitations.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Si vous aimez les photos d'action, comme celle-ci, il vous faut un appareil muni d'un objectif et d'un obturateur rapides.

Le Choix d'une Camera

L'UNE des questions les plus fréquentes qu'on me pose est celle-ci : "Je veux m'acheter un nouvel appareil photographique. Que dois-je choisir?" Comme les besoins varient avec chacun la réponse n'est pas facile. Cependant, examinons le problème et tâchons de trouver des conseils généraux susceptibles d'aider les acheteurs.

Si vous pensez à l'acquisition d'un nouvel appareil, vous devez d'abord analyser soigneusement vos intentions. Etes-vous surtout intéressé à collectionner pour votre album des instantanés acceptables? Projetez-vous d'agrandir la plupart de vos négatifs? Etes-vous passionné de photos de sport et d'action? Recherchez-vous la transparence en couleurs pour la projection? Enfin, quelle somme voulez-vous dépenser? Posez-vous ces questions et vous serez mieux fixé.

La camera carrée, simple et peu coûteuse, est l'une des plus populaires surtout pour les novices. Dans l'ensemble, elle fait du beau travail.

Mais, de son usage, plusieurs passent à celui d'un appareil pliant; ici la gamme est fort variée. Certaines de ces cameras sont presque aussi simples que les appareils carrés. D'autres sont pourvues des

lentilles et des obturateurs les plus élaborés. Les cameras pliantes sont souples et offrent des possibilités variées.

Le type "reflex" connaît une popularité immense à l'heure actuelle. Il est muni d'un grand verre dépoli sur lequel vous faites le foyer à la grandeur de l'image. Plusieurs le préfèrent pour cette raison. Il existe des modèles peu coûteux pratiques pour le travail ordinaire et des appareils de précision pour les photos compliquées.

La camera miniature est sans doute la plus spécialisée. A cause du petit format de son négatif elle est recommandable pour la transparence en couleurs ou pour les agrandissements futurs. La plupart des meilleurs appareils ont des obturateurs et des objectifs très rapides qui donnent des résultats excellents dans l'action ou dans un éclairage inférieur.

Voilà les genres principaux. Il y a également des appareils plus gros pour la presse et pour les paysages. Avant de faire votre choix analysez vos exigences et votre budget. Voyez plusieurs modèles chez votre fournisseur. Vous jugerez alors en connaissance de cause.

334F — Jacques Lumière

J. A. L. BILODEAU & FILS

Poseurs licenciés de paratonnerres

DEMANDEZ NOS PRIX

Tél. 63 — STE-MARIE, Bee — 44-46, rue Notre-Dame

AUTOS USAGEES

CHOIX COMPLET

- FORD 1949 — sedan
- FORD 1949 — coach
- DODGE 1948 — sedan Custom
- DODGE 1947 — sedan
- CHEVROLET 1946 — sedan
- MONARCH 1947 — sedan
- FORD 1947 — coach
- MERCURY 1947 — coach
- CHEVROLET 1940 — coach
- CAMIONS 3 tonnes, 2 tonnes, 1 tonne, 1/2 tonne : FORD, CHEVROLET, DODGE.
- Plusieurs autres modèles récents à des prix défiant toute compétition.

Ces automobiles sont toutes examinées et remises en bon état de fonctionnement.

FAITES CONFIANCE POUR L'ACHAT DE VOTRE AUTOMOBILE A UNE MAISON RESPONSABLE.

Satisfaction garantie

Service complet de réparation, mécanique, débossage par experts, pièces de rechange.

J.-L. Cliche Automobile Ltée

VALLEE-JONCTION, Cté Beauce

SPORT

ST-GEORGES DIVISE UN DOUBLE

Thetford gagne 15-6 chez lui. — St-Georges triomphé 8-1 dans la soirée. — Belle tenue de Boynton.

BATTERIE D'HONNEUR

La ligue Laurentienne de baseball a fait son ouverture par une température magnifique dimanche dernier dans les quatre villes du circuit.

St-Georges et Thetford ont divisé leur programme double pendant que Lévis prenait deux fois la mesure du Plessisville.

En ce qui concerne le club local, la première partie fut désastreuse puisqu'ils sont revenus de Thetford avec une défaite de 15 à 6. Les meneurs se sont révélés de dangereux coigneurs devant leurs partisans et nos porte-couleurs furent littéralement bombardés.

Toutefois, à la partie du soir, à St-Georges, notre équipe reprit sa forme d'antan pour prendre une douce revanche au score de 8-1.

Boynton se montra très solide dans la boîte, n'accordant que cinq hits. Il fut cependant bien servi par les neuf erreurs des visiteurs. Nos joueurs cognèrent six fois en lieu sûr et ne commirent que deux erreurs.

Gosselin fut le gros canon des vainqueurs avec deux coups sûrs

dont un triple, en quatre apparitions au bâton. Tremblay frappa également pour .500 et Peters pour .400.

Chez les vaincus, Auclair, Fournier et Lessard cognèrent pour le double.

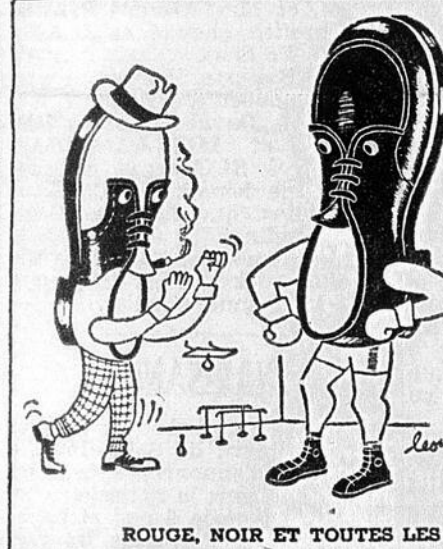
Une batterie d'honneur mit la balle au jeu. Elle était composée de M. Georges-Octave Poulin, M. P.P., M. Raoul Poulin, M.P. et M. Josaphat Poulin, maire de Ville de St-Georges.

Sommaire

Thetford	AB	R	H	PO	A
H. Lessard	4	0	1	0	0
G. Gauthier	4	0	0	14	0
G. Labrie	4	0	1	1	4
M. Filion	3	0	0	1	0
H. Auclair	4	1	1	0	2
L. Paquet	4	0	0	0	2
W. Hunter	2	0	1	6	1
C. Desrosiers	1	0	0	1	0
M. Fournier	4	0	1	0	2
Setlakwe	1	0	0	1	0
Perron	1	0	0	0	0

St-Georges	AB	R	H	PO	A
Peters	5	2	0	1	2
L. Racine	4	0	1	1	0
Simonson	5	0	0	3	1
Tremblay	4	2	2	8	1
Holden	3	1	1	1	0
Boynton	4	1	0	2	3
Gosselin	4	2	2	11	1
Côté	4	0	0	0	0
Veilleux	3	0	0	0	0
Thetford:	000	000	100	—	1
St-Georges:	111	021	120	—	8

Encouragez nos annonceurs



"Pour éclipser l'adversaire il faut briller grâce à NUGGET!"

Cirez vos chaussures en un clin d'oeil avec Nugget. Elles paraîtront mieux... dureront plus longtemps.

ROUGE, NOIR ET TOUTES LES COULEURS DE BRUN

Avez-vous "NUGGET" appliqué sur vos souliers ce matin?



"Je gage qu'il va prendre une BOSWELL"

L'essayer c'est l'adopter

La bière BOSWELL-en vente partout

EN FEUILLETANT LES LIVRES

S. Exc. Mgr LEGER ARCHEVEQUE DE MONTREAL

Sous ce titre, l'Institut Social Populaire vient de publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts, à l'occasion de l'intronisation du nouvel archevêque de Montréal, une élégante plaquette illustrée. Elle contient la biographie de Son Excellence, la lettre circulaire de Mgr l'Administrateur de Montréal annonçant sa nomination, le message que l'archevêque élu adressa de Rome à ses ouailles, le récit de son sacre et les élogieuses paroles de Pie XII à son départ. La partie principale de la plaquette est composée des hommages qui vinrent des communautés, associations, oeuvres, revues, journaux, etc., à l'adresse du nouvel archevêque et qui témoignent de la satisfaction, de la joie que causa son élection au siège de Montréal. Une belle photographie de S. Exc. Mgr Léger orne la couverture de cette brochure. Elle se vend 15 sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine, \$11, le cent, aux EDITIONS BELLARMIN, 8100, Blvd Saint-Laurent, Montréal 14.

UNE ASSEMBLÉE DES BOULANGERS-PÂTISSIERS

Un comité conjoint de la Ligue Patronale des Boulangers de la province de Québec et de l'Association provinciale des Boulangers et Pâtisseries de la province de Québec a décidé de convoquer une assemblée générale de tous les boulangers et pâtisseries de notre province, le 28 mai prochain, à 2 h. de l'après-midi, au Café St-Jacques, sous le nom 'Association Professionnelle des Boulangers du Québec'. L'ordre du jour de cette assemblée générale comporte :

- 1o Fusion définitive des deux associations provinciales.
- 2o Etude de la situation générale: ingrédients, accessoires, prix, etc.
- 3o Pain enrichi, etc.

Ce comité annonce aussi la nomination de M. Lorenzo Lebel au Conseil d'administration du Conseil National de l'Industrie de la Boulangerie du Canada, lors l'une assemblée récente à Toronto.

De retour à la Compagnie Robin Hood Flour Mills Limited



• Mademoiselle Jeannette Albert, bachelière en Sciences Domestiques de l'Université Laval et nutritionniste, est de retour à la compagnie Robin Hood Flour Mills Ltd après avoir obtenu une maîtrise es Science Nutrition à l'Université Cornell. Mademoiselle Albert dirigera la section française du département d'art culinaire Rita Martin des Meuniers de la farine Robin Hood.

LA LIGNE DE NYLON

Les premières lignes à lancer léger étaient en fil tressé ou en soie et leur torsion et leur gonflement à l'eau causaient des ennuis. On essaya ensuite du gut japonais, mais bien qu'offrant la même résistance tout en étant de plus petit diamètre, il ne fonctionna bien qu'une fois imbibé de part en part. En séchant sur le moulinet, il devenait de manie-met de plus en plus difficile.

C'est l'arrivée sur le marché du monofilament de nylon qui a vraiment donné ici toute sa vogue au lancer léger. Il apportait du nouveau: une ligne qui ne gonfle pas à l'eau et qui, à cause de son élasticité, est moins exposée à se tordre ou à se nouer. De plus, tel l'hameçon lui-même, elle est à peu près invisible dans l'eau et se range mouillée ou sèche sans danger de pourrir.

Une bobine d'une longueur continue de 150 verges de monofilament de nylon suffit à la plupart des moulinets à lancer léger. Le diamètre favori pour la pêche ordinaire à la truite et à l'achigan est .010" avec une résistance de 3 1/2 à 4 livres.

L'expérience a révélé que, par exemple, à cause de l'élasticité du monofilament de nylon, il faut maintenir très piquantes les pointes d'hameçons. Incidemment, les petits hameçons sont les plus efficaces. On aura toujours soin de se servir d'émerillons pour raccorder le leurre à la ligne et surveiller les noeuds: on sauvera ainsi nombre de beaux poissons.

Il est facile d'apprendre à lancer avec une canne munie d'un moulinet à tambour fixe. Le

BALLON-PANIER AU SÉMINAIRE

Jeudi, le 8 mai, au Séminaire, eut lieu une partie de ballon-panier entre les Tigres de Gérard Quirion et les Lions de Luc Vachon. La partie se disputa à une vive allure. Bertrand Doyon, reconnu comme joueur d'avenir, se dévoua fortement pour la cause de son club. Mais il perdit quand même. Le score indique clairement une chaude et ardente lutte. Mentionnons aussi le capitaine des Lions, Luc Vachon, magnifique dans la défaite. Guy Labrie, des Tigres, apparut au jeu animé de l'esprit de gain et il fut aussi le meilleur des gagnants.

Voici les compteurs:

Tigres:

Gérald Quirion	10
Raymond Savary	16
Guy Labbé	11
Lu-André Dion	5

Lions:

Luc Vachon	12
Bertrand Doyon	14
J.-M. St-Hilaire	2
Bertrand Bernier	2
Claude Dion	1

Nous félicitons les sportifs locaux et étrangers qui sont venus voir à l'oeuvre nos séminaristes, qui jouent d'une façon spectaculaire. (R)

SPORTIF.

ferrage et la lutte avec le poisson s'apprennent avec la pratique. Vous jouerez de ces truites géantes, qui vous faisaient la nique avant que vous adoptiez le souple engin que vous offre la pêche au lancer léger.

Hotel Chateau Normandie 50 CHAMBRES MODERNES

EN FACE DU CHATEAU FRONTENAC

Plus belle que jamais

LA NOUVELLE 1950 Monarch



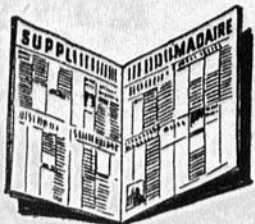
Venez et examinez tout à votre aise la Monarch de 1950. Vous direz vous aussi qu'elle est "plus belle que jamais" . . . qu'elle est la voiture par excellence dans son domaine . . . que vous ne pourriez faire un meilleur achat! Nous serons heureux de vous permettre de la conduire pour en faire l'essai.

VOYEZ-LA... CONDUISEZ-LA!

J.-L. CLICHE AUTO LTEE

Vallée-Jonction, Bce — St-Georges-Est, Bce

HOMMES ! d'affaires !



Avez-vous déjà réfléchi à ce que peut rapporter une



Annonce régulière

dans votre JOURNAL LOCAL ?

98%

de ceux qui ont réussi en affaires le doivent à une publicité soignée et faite régulièrement.
POURQUOI ne seriez-vous pas de ceux-là ?



MEMBRE :
Audit
Bureau
of
Circulations

L'ECLAIREUR

MEMBRE :
Class "A"
Weeklies
of Canada

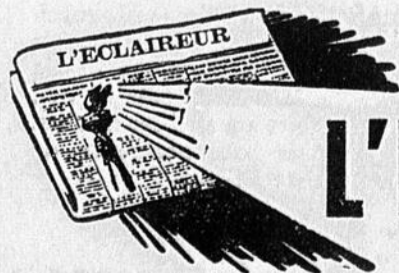
vous offre les avantages d'une
PUBLICITE EFFICACE à des
taux raisonnables

*Demandez notre carte
de tarifs ou notre
représentant*



N'OUBLIEZ PAS QUE L'ANNONCE

dans



L'ECLAIREUR

constitue l'un de vos meilleurs placements



• GAETAN PLANTE et CLOVIS DUMONT se dirigent vers un autre coin du globe au cours d'une émission GEORAMA, le lundi, 8.30 h. p.m., à CHRC.

Saint-Jules

NAISSANCE :

Lundi, le 15 mai, est née à St-Jules, Germaine, Anita, enfant de M. et Mme Dieudonné Jacques (Irma Paré). Parrain et marraine, M. et Mme Léonidas Groleau. Porteuse, Lorraine Jacques, sœur de l'enfant.

VA-ET-VIENT :

Mme Fernand Paré et sa fille Suzanne, de Valleyfield, en promenade à St-Jules, au début de la semaine.

—M. et Mme Jos. Gagné, d'East-Broughton, en visite chez leur fille, Mme Jean-Luc Paré.

—M. Henri Vachon, d'East-Broughton, de passage à Saint-Jules.

—M. et Mme Gérard Paré, M. Camille Paré, ainsi que Mme Léonide Pépin et sa fille, Thérèse, en visite à St-Evariste, ces jours derniers.

DANS NOTRE LOCALITE :

Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, était de passage à St-Jules, le jour de l'Ascension, à l'occasion de la Confirmation des enfants de notre paroisse.

Sainte-Clotilde

DECES :

A l'Hôtel-Dieu de Québec, est décédé M. François Lessard, à l'âge de 43 ans, après quelque temps de maladie. Son service eut lieu le 16 mai.

M. Lessard laisse, pour pleurer sa perte, son épouse, née Annett Roy; ses deux fillettes, Lucille et Etoila; sa belle-mère, Mme Philippe Roy; ses frères, MM. Auguste et Florian Lessard; sa sœur, Mlle Elise Lessard; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Arthur Roy, de Lewiston, Maine, M. et Mme Florian Roy, de St-Victor, M. Lionel Roy, de Malartic, MM. Cyrias et Lorenzo Roy, Mme Vve Roméo Roy, de Shenley, Mmes Auguste et Florian Lessard, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Nos sympathies à la famille en deuil.

NAISSANCES :

A M. et Mme Clément Doyon (Obéline Paquet), une fille, née et baptisée le 13 mai, sous les prénoms de Monique, Clémence. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Paquet, de Loretteville, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rita Paquet, tante de l'enfant.

—Dolorès, Lise, Colette, Hélène ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un petit frère, né le 15 mai et baptisé le 18, sous les prénoms de Armand, Jean, Pier-

re, fils de M. et Mme Armand Pomerleau (Jeanne Rodrigue.) Parrain et marraine, M. et Mme Noël Rodrigue. Porteuse, Mlle R. Hélène Pomerleau, tante de l'enfant.

VA-ET-VIENT :

De passage à Beauceville: M. et Mme Placide Lessard et Mme Narcisse Grenier.

—M. Philippe Bolduc, à Québec, où il a visité son épouse, actuellement à l'Hôtel-Dieu.

—M. et Mme Léo Roy, de St-Ephrem, en visite chez leurs parents, M. et Mme Odilon Grondin.

—M. et Mme Arthur Grenier, de St-Jean de Brébeuf, et leur enfant, ainsi que M. D. Vallée, de Tring Junction, en promenade à Ste-Clotilde.

—M. et Mme Rosaire Grenier, de Thetford, en visite à Ste-Clotilde.

—M. et Mme Gérard Paré, de St-Sébastien, chez M. et Mme Napoléon Veilleux.

—M. Philippe Bolduc, de passage à Québec, par affaires.

—MM. David Grenier, Réal Grenier et Mlle Jeanne d'Arc Grenier, à St-Georges, à l'occasion de la bénédiction du Séminaire, ainsi que M. Henri-Georges Grondin.

—M. Roméo Grenier, en visite à Sherbrooke, chez son amie, Mlle M.-Jeanne Grenier.

NAISSANCE

Denis, enfant de M. et Mme Bruno Gilbert, de Saint-Côme, a le plaisir d'annoncer à tous ses parents et amis la naissance d'un petit frère, né le 9 mai et baptisé le même jour, sous les prénoms de Louis, Philippe, Renaud. Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Philippe Bourque, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Gilbert, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

LAFONDINN Tourist rooms MONTREAL

Chambres pour touristes, voyageurs, à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, baigns, douches.

Adressez-vous à :
University Rooms Reg'd
2058-64, rue University
PL. 0015
Attention spéciale aux réservations.

LE PAIN Diana

EST UN ALIMENT COMPLET

En vente chez votre épicier

NOTRE HISTOIRE, telle qu'elle est!

Mémoire de l'Association des Distributeurs de Lait de la province. — Importance économique de cette organisation trop peu connue du public.

Il y a longtemps que le public réclame plus de lumière sur la nature, le comportement, les opérations financières, les garanties de sécurité et de responsabilité des entreprises de distribution de lait.

Voici la réponse à ses nombreuses questions et une poignée de faits contrôlés susceptibles de satisfaire sa curiosité et de rétablir dans leur juste proportion bien des légendes et des exagérations.

Son importance économique

Au point de vue organisation matérielle, notre industrie groupe 170 plans de pasteurisation et de distribution du lait, répartis à travers la province, dans tous les milieux urbains. 80% de ces établissements sont de la catégorie des moyennes et petites entreprises, manipulant chacune un demi million de livres de lait ou moins par mois. Les autres constituent ce que nous appelons nos grosses entreprises et représentent le plus fort potentiel d'activités de notre industrie. En effet, 7,5% de toutes les laiteries de la province traitent et prennent soin, à elles seules, d'un volume global de 25 millions de livres de lait par mois, en moyenne.

Notre industrie présente donc trois paliers bien définis, quant à l'ordre d'importance économique. Tout à côté des 6 grandes et des 95 moyennes entreprises dont le volume de traitement et de distribution de lait dépasse 55 millions de livres par mois, il y en a 69, soit 40,5% du total, qui sont des entreprises artisanales, ou de famille, dont le volume global ne dépasse guère 4 millions de livres de lait par mois. C'est ainsi qu'en dépit d'un secteur d'une particulière importance, et en dépit de son caractère d'utilité publique indispensable, notre industrie tient beaucoup plus de la moyenne entreprise, et ses problèmes sont à l'avenant. Sur le total des laiteries, nous en trouvons à peine 20% qui s'occupent en plus de la manipulation du

lait fluide, de la fabrication de produits connexes, comme la crème glacée, le beurre, le fromage, la poudre de lait, etc.

De toutes ces entreprises, 7 sont des compagnies de caractère public. 32 des compagnies privées, 6 des coopératives et 125 des sociétés ou entreprises à propriétaire unique. L'industrie de la distribution du lait fluide, dans son ensemble, représente un capital immobilisé de \$26,242,398.

Le chiffre d'affaires de notre industrie, en 1949, d'après des compilations préliminaires et forcément incomplètes, se maintiendra à peu près au même niveau qu'en 1948, avec approximativement \$71,043,250. de ventes de lait et de crème fluides, auxquels doivent être ajoutés les chiffres de ventes des produits connexes, comme le beurre, le fromage, la poudre de lait et la crème glacée, dans une quarantaine d'entreprises.

Son pouvoir d'achat, en 1948, a atteint la jolie somme de \$13,818,759., dont une bonne part est allée à l'achat de machinerie, de véhicules moteurs et de carburant. C'est le nombre de nos moyennes et petites entreprises qui constitue le secteur le plus puissant de ce pouvoir d'achat. Ces entreprises ont placé des commandes pour près de \$9 millions, à elles seules, ce qui prouve un désir d'expansion et de modernisation de ce côté, par souci d'un meilleur service. Notre industrie constitue ainsi une alliée précieuse pour une centaine d'entreprises de machineries industrielles, d'accessoires, et de services.

Notre industrie assume sa part des charges fiscales qui frappent les entreprises, et elle paye annuellement près d'un demi-million de dollars en taxes provinciales et municipales de toutes sortes. En 1948, elle a versé la somme de \$428,446. en taxes. Voilà qui donne une idée de l'importance économique de notre industrie.

Notre industrie tire également son importance du fait qu'elle



constitue l'agent indispensable des producteurs de lait de notre province, actuellement en mesure d'assurer à ceux-ci les débouchés les plus rémunérateurs pour leur production.

Comme preuve du rôle indispensable que joue notre industrie dans ce domaine, voici quelques données sur les opérations de l'industrie de la distribution du lait, comme pourvoyeuse des marchés rémunérateurs pour le producteur de lait.

On fait grand état du fait que sur les 154,800 cultivateurs du Québec, 92,500 tirent le meilleur de leurs revenus de la production laitière. Seulement, on ignore, règle générale, que seulement 9,449 de ces derniers sont les plus grands bénéficiaires des opérations des laiteries. En effet, nous avons acheté d'eux, pour le commerce du lait et de la crème, en 1949, approximativement 1,567,241,000 livres de lait, soit plus que 28,5% de la production totale du lait de la province.

Nous versons aux producteurs de lait de la province de Québec une moyenne de \$46,000,000. par année, soit l'équivalent du revenu total de tous les producteurs de lait fluide du Canada, en 1939. Depuis dix ans, l'industrie de la distribution du lait a été responsable d'une augmentation de 45% à 50% de la valeur brute de la production du lait. Elle paye actuellement à près de 9,500 producteurs de lait une prime de \$1.50 les cent livres, parce qu'ils ont le privilège d'approvisionner les laiteries. En fait, ces patrons

attirés des laiteries reçoivent pour 28,5% du volume total de la production de lait de la province, des revenus qui équivalent à 47% de la valeur totale de la production laitière du Québec.

Nous avons, dans notre industrie, cette particularité exclusive et par ailleurs fort coûteuse, de garantir au moyen d'assurance ou de dépôt en espèce, la totalité des sommes dues aux producteurs de lait pour les approvisionnements livrés aux laiteries, tous les 15 jours. C'est ainsi que notre industrie supporte actuellement, conformément à la loi, des garanties totales en contrat-cautionnement et en valeur en espèce, au montant de \$2,860,350.; ce qui représente la valeur d'achat de matière première pour une période d'environ trois semaines. Notre industrie doit tout garantir, et à toute fin pratique, n'espérer aucune garantie.

En assumant ce rôle, particulièrement précieux pour une tranche importante de notre population, notre industrie non seulement justifie son utilité économique au service du progrès de

la province, mais hérite d'un ensemble de problèmes compliqués, surtout quant à ses approvisionnements de matière première. Ces problèmes influent considérablement sur le coût d'opération de nos entreprises et impliquent des solutions, dont l'entreprise privée seule, à cause du contrôle rigide qui pèse sur notre industrie, ne peut prendre la responsabilité. Il faut donc s'en remettre à l'autorité publique, pour qu'elle puisse juger en connaissance de cause, ces problèmes et prendre les décisions qui s'imposent, à la lumière des données comptables et des exigences économiques qui figurent au bilan de l'industrie de la distribution du lait.

(suite au prochain numéro)

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis



UN PLACEMENT SOLIDE ET SÛR...

ET UN MOYEN PRATIQUE D'ECONOMISER...

Achetez DES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Vous pouvez dès maintenant, dans n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, souscrire à l'émission qui vient d'être annoncée. Ces obligations du gouvernement du Canada portent un intérêt raisonnable, constituent, au besoin, la meilleure garantie d'emprunt bancaire, et sont immédiatement négociables si vous décidez de les vendre.

NOUS VOUS AIDERONS À FINANCER VOS ACHATS

Si vous préférez ne pas payer comptant vos obligations, la banque vous aidera à financer votre achat. Vous pouvez obtenir qu'elle vous avance l'argent et vous la rembourserez par versements commodes. Renseignez-vous dans n'importe quelle succursale.

AUX DÉTENTEURS D'OBLIGATIONS RACHETABLES

Le gouvernement du Canada a décidé le remboursement anticipé des obligations suivantes:

ÉMISSION	DATE DE RACHAT	PRIX DE RACHAT
Emprunt à 3%, échéant le 1er juin 1955	1er juin 1950	au pair
Premier emprunt de la Victoire, à 3%, échéant le 15 juin 1951.....	15 juin 1950	\$101

Si vous détenez de ces obligations, nous vous suggérons de saisir l'excellente occasion qu'offre la nouvelle émission récemment annoncée, pour placer votre argent à nouveau. N'importe laquelle de nos succursales se chargera avec plaisir de vous aider en ce sens.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une BANQUE vraiment ROYALE



UN TRAVAIL DE BÉNÉDICTIN

Relater l'histoire de votre famille et dresser votre arbre généalogique exigent des recherches patientes et méticuleuses. Mais la tâche ne rebute jamais nos spécialistes qui compilent un document irréfutable.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris

Généalogies des familles de Beauce, Dorchester, Frontenac

LA FAMILLE BOUCHER

Deux familles BOUCHER ont fait souche dans la région. La plus considérable est celle qui a comme ancêtre JEAN BOUCHER. Fils de Quatrin et de Jeanne Denis, de St-Etienne du bourg de Chaix, en Vendée, évêché de Maillezais, il se maria à Ste-Anne-de-Beaupré, le 12 novembre 1678, à Marie-Madeleine Paré, fille de Robert et de Françoise Lehoux. Les descendants habitèrent d'abord la Côte de Beaupré, puis l'un d'eux vint s'établir dans la Nouvelle-Beauce.

Le premier Boucher de Ste-Marie se nommait PIERRE. Il était l'arrière-petit-fils de l'ancêtre Jean. Il se maria le 12 janvier 1768 à Marguerite Quirion. Huit de ses enfants se marièrent à St-François (Beauceville).

1^o PIERRE se maria en premières noces le 3 juillet 1798 à Catherine Perras, et, en secondes noces, le 29 octobre 1839, à M.-Anne Doyon. Sa descendance ne s'est pas perpétuée dans notre région. Son petit-fils, Louis, marié le 21 octobre 1851 à Adélaïde Quirion, semble avoir émigré sous d'autres cieux.

2^o JEAN, se maria en premières noces, le 3 février 1800, à Marie Thibodeau et, en secondes noces, le 19 octobre 1813, à Madeleine Dumont, de St-Joseph de Lauzon. C'est l'aïeul des noms suivants: Ludger (M.-Amanda Lessard), Paul (M.-Flora Bailargeon), Majoïque (M.-Léa Poulin), Joseph (M.-Victoria Bernard), Amanda (Cyrille Boucher), Omer (M.-Léda Jolicœur), Jean (Elmire Lacroix, de Ste-Germaine), Hélène (Pierre Leclerc), Ludger (Claudia Lacroix et Rosalie Vachon), Joséphine (Joseph Leclerc), Philias (Mérilda Lacasse, de Saint-Benjamin, Louis (Eléonore Bolduc et Lumina Lamontagne), Napoléon (Odile Carrier, de St-Honoré de Shenley), M.-Emérentienne (Elzéar Veilleux, de Beauceville), François-Xavier (Joséphine Veilleux), M.-Anne (Hormisdas Nadeau), Napoléon (Delcia Roy, de Saint-Ephrem), Adèle (Calixte Car-

rier), M.-Emma (Gédéon Grenier), Joseph (Arthémise Bolduc), Elzéar-A. (Georgianna Lé-tourneau, de St-Victor), Désiré (M.-Ange Houle), Alfred (Valéda Rancourt et Eva Champagne), Alice (Désiré Villeneuve et Fortunat Robert ou Boulet), Adé-lard (Alexandrine Grondin, de St-Victor), Emery (Florence Les-sard), Agathe (Chs-Eugène Du-breuil, de St-Ephrem), et Rol-land (Georgianna Fortin, de St-Victor).

3^o FRANÇOIS se maria trois fois: le 24 janvier 1804, à Louise Doyon; le 31 juillet 1821, à Louise Rodrigue et le 14 octobre 1828, à Suzanne Paré. Les descendants sont tous issus du premier mariage. L'un de ses fils, François, marié le 23 octobre 1827 à Marcelline Poulin, de Beauceville, est le grand-père d'une famille très considérable. Le Tome 2 des "Généalogies de la Beauce", page 75, Nos 95-106, mentionne les noms suivants: Malvina (Ar-Poulin, de St-Alfred), Napoléon, mand Latulippe), Joseph (Rachel (Clémentine Fortin), M.-Ange (Hector Poirier, de Beauceville), Noëlla (Andréa Poulin), Honorius (Blanche-E. Gosselin, de St-Jules), Edwige (Georges Thibo-deau, de Beauceville), Hormisdas (Gisèle Vachon, de St-Odilon), Lucienne (Gédéon Mathieu, de Beauceville), M.-Claire (Cler-mont Bolduc, de St-Georges), M.-Laure (Joseph Gagnon), Eddy (Anna Gilbert, de St-Prospère), M.-Lvdia (Eugène Quirion), Ar-mand (Françoise Bisson) Louis-da (Laurence Bernard), Emile (Simone Gilbert, de St-Philip-ber); puis c'est Lucien, Colomb, Raoul, Cécile, Nazaire, Jean-Marie, Isidore, Marguerite, Sauveur et Fernand, mariés soit à Saint-Benjamin, soit à St-Simon-les-Mines, tous enfants de Joseph et de Béatrice Bolduc.

Au numéro 100, on trouve les enfants d'Eugène Boucher et de Marie-Louise Gagné: Yvonne, Rose-Hélène, Léo, Marguerite, Gérardine, Armand et Lucienne. Joseph Boucher et Anna Veilleux n'ont marié qu'un fils, Roméo, le 3 août 1938, à Corinne Roy.

Enfin, apparaît une famille avantageusement connue à St-Georges, celle de Siméon Boucher, marié le 29 août 1905, à Odéline Fortin. Ce sont les parents d'Ernestine (Albert Thibo-deau), Lorenzo (M.-Reine Roy),

Le congrès libéral provincial vu par notre photographe



• Ce reportage photographique montre quelques scènes principales du congrès libéral provincial tenu à Québec les 19 et 20 mai et qui s'est terminé par le choix unanime de Me GEORGES-EMILE LAPALME, de Joliette au poste de chef du parti. La photo centrale fait voir le nouveau chef libéral provincial pendant son discours-programme au congrès. (1) LE COMITE D'ENREGISTREMENT a eu une dure besogne, comme l'indique cette scène. 1400 délégués s'y sont fait enregistrer. A gauche, c'est l'ancien député de Berthier, Me Armand SYLVESTRE qui signe son enregistrement devant Me Gauthier, ancien député de Laurier. (2) ENTOURAGE DES MEMBRES DE SA FAMILLE présente au congrès, le nouveau chef pose devant le photographe. De gauche à droite, M. Lapalme, père, Mme G.-E. Lapalme, le chef libéral provincial et sa soeur, Mlle Lapalme, de Joliette. (3) LE T. H. LOUIS ST-LAURENT montre avec fierté l'insigne du congrès que l'on vient d'épingler à son veston. (4) LES JEUNES LIBÉRAUX ont joué un rôle important à ces assises. Ici, Me Roland Lefrançois, président de la Fédération des jeunes Libéraux dirige une séance du comité de résolutions. (5) Le chef de l'opposition intérimaire, Me GEORGE C. MARLER pendant son discours. (6) L'ancien chef provincial, l'hon. sénateur ADELARD GOUBOUT s'entretient avec son successeur. (7) L'EPOUSE DU CHEF sourit à la foule alors que Mme Marler vient de lui présenter une magnifique gerbe de fleurs. (8) LE T. H. LOUIS ST-LAURENT et Mme St-Laurent sont reçus triomphalement au congrès. Ils fêtaient ce même jour le 42ième anniversaire de leur mariage. (9) Madame G.-E. Lapalme félicite son époux de son élection à la direction du parti libéral provincial, comme une épouse sait le faire!

(Photo-montage par G. Brady, Service d'Information Drummond...)

A VENDRE
Chaise roulante, glacière, poêle, clavier, chésterfield, bureau, garde-robots, set à déjeuner et dîner. Neufs et d'occasion, etc.
L.-J.-A. Demers & Cie
183, de la Couronne Québec Tél. 2-2685

TOUT LE MONDE EN PARLE

VOTRE GARAGISTE INSTALLE LES

MOTEURS MASTER

Ils sont entièrement manufacturés dans une même USINE

CHEVROLET
DODGE
MERCURY
FORD V-8
CHRYSLER "6"
PLYMOUTH

Ils portent la garantie d'un MOTEUR NEUF

Cordiale invitation

Les représentants de MASTER MOTOR seront à St-Georges le 1er juin, pour donner une démonstration de leurs moteurs. Tous les garagistes de la région sont cordialement invités. Le lieu sera annoncé plus tard.

UNITED AUTO PARTS ST-GEORGES LTD
J.-C. ROBERGE, gérant

Vendeur autorisé de pièces authentiques seulement, pour toutes marques d'autos et camions

St-Georges de Beauce - Tél. 573, Qué.

Josaphat (Rose-Hélène Boucher), Marie-Félicie (J.-Emile Dulac), Marie-Rose (Eugène Huard), Armandine (Conrad Quirion), Adrien (Rolande Huard), Adellande (Joseph Lachance), M.-Marthe (Gérard Lessard).

Pierre Boucher et Marie-Delvina Boucher sont les parents d'Irène, Paul-Emile, Roméo, Marie-Laure et Léopold. (No 103, p. 76).

4^o MICHEL BOUCHER, marié le 10 septembre 1804 à Marie-Pélagie Thibeault, de Ste-Marie, puis à Marcelline Thibodeau, de Beauceville, ont établi leur descendance à St-Jean de Lalande, St-Honoré, St-Victor, etc.

5^o JOSEPH BOUCHER, marié à Marie-Louise Bolduc le 1er mai 1809, est l'ancêtre des familles établies principalement à Saint-Ephrem. On retrouvera leurs noms à la page 73, Nos 71 à 84.

Comme on peut le juger, les familles Boucher sont nombreuses et bien beauceronnes. Le volume 2 des Généalogies en contient 125 familles et près de 600 mariages. Il me semble que chacune d'elles sera heureuse de se procurer au plus tôt un exemplaire. Il suffit d'envoyer à l'auteur

HORLOGERIES BIJOUTERIES

VOUS TROUVEREZ toujours un choix considérable de bagues de fiançailles, montres, etc.

REPARATIONS. — Attention spéciale aux commandes par poste. SERVICE ULTRA-RAPIDE. Ouvrage garanti.

ABEL & PLAMONDON ENR.
76½, rue St-Jean, Québec
Tél. 3-6328

un mandat postal au montant de \$3. et le volume sera expédié par retour du courrier. Je me ferai un plaisir et un devoir de donner des explications supplémentaires. S'adresser à Frère ELOI GERARD, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest.

Dans quelques semaines, les lecteurs de votre journal local pourront lire le résultat d'une entrevue que je viens d'avoir avec M. Napoléon Audet, de St-Anselme, au sujet de ce François Audet, inhumé il y a 95 ans, et qu'on vient de retrouver en par-

fait état de conservation. Les Audet de Ste-Germaine, de St-Léon de Standon, de St-Anselme seront intéressés à lire des détails inédits sur ce fait assez inusité.

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon
AVOCATS
111, Côte de la Montagne QUEBEC, P. Q.

MACHINES A COUDRE

"VISNOVA" neuves. Bobines rondes, cousent en avant et en arrière avec 38 pièces d'attachement sur cabinet REINE ANNE, prix \$169.00, garanties.

Machines à boutonnères, aussi "STATE" neuves avec secrétaire, prix: \$128.00, \$189.50, \$199.50 et \$219.50.

50 SINGER remises à neufs, garantie de 5 ans, prix de \$40.00 à \$69.00

MOTEURS "DELCO" neufs, \$190.00. Lampes \$3.00, et votre vieille machine est transformée électrique. Ces moteurs s'adaptent sur les rouets à filer la laine.

Livraison et démonstration sur demande, venez nous voir ou adressez-vous à :

J. EMERY MATHIEU
Marchand exclusif de machines à coudre et membre de l'Association des marchands de machines à coudre du Canada.

Edifice chez Julianne, VILLE ST-GEORGES, Beauce
Tél. 428 et 428-4-2

32

VOL. 42

Le

Dans mune clare recon

A l'occa à la Cha d'un bill corder à compétem pour les Québec o sieurs dép opposition Beauce, le ci copie d blié dans de la Cha

M. Raou

L'A Cou

Du

Les auto Beauceville ont fait l' quantité d abattre la p bouleversé queduc. La due mardi, grande eau cendie, a a considérable

Nous rem voir appor problème d de prendre

M. MARC ELU COM

M. Marce commerce, la Commiss ville-Est d'une séanc P. Quirion moments, p sez vive. I mé pour com par le dépa qui avait démission de nombreu se de l'édu membre qu la Commiss Les comm la même s (suit

M. MARC geur de cor de la Com Beauceville- ment de M missionnaire